

R. 14391/A.

Boileau, J

Jaques Boileau docteur en theologie
de la faculté de Paris, de la maison
et société de sorbone, issu d'une an-
cienne famille de Paris considerable
dans la robe, fils d'un greffier de la
grand'chambre du parlement, et
frere aine du celebre Boileau Des-
preaux, naquit le 16. mars 1634. il
estudia les humanitez avec succes dans
les colleges d'harcourt et de Beauvais
de l'université de Paris, et parut avec
eclat sur les bancs de sorbone, dont
il fut prieur depuis le mois de mars
1660, jusqu'au meme mois de l'année
1661. il recut le bonnet de docteur
en 1662. et fut enlevé de Paris par
M. de Gondrin archeveque de Sens,
qui se fit Doien de son eglise primas-
iale et metropolitaine, pour succeder
à M. l'abbé Benjamin, et qui se servit
utilement de lui dans le gouvernement
de son diocese. Il perdit une biblioteg-
ue qu'il avoit, par l'incendie du pav-
illon de la maison de sorbone, et sup-
porta cet accident avec la meme constance

qu'il avoit souffert auparavant les
douleurs d'une jambe qu'il s'estoit rom-
pue, tombant d'une échelle en cherchant
des livres dans la bibliothèque de Sorbone.
Après la mort de M.^r de Gondrin, il dem-
ura docteur de sens sous messieurs de
Monsperat et de la Hoguette, et fut élu
grand vicaire et officiel par le chapitre
après la mort de M.^r de Monsperat. Il
revint à Paris en 1694. pourvu par le
roi d'un canonical de la 2.^e chapelle
coïale de Paris. Ses ouvrages curieux
dont le public lui est redevable, lui a
acquis l'estime des gens de lettres.

Le premier qu'il publia en 1667. est
un éclaircissement d'un passage de S.^t
Augustin, cité dans le petit livre de la
perseverance de la foi. Il fit presque dans
le même temps un recueil de diverses pièces
touchant les censures de la faculté de
théologie de Paris contre Vernand et Ame-
dee Guimenius. Dans la même année il
fit un ceris sous le nom de Marcellus Ancy-
ranus, sur la decretale super Specula —
qu'il fit reimprimer en 1694. et y en —
ajouta un autre sur la decretale Ad Aud-
ientiam. ● En 1668 il donna un ceris
Latin, de l'ancien droit des pretres dans le

gouvernement de l'église. En 1676. il publia
un traité pour prouver la nécessité de la cont-
ention dans le sacrement de penitence. En 1678
il donna son traité in quarto des causes anci-
ennes et majeures des eveques. En 1681. il
donna une disquisition theologique du sang de J. C.
après la resurrection. En 1683. il donna son
histoire latine de la confession articulaire. En
1686 il publia une traduction françoise du
texte de Narbonne sur l'eucharistie. En 1691.
il fut imprimé un traité françois sur les
empêchemens du mariage. En 1704. il publia
une disquisition historique sur l'habit ord-
inaire d'un ecclésiastique. Il avoit donné
au public quatre ans auparavant le present
traité intitulé: Histoire des flagellans,
ou du bon et du mauvais usage de la flag-
ellations chez les chrétiens.

Ce livre souleva quantité de personnes
élevées pour la discipline. on crut qu'il vouloit
condamner cette pratique, et blâmer tous ceux
qui se donnoient, ou qui recevoient la discipli-
ne. il parut un écrit plein de fiel contre lui,
et contre son livre. Le pere Mabillon travaillant
quelque temps après à la preface du septieme
siècle Benedictin, qui est l'origène de l'église,
dans lequel cet usage s'est introduit, se crut
obligé d'examiner la question. quant à celle

De fait, il est peu différent de M.^r Boileau; car
quoiqu'il prétende que la discipline est plus an-
cienne que Pierre Damien, les auteurs qu'il cite,
savoit Gui abé de Pempesio mort en 1046. et
Popon abé de Stavelo mort en 1048. ne sont guere
plus anciens que Pierre Damien qui a écrit sa
lettre sur les disciplines avant l'an 1057. Pour
ce qui regarde l'usage, le pere Mabillon croit que
les chretiens peuvent pratiquer sur eux memes
une mortification que les canons imposent
pour penitence: il croit que St Bruno et St
Bernard l'ont du moins permise; mais il n'est
pas clair si dans les passages qu'il cite, il est
parlé de la discipline volontaire ou forcée, car
le verbe Accipite disciplinam, peut signifier
l'un et l'autre: il cite un passage de Fastrede,
trois.^e abé de Clairvaux, qui reproche à un abé
de son ordre, que pendant qu'il passe les heures
de la nuit à faire bonne chere, ses moines prient
et prennent la discipline pour leurs pechez. pas-
sage qu'il ne croit se pouvoir expliquer que de
la flagellation volontaire. M.^r Boileau aiant
eu cette preface, trouva qu'il n'étoit pas plus
éloigné du sentiment du pere Mabillon sur
l'usage de la discipline, que ce pere l'étoit du-
 sien sur le fait; et lui écrivit qu'il n'avoit eu
intention de rejeter que l'usage des disciplines
volontaires sur les parties honteuses, et a sou-
haité que le pere Mabillon se déclarât, comme
il a fait au public dans une de ses prefaces.

42570
HISTORIA
FLAGELLANTIUM.

DE
RECTO ET PERVERSO
FLAGRORUM USU
APUD CHRISTIANOS.

*Ex antiquis Scriptura, Patrum, Ponti-
ficum, Conciliorum, & Scriptorum
Profanorum monumentis cum curâ &
fide expressa.*

par Jacques Boileau, doct. en Théol.



PARISIIS,
Apud JOANNEM ANISSON Typo-
graphiæ Regiæ Præfectum.

M D CC.
CUM PRIVILEGIO REGIS.

Les pp. Jesuites aiant fait la critique
de cet ouvrage dans leurs memoires de
Trevoux du mois de juin 1703. M.^r Desp-
reux frere de l'auteur leur adressa cette
epigramme Non le livre des flagellans
n'a jamais condané, sicer le Bien, mes peres,
ces rigiditez salutaires,
que, pour ravir le ciel, saintement violens,
exercez sur leurs corps tant de chretiens austeres
il blame seulement cet abus odieux,
d'étaler et d'offrir aux yeux
ce que leur doit toujours cacher la bienséance;
et combat vivement la fausse piété,
qui, sous couleur d'éteindre en nous la volupté,
par l'austerité même et par la pénitence
sais allumer le feu de la lubricité.



S. CLEMENS ALEXAND.

Lib. i. Strom. 203. litt. D.

Οὐκ οἶμαι γὰρ πῶς ἔτις δὲ τυχεῖ
γραφῇ ἡγεῖται, ἢ μηδεὶς ἀν-
τερς. Ἄλλ' ἐκείνῳ δὲ λόγον νο-
μιστέον ἢ μηδεὶς δὲ λόγῳ ἀντερς.

Nullam existimo lucubratio-
nem ceû scriptionem adeò
feliciter & fortunatè pro-
cedere, ut nullus ei contra-
dicat: illam verò esse ratio-
ni conformem puto, cui
nullus rationabiliter con-
tradicat.



PRÆLOQUIUM

ad Lectorem.

NON paucis ab hinc
annis scripsit auctor
quam præ manibus ha-
bes, Lector, Flagellan-
tium Historiam, dùm in
acie antiquissimæ Gal-
liarum Ecclesiæ cui no-
men dederat versaretur:
in quâ veteres ritus pœ-
nitentiæ publicæ & se-
verioris vitæ, curâ in-
credibili Pastores & Præ-
sules virtute ac scientiâ
perillustres spatio quin-

Præloquium

quaginta annorum continuatâ serie efformaverant & florentissimos reliquerant. Quid tum ? ais, Lector carissime. Ex his respondere tibi facile est, tam alienam & abhorrentem ab omni remissione morum & relaxatione mentem habuisse necesse esse historicum, quàm vexationi carnis & libidinis correctioni propitiam, qui nihil veri dicere timeat, nihil falsi dicere audeat. Occasionem scribendi variæ discrepantesque sententiæ

doctorum virorum prodiderunt, de usu & abusu *disciplinae*, ceû flagellationis fursùm deorsùmquè perfectæ, spontè ac propriâ manu inflictæ, quos in partem sollicitudinis spiritu consilii & fortitudinis exci-
verant Pontifices *μεγαλόθυμοι*, nec sacerdotiorum pinguiorum spe inescaverant. Verùm enimverò quis non obstupescat dubius, ancepsque non consistat, cùm viderit inter sanæ mentis homines reperiri ingenii adeò pla-

Praeloquium

gosi & cordis asperati, ut in horrido vapulantium ornatu, de corio suo ludere potius quam piè & religiosè agere videantur. Hanc materiam non parùm salebrosam, primâ fronte sermone castigato expolire arduum & difficile visum est, verbisque adò puris & castis exprimere omni lasciviâ & obscœnitate liberis. Verumtamèn cùm res ferias salibus Plautinis condire ratio vetet, & lusibus comicis tragicam personam inducere, quo-

ad Lectorem.

ad ejus fieri potuit casta & castigata oratione, hanc Flagellantium historiam lectoribus piis eruditis, castis & non aliis, auctor offerre non destitit; immò publici juris facere reipublicæ christianæ munus & opportunum & conducibile reputavit. Attamen rotundè fateri necesse est hanc materiam visam non esse rotulâ theologicâ torrandam, aut ferrâ reciprocandam, quippè tot vepribus & salubris antiquitatis profanæ, Græ-

Præloquium

cæ & Latinæ circumsep-
tam, tot fodinis obscuris
& lapidicinis grammati-
cis reconditam : ut po-
tius ad artem criticam
pertinere, quam scien-
tiam sublimem eminens-
sissimæ Theologiæ cen-
seretur. Eâ de causâ tan-
tulum opus de recto cœu
perverso flagrorum usu
apud christianos, jam
prodit, relictis, non post-
positis, virorum theolo-
gorum elogiis aut ap-
probationibus, cùm in-
super magni & purissimi
Theologi Joannis Gerfo-

ad Lectorem.

nii cancellarii Academiae
Parisi. & Ecclesiae, tuen-
dam sententiam auctor
unicè & singulariter re-
ceperit. Eandem causam
non infeliciùs defendisse
præsumere nihil vetat,
illustres monastici ritus
ascetas Joannem, scilicet,
ab Ingen cartusianum &
Hermannum à Schildis
ordinis sancti Augustini
Theologum, de quibus
mentionem honorificam
facit hæc lucubratio; quo-
rum opera inventu diffi-
cilia ad notitiam nostram
integra pervenire non-

Præloquium

dum potuerunt. Ut cumque res sint ex hujus libri capitum inscriptione & singulari materiâ nocturna manu versatâ & diurnâ, dubitandi locus non relinquitur ex lectione hujus operis virorum piorum & literatorum jucundissimâ voluptate mentes expletum iri, ob varios & discrepantes casus, quibus istiusmodi historia, quocumque stylo scripta, delectat ac res flagellatoria aceto vepribusque aliundè asperata & non tractabilis scatet &

ad Lectorem.

circumſepta eſt. De cæ-
tero cauſas operis publici
juris facti ex primo ca-
pite abundanter perſpi-
cies, poſtquam menda
typographica, tenuiſſi-
ma quidem, bene tem-
peratâ ſcalpello crenâ ſty-
li emendaveris hîc ſub-
jecta. Vale.

Pagina 27. linea 16. ſcribe **Y**
loco **Y**. lin. 17. *percutiet.* p. 38. lin.
17. *ωωμιζω.* p. 61. lin. ult. *pæ-*
nam. p. 96. lin. 3. *ſancto.* p. 72. *quot*
annis. p. 183. & 187. lin. 4. & 6. *fe-*
mora. p. 186. lin. 11. *monaſterii.* p.
210. lin. 10. *ſpontanea.* p. 212. lin.
12. *receptam.* p. 243. lin. 17. *Nico-*
nem.

S. HIERONYMUS
*Epistolâ LXV. Pammachio &
Oceano de erroribus Origenis.*

Cur post quadringentos annos (*sive* M. XLVII. aut MLVI.) docere nos niteris quod ante nescivimus? cur profers in medium quod Petrus & Paulus edere noluerunt? Usque ad hanc diem sine hac doctrinâ mundus Christianus fuit.

INDEX CAPITUM.

CAPUT I. *Instituti Operis ratio. Carnem macerare ad reprimendas cupiditates pium ac sanctum est. Usum flagellationum unâ cum aliis carnis attenuationibus factarum reprehendere non est animus, sed earum divisim & solitariè sumptarum perversum usum, postpositis aliis carnis vexationibus, ostendere. pagina 1.*

CAPUT II. *Probatur in veteri Testamento neminem hominem spontè pœnas dedisse, propriâ aut alienâ manu: sed ad delictorum expiationem impositas fuisse, brevi ac præscripto ictuum per legem numero temperatas. II.*

CAPUT III. *Christiani in usu non flagellandi seipsos, ab adventu Domini permanserunt. Sensus S. Pauli epistolæ 1. ad Corinthios, Cap. ix. v. 27. Sed & castigo corpus meum, & in servitutem*

INDEX

redigo. ἡνωμάζω μου τὸ σῶ-
μα. &c. 29.

CAPUT IV. Principio apud E-
thnicos flagellationes spontaneæ
usu receptæ fuerunt: adeoque pri-
mis Christianis visæ sunt horri-
biles & pertimescendæ. 59.

CAPUT V. Primis Ecclesiæ secu-
lis quibus artes pœnitendi & ve-
xande carnis floruerunt, disci-
plina seu flagellationes sponta-
neæ fuerunt incogitabiles & i-
gnoræ. Ætate S. Augustini usu
accepta erat ascesis flagellandi hæ-
reticos & reos. Explicatur sanctus
Joannes Climacus. Antiquis O-
rientis anachoretis incognita fla-
gra voluntaria & spontanea. 95.

CAPUT VI. Primi regularum Mo-
nasticarum autores & Ordinum
institutores in Oriente & Occi-
dente, nullas flagellationes vo-
luntarias & spontaneas præscri-
pserunt: sed invitis & repu-
gnantibus pro mensurâ crimi-

CAPITUM.

num imposuerunt. 142.

CAPUT VII. *Flagellationum spontanearum usus non inventus ante annum Christi 1047. aut 1056. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus : nec receptus sine magnâ Virorum Illustrium repugnantia. Istiusmodi flagellationes primulûm inventæ visæ sunt nimie & immoderate profusæ. Quosdam virorum sanctorum actus imitatione consequi non numquam anceps & periculosum. S. Bruno Cartusianorum Patriarcha ascesim disciplinarum ceû flagellationum spontanearum prorsûs repudiavit. 178.*

CAPUT VIII. *Scriptores flagellationibus spontaneis primulûm erumpentibus æquales ac suppares incredibilia prodiderunt : Ex quibus vanæ & supervacaneæ ejusmodi flagellationes propriâ vapulantium manu inflictæ intelliguntur. 242.*

INDEX

CAPUT IX. *Homines plagosi in sectam flagellantium dictam degenerant, ab Ecclesiâ damnatam. Secta extincta recrudescit. Joannes Gerso Cancellarius Universitatis Parisiensis & Joannes ab ingen sacra Theologia Professor, ac deinde variarum Cartusiarum moderator scriptis doctissimis flagra & flagellantes confutant. Senatus Parisiensis anno 1601. perorante Illustrissimo Servino advocato catholico flagellationibus publicis interdixit.* 373.

CAPUT X. *Flagella super humeros periculosa. Nascuntur ab iis profluvia & agritudines oculorum : magis tamen adversa & noxia super lumbos & femora rationibus physicis demonstrantur. Seipsum flagellare super nates obscœnum & turpissimum, tam viris quàm mulieribus.* 323.





HISTORIA FLAGELLANTIUM.

CAPUT I.

Instituti Operis ratio. Carnem macerare ad reprimendas cupiditates pium ac sanctum est. Usus flagellationum unà cum aliis carnis attenuationibus factarum reprehendere non est animus, sed earum divisim & solitariè sumptarum perversum usum, postpositis aliis carnis vexationibus, ostendere.

INSTITUENTI mihi
scribere & mandare
huic libro ortum & progres-
A

sum flagellationum, quibus gens Christiana antiquo ritu abuti aut uti solet: pertimescendum maximè videtur esse; ne in errorem hominum Protestantium, qui Lutheranae aut Calvinianae superstitioni nomen dederunt, temerè videar incurrere. Enimverò sub specie obtemperationis legi divinae præcipienti Israëlitis, ne inciderent super mortuo carnes suas, Levitici xix. 28. & Deuteronomii xiv. 1. omnes pœnitendi leges violant, ipsamque vexandæ libidinis virtutem prorsùs extinguunt aut infirmant, pœnasque sugillant, quas ut à nobis repetamus autor est Tertullia-

Flagellantium. 3

nus, non solum ad peccatorum veniam comparandam, verum etiam Deo jubenti, & poenitendi dolorem imponenti obtemperandum. Absit igitur hoc à scribendi genere malum, ut adversus corporis austeritatem stylum meum exerceam, aut in varias ac discrepantes attenuandæ libidinis, aut emaciandæ carnis artes, calamus perstringere velim. Immò verò furor immanis Calvinistarum, proximè elapso seculo in omnem vitæ monasticæ ascesim, & enervandæ libidinis vires, maximum mihi suppeditat argumentum, ad perspicendam sanctæ religionis ac persuas-

4 *Historia*

fionis Christianæ veritatem ,
gloriam Ecclesiæ Catholicæ
amplificandam , & gratiæ
Christi efficacitatem in pra-
vorum hominum ad Dei cul-
tum conversionem compro-
bandam. Vitas Sanctorum
& priscorum Anacoretarum
Thebaïdis, Syriæ & Palæstinæ
incolarum , non imitatione
sed veneratione consequor ,
qui ex eremo paradisum ef-
formarunt, humanasque for-
mas in Angelicas transmuta-
runt, vi singulari integrita-
tis & innocentiae intaminatæ ,
aut virtutis pœnitendi labore.
Consilio igitur plurimùm dis-
crepanti, ab ejusmodi homi-
num hæreticorum animi re-

Flagellantium. 5

missione ac relaxatione, ad scribendum mentem appuli: nec aliâ processu voluntate, nisi ut beatissima tempora revocarem, quibus ineunte ætate Ecclesiæ, artes comprimendæ libidinis ac domandæ carnis, Majores nostri florentissimas reliquerunt. Eam obrem libenter spero ab æquis lectoribus perspectum iri faciliter, ex hujusce libri lectione, penitus ignotas & inauditas fuisse vernantibus nascentis Ecclesiæ diebus, quas vocant *disciplinas*, seu spontaneas flagellationes, quibus poenitentes vibicibus tergora sua conscribillant, aut propriâ manu nates inhonestis scuticis, fu-

niculis nodosis, aut virgis betulæis seu vimineis cruentant. Neque enim dubitandum est vehementer flagrare, ejusmodi flagellationes apud recentiorum Monialium aut Monachorum societates, easque præsertim, quæ sub specie reformationis, antiquas regularum leges, novis constitutionum accessionibus cumularunt. Eò devolvitur integrum hujusce lucubrationis consilium. Sed antequam tantulum opus exegerim, duo subjicienda sunt, adeò certa, ut de iis nemini homini dubium subolere possit. i. Scilicet, hodierno flagellationum usu, poenitentes seipsos

Flagellantium. 7

diverberare scuticis aut virgis, aut nodosis funiculis, vel spontè; vel ab alienâ manu ejusmodi corii vibificationes recipere : 2. Istiusmodi flagellationes super scapulas, & humeros, aut super lumbares musculos, quos *λευτοί* medici vocant, effieri. Primam *fursum*, alteram vero *deorsum disciplinam* nuncupant. Hanc verò novam, & apud veteres Christianos inauditam defendo, multisque de causis veræ pietati ac pudori incommodare propugno, foetumque idololatriæ, manu superstitionis obstetricante eductum; posseque & debere, tanquam perversum usum &

errorem, relegari & relinqui;
per manus hominum imperi-
torum sub specie pietatis &
perfectissimæ poenitentiae in
republicâ Christianâ traditum
& intromissum. Ad hanc as-
cesim instituendam aut con-
firmendam, non parum con-
ducibiles fuisse videntur pi-
ctores, quorum Pinacothecas,
hominum rerum Christiana-
rum rudium bibliothecas, e-
xistimavit sanctus Gregorius
Papa I. in epistolâ ad Sere-
num Episcopum Massilien-
sem; quippè cùm in antiquo-
rum ascetarum imaginibus,
locum flagellis & scuticis sem-
per nacti sint, quæ neuti-
quam ipsis in mentem incur-

Flagellantium. 9

rerunt. Non defuerunt proximè elapso sæculo scriptores non imperiti, qui ejusmodi *disciplinas*, scû flagellationes, cum aliis carnis attenuationibus miscuerunt, & eas, utcumque omni discrimine postposito, miscellas non infauſto exitu tuendas affatim receperunt. Mihi verò cum tantis viris depræliari non est animus qui in ſocietate Jeſuiticâ procures audierunt, & inter reipublicæ litterariæ Quirites, ſi ita fas eſt loqui, ſunt cooptati. Sed adverſus Pictorum inſcitiam, ceû ruditatem, & obtuſitatem aut libertatem ſcribere, nemini homini interdictum eſt, quip-

pè, ut inquit Lucianus, dialogo ὡς τῷ Εἰένων· Καὶ τοὶ παλαιὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀνευθύνους εἶναι ποιητὰς καὶ γραφεάς : *vetus hoc dictum est, liberos esse poëtas ac pictores*, nec, quoad fieri potest, ab Ecclesiæ præsulibus impetrare, ne insciorum & imperitorum libri, seu pictæ tabellæ, mendaciis fictisque fabellis expleantur, & ante oculos Christianorum, veritatem etiam cruci affixam adorantium, palàm in Templis & in Basilicis proponantur. Non enim est indiga falsitatis veritas, quæ proprio pondere librata stat, inter varias mentis humanæ ludificationes, immota sustentatur & consistit.

C A P U T II.

Probat in veteri Testamento neminem hominem spontè pœnas dedisse, propriâ aut alienâ manu: sed ad delictorum expiationem impositas fuisse, brevi ac præscripto ictuum per legem numero temperatas.

I. **F**IT mentio flagellationum in veteri Testamento Exodi capite v. 14. in quo scriptum legitur, ministros Pharaonis exactores laboris Israëlitarum, eos diverberasse, multùm de tam injustâ vexatione queribundos. *Flagellati sunt, qui præerant operibus filiorum Israël, ab exactoribus Pharaonis, dicentibus:*

A vj

Quare non impletis mensuram laterum sicut priùs, nec heri, nec hodie? . . . T E R A D

Veneruntque præpositi filiorum Israël, & vociferati sunt ad Pharaonem dicentes: Cur ita agis contra servos tuos? Paleæ non dantur nobis, & lateres similiter imperantur: en famuli tui flagellis cædimur, & injustè agitur contra populum tuum.

Non amplificata ratiocinatione opus est, ad comprobandum ejusmodi flagellationem invitam & non spontaneam fuisse.

II. Locus habetur Levitici cap. xix. 20. in quo Deus impositâ pœnâ, fornicationis crimine interdixit: *Homo si dor-*

Flagellantium. 13

mierit cum muliere coïtu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, & tamen pretio non redempta, nec libertate donata: vapulabunt ambo, & non morientur, quia non fuit libera. Textus Hebræus præ se fert בקרת תורה quem græcè scripserunt septuaginta Interpretes ὁπίσθεν ἐπὶ αὐτοῖς, inquisitio erit eis, scû animadversio, quæ fieri solebat loris bubulis, hoc est scuticis, ut observat Vatablus. Porro ex hac versione intelligere facile est propriâ manu vapulantis, ejusmodi flagellationem non fieri neque spontè, quippè cùm reo in seipsum inquirere non opus sit, abundanter pec-

catum suum perspectum habenti.

III. Locus legitur Deuteronomii xxv. 2. & 3. quo mensura flagri stricto numero quadraginta plagarum circumscribitur & præscribitur. *Si nocens, inquit, flagrum meruerit, ut iudex prostratum eum in suo conspectu pro criminis ratione ad numerum cædas, & quadregies non amplius ferias, ne si multum ad hanc verberationem addiderit, contumeliâ frater vester afficiatur in vestrâ præsentia. Sin autem eum qui peccavit dignum viderint plagis, prosterrent, & coram se facient verberari: pro mensurâ peccati erit &*

Flagellantium. 15

plagarum modus ; ita dumtaxat ut quadragenarium numerum non excedant , ne fœde laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus. Quis ex his perspectum non habeat istiusmodi flagellationem propriâ manu vapulantis non fieri , & Israëlitarum animum longè alienissimum fuisse ab acerbissimis diverberationibus , quæ nodosis funiculis , agglomeratis ferreis calcaribus , ceu pugiunculis fiunt apud plerosque monachos reformatos ? Quippe cùm Isrëlitis , aspirante Deo , maximè vetitum sit ne in præsentia fratrem fœde laceratum conspicerent & contumelia affectum. Eo enim loci

non est quæstio de pelle non incidendâ coram Idolo Moloch, aut super mortuo in funere amici : sed ne quidem pro meritis tantam flagri exacerbationem sustinere fas erat : ex his enim facile est colligere, quod si lege Dei tantâ flagellationum exacerbatione interdictum erat, etiam adversus nocentes, qui fustuarium seu flagrum meruerunt, tanto magis sibi ipsi vapulanti tot vibices imprimere & sulcos in pelle diducere vetitum erat. Lex præcipit naturalis ne alteri feceris quod tibi fieri non vis : ipsa vero Lex Moïsis eo loci, ne tibi feceris quod alteri fieri non vult, im-

Flagellantium. 17

perat. Quæ cum ita sint non
solum opus, verum etiam ne-
cesse est concludere lege divi-
nâ, pellem incidere vetitum
esse, & corio vibices infligere,
ne laceratum videretur, & ex
his flagellationibus exsurgere
fœditatem & contumeliam
horribilem ac Deo invisam:
*ne fœdè laceratus ante oculos
tuos abeat frater tuus.*

Quem enim fieri potest ut in
monasteriis ceû asceteriis re-
formatis, fœde laceratus sanie
taboque lividus non videatur
frater? in quibus singulis heb-
domadis ter aut quater hor-
renda flagrorum crepitacula
audiuntur, toto tempore quo
modulatione lentâ & suavi,

Psalm. 50. *Miserere* & 129. *De profundis* cum Antiphonâ *Salve Regina* decantantur. Jam verò supervacaneum est objectare, Legem Mosis abrogatam esse : istisque præceptis judicialibus ac pœnalibus neminem hominem christianum teneri. Enimverò ratio Legis hujusmodi ex visceribus juris naturalis exsurgit, neutiquam violandi, immò nostrâ & Mosis ætate æquabiliter observandi, *ne fœdè laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus.*

IV. Intelligitur ex secundo libro Machabæorum cap. iij. in quo Heliodorus, cum thesaurum templi furto diri-

Flagellantium. 19

pere moliretur temporibus
Oniæ Pontificis , regnante
Seleuco , anno mundi creati
3828. anno 176. ante adven-
tum Christi, ut divitias qua-
rum malâ cupidine vexaba-
tur, ad Regem Cœlo-Syriæ
& Phœniciæ transportaret, à
duobus juvenibus ejus ani-
mum externâ & adventitiâ vi-
sione pulsantibus flagellatus
fuit : Quorum opem Judæi
Deum propitiantes impetra-
verunt. *Alii etiam , v. 26. Ap-
paruerunt duo juvenes virtute
decori & optimi gloriâ , specio-
sique amictu : qui circumstete-
runt eum, & ex utrâque parte
flagellabant sine intermissione ,
multis plagis verberantes. Ejus-*

dem libri capite VII. ante natum Christum anno 167. Intelligimus septem fratres Machabæos acerbissimo cruciatu vapulasse, eo quod porcinis nollent uti carnibus. Verùm constat dubitandi locum nemini homini relictum fuisse, quin ejusmodi flagellationes invitò factitatæ sint, quippè cùm Deo jubente inflictæ in gratiam aut vindictam populi sui, uti ex his verbis capituli VI. lib. 2. Machab. intelligimus v. 13. 14. 15. & 16. *Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententiâ agere, sed statim ultiones adhibere magni beneficii est indicium.*

Non enim sicut in aliis natio-

Flagellantium. 21

nibus Dominus patienter expectat, ut eas cum judicii dies advenierit in plenitudine peccatorum puniat: ita & in nobis statuit ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

Propter quod nunquam quidem à nobis misericordiam suam amovet: corripuens verò in adversis, populum suum non derelinquit.

V. At vero objectant, Davidem dicere Psalmo 72. se flagellatum fuisse totâ die vel quotidie, & fui flagellatus totâ die, & castigatio mea in matutinis. Sed hæc neutiquam significant, sibi ipsi vapulanti vibices in corio diduxisse, reverà

totâ die aut quotidie ; flagellatio enim eo loci sumitur sensu figurato , pro tribulationibus & calamitatibus , quibus quotidie justî pulsantur. Quamobrem alibi Propheta dixit Psal. xxxvij. 18. *Ego autem in flagella paratus sum , & dolor meus in conspectu meo semper.* Et enim quem diligit Dominus corripit , Proverb. cap. iij. 22. Sanctus Augustinus ad hæc verba, *& fui flagellatus totâ die*, ait, *à me non recedunt flagella Dei , bene servio & flagellor.* Sive nulla dies præterit in quâ sim tribulationis & afflictionis aut miseræ expers. Hic est verus hujusce loci Psalmi Davidici sensus. Ex quo lu-

ce meridianâ clariùs consequitur, inauditas non solùm, verùm etiam incogitabiles fuisse in veteri Testamento spontaneas & liberas pellis vibificationes, seû propriis vapulantium manibus scuticis aut virgis armatis, flagellationes. Insuper hîc silentio prætermittere non expedit, Essenos seû Therapeutas inter vetus & novum Testamentum, qui domandæ carnis artibus adeò floruisse intelliguntur ex Philone Judæo & Eusebio Cæsariensi lib. VIII. & IX. Præparationis Evangelicæ, sive primipuli Christianorum extiterint, aut sectæ Judæorum nomen dedeerint. Sed utcumque res sit, ver-

berum aut flagellationum usum quin prorsus repudiaverint, dubitandi locus non relinquitur.

Attamen diffiteri non potis est, Judæos ab eo tempore quo Talmud Babylonicum à Rabbinis Mayr & Asse filio conscriptum est, scilicet anno Christi 476. quandam speciem flagellationum spontanearum, non propriâ tamen manu inflictarum, inter ritus suos admisisse nescio quâ superstitione fascinosos. Quippe cùm facile sit ex tractatu Malkos cap. iiij. p. 22. intelligere ipsos post peractas preces & peccatorum confessionem, cujus ascesim sibi majores

Flagellantium. 25

res relinquerunt, solere alterum ab altero in comitio synagogæ vapulare & scuticis cædi. Istiusmodi flagellationis rationem deditâ operâ nobis explicat Joannes Buxtorfius pater, diversæ partis scriptor, hâc de causâ in nullâ suspitione falsi positus, in libro sub titulo Synagogæ Judaicæ, capite xxv. pag. 521. typis impresso Basileæ anno 1661. & ait, binos semper in peculiarem quemdam scholæ locum secedere; tumque alterum humi se prosternere, vultu ad septentrionem verso, tergo ad meridiem aut vice versa; alterum verò scutica bovina vel cingulo triginta novem ictus

dorso procumbentis infligere; vapulante interim sua peccata confitente, & ad singulas voces, quæ sunt tredecim in textu Hæbreo versus 38. Psalmi lxxvij. tribus vibicibus pectus plangente. *Ipse autem est misericors, & propitius fiet à peccatis eorum, & non disperdet eos: Et abundabit ut averteret iram, & non accendet omnem iram suam.* Enimverò cùm hic versiculus Hebraice tredecim tantùm vocibus constet, terque à flagellante repetatur, & ad singulas voces ictus infligatur, novem & triginta ictus summatim constitui secundùm legem necesse est. Observat Buxtorfius

ibidem, continenti tempore flagrionem vapulantis vices obire, & eodem modo à socio excipi nudato humerorum & laterum tergore, & ita graves peccatorum pœnas sibi invicem dare; & ut asinos mutuum fricare. Insuper cùm interrogantur Rabбини hodierni, cur novem & triginta tantùm plagas infligant, cùm expressè quadraginta in lege decernantur, Deuteronomii capite xxv. v. 2. secundùm textum Hæbreum ארבעים יבנו *quadragesiès percutiet eum*, respondent, flagello olim usos veteres ceû virgindemiâ tribus loris vitulinis compactâ, quorum duo breviora, ter-

tium vero tam longum fuerit, ut renum tenus corporis circulus ejus vibificatione sulcetur. Hoc vero flagello ter & decies Judæum vapulantem percussum aiunt, qui si vel semel tantum ultra caderetur duæ præter quadraginta vapulanti plagæ seu ictus infligerentur: quod à Mose prohibitum fuisse intelligitur ex Deuteronomii capite xxv. §. 3. *Pro mensura peccati erit & plagarum modus: ita dumtaxat, ut quadragenarium numerum non excedant.*



CAPUT III.

Christiani in usu non flagellandi seipsos, ab adventu Domini permanserunt. Sensus S. Pauli epistola 1. ad Corinthios, Cap. ix. v. 27. Sed & castigo corpus meum, & in servitutem redigo. ὡμαίζω μου τὸ σῶμα. &c.

I. **U**Ndecies mentionem fecerunt flagellatorum scriptores sacri novi testamenti : quinquies potissimè de Christo salvatore, invitò & ingratis vapulante, nec spontè secùs sustinente verbera, quàm ipsam mortem, ad quam usque factus est obediens patri judicanti justè, ad salutem humano generi pro-

curandam, de quo dictum est, *Ego animam meam pono à me ipso*, quamvis nec seipsum cruci affixerit, nec sibi ipsi violentas manus attulerit. Porro hi recensentur loci Matthæi capite xx. v. 19. & xxvij. v. 26. Marci capite xv. v. 15. Lucæ capite xvij. v. 33. & Joannis capite xix. v. 1. Ex quibus cum propria manu non intelligatur vapulasse Christus in gratiam spontanearum flagellationum, seu *disciplinarum* hodiernarum, nihil colligi aut comparari potest: secus enim sibi mortem inferre aut cruci seipsum affigere fas est, quod quàm absurdum & supervacaneum sit, nemo homo non videt.

Flagellantium. 31.

II. Sex sunt alii loci, quorum primus occurrit cap. ij. sancti Joannis v. 15. in quo mentio fit numulariorum si-
ve trapesitarum, quos Christus flagello ex funiculis compacto de templo ejecit, fugavit: *Et cum fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque & boves, & numulariorum effudit æs, & mensas subvertit.* Secundus cap. v. Actuum Apostolorum v. 40. in quo post enarrationem consilii à Gamaliele dati, scriptum est à Judæis, vapulantibus Apostolis interdictum fuisse omni sermone de Christo Domino habendo, continenti tempore: *Et con-*

vocantes Apostolos, caesis denun-
 ciauerunt ne loquerentur in no-
 mine Jesu, & dimiserunt eos.
 Græcus textus habet δέρεαν-
 τες, à verbo δέρω, pellem lace-
 ro, à themate δέρας εατος, quod
 pellem seu corium significat.
 Tertius locus incurrit cap. vj.
 epistolæ secundæ ad Corin-
 thios, in quo factâ mentione
 persecutionum, quibus Evan-
 gelii ministri vexabantur, ait
 sanctus Paulus versu 5. ver-
 sari in plagis, in carceribus,
 ἐν πληγαῖς, quod particulatim
 magis explicat ejusdem Epis-
 tolæ capite xj. v. 24. & 25. *A*
Judeis quinquies quadragenas,
unâ minus, accepi, ter : virgis ca-
sus sum, semel lapidatus sum, ter

Flagellantium. 33

naufragium feci, nocte & die in profundo maris fui. Et tandem in Epistolâ ad Hebræos cap. xj. v. 36. alii verò ludibria & verbera experti. Sed quibus, ex his, suboleant flagellationes spontaneæ & libenter susceptæ? quis flagella repugnantibus imposita non perspiciat?

III. Sed ex Epistolâ primâ ad Corinthios cap. ix. v. 27. exsurgit objectio non contemnenda, immò verò multa cogitatione reputanda: in quâ de seipso inquit sanctus Paulus: *Castigo corpus meum, & in servitutem redigo: ne fortè cum aliis prædicaverò ipse reprobus efficiar. Defendunt viri docti*

plerumque, ejusmodi corporis castigationem fuisse spontaneam ac liberam flagellationem: quâ concupiscentiæ motus & impetus Apostolus coërcebat, carnisque à rectæ rationis imperio defectionem temperabat & frænabat. Jacobus Gretserus, societatis Jesuiticæ nobilis Theologus, nervosè defendit hoc verbum *ἡτοπίαζω* μου τὸ σῶμα duntaxat significare *flagello vinctes imprimò corpori meo, & illud plagis lividum reddo*, probatque autoritate Septalii & Guastaninii, duorum Aristotelis interpretum *μεγαλονόμων*, ad sectionem ix. problematum, problemat. 6. 9. & 10.

mordicùs defendentium Gal-
lienum, huic verbo sensum
ejusmodi induxisse. Ad ejus-
modi autores & interpretes
aggregare non destitit san-
ctos Irenæum, Chryso-
stomum, Paulinum & Theophy-
lactum, quos ex his verbis
ἡ ὡπιδ' ἔω μου τὸ σῶμα eum-
dem sensum intellexisse de-
fendit. Quæ si reverà ita sint,
dubitandum non est sanctum
Paulum significasse, spontè si-
bi & propriâ manu flagella-
tionis poenam imposuisse, a-
deoque fidelibus Christianis
spontanearum vapulationum
exemplum imitatione conse-
quendum præbuisse.

IV. Sed ejusmodi rerum

quàm discrepans & diversa sit ratio intelligere facile est. Enim vero, ut faciliter perspectam habeamus significationem hujusce verbi ὡς πάλιν ζῶ μου τὸ σῶμα, ex codice novi fœderis inquirendum est, numquid non alibi incurrat quàm in hac epistolâ ad Corinthios. At vero sancti Lucæ cap. xvij. v. 5. palàm occurrit, in quo refert Christus Dominus parabolam viduæ importunè apud judicem expostulantis, cui tandem aliquando jus reddere non recusavit, & ait: *Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me.* ὥς γὰρ τὸ πρῶ-

Flagellantium. 37

ἄν μοι κώπον πῶς χέραν ταυτὴν,
ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος
ἐρχομένη ὑποπιάζῃ με. Quis
vero sibi persuadeat hunc ju-
dicem timore percitum fuif-
se, ne ab hac muliere vapu-
laret? hoc verò ita contin-
gere necesse erit, si verbum
ὑποπιάζω, *flagello* aut *ver-*
bero significet. Sed cùm hoc
& supervacaneum & futile sit,
hanc significationem ei ad-
scribere melius est, *sugillare*
scilicet, *macerare*, atque aliis
quàm plagosis attenuationi-
bus pellis carnem vexare &
emaciare. Ad hæc possumus
addere sanctum Paulum quo-
ties de flagris aut virgis men-
tionem facit in epistolâ se-

cunda ad Corinthios cap. xj.
 v. 36. hoc verbo ὑποπιέζω
 usum nunquam fuisse. Insuper
 Robertus Stephanus, ille Ty-
 pographus Parisiensis eminen-
 tissimus, se vidisse refert co-
 dicem manuscriptum episto-
 larum sancti Pauli, in quo non
 ὑποπιέζω legebatur, sed
 ὑποπιέζω, quod *premo ine-*
diā & fame significat. Ad fi-
 dem hujusce veteris codicis
 Græci, epistolas sancti Pauli
 proferebat sanctus Clemens
 Alexandrinus libro 3. stroma-
 tum pag. 469. Ο Παῦλος αὐτὸ
 τοῦ σώματος ὑποπιέζω καὶ δου-
 λαγωγῶ, Φησὶν. *ipsum corpus*
meum, inquit Paulus, premo
& in servitutem redigo. Eam-

Flagellantium. 39

dem lectionem sequitur sanctus Basilius Magnus, homiliâ in psalmum 29. pag. 195. adeoque Theophylactus ait pag. 239. Τινὲς δὲ ὑποπιάζω ἰδικώτερον εἰρηάζαι νοοῦσιν, ἀντὶ τοῦ, λιμῶ, πρὸς δίδωμι τοῦτο. ὅπερ οὐκ ἔστιν, ὑποπιέζω γὰρ ὀφείλεν εἶναι. Nonnulli verbum ὑποπιάζω magis propriè dictum putant pro eo quod est fami trado corpus: verùm ea interpretatio non est admittenda, oporteret enim esse ὑποπιέζω. Sed quid vetat loco ὑποπιάζω legere per ὁμικρον ὑποπιάζω, & a loco ε scribi, ex Doricâ dialecto; etenim cùm πιέζω significet premo & affligo, ὑποπιάζω non signi-

ficabit verbero & flagello, sed idem premo & affligo. Observat Gasparus Suicerus in suo Lexico veterum Patrum, multis in codicibus antiquis epistolarum sancti Pauli, legi o pro ω; quod faciliter fieri potuisse scribarum vitio quis non intelligat? Hesychius ad hoc verbum ὑποπιάζωμεν, ait, ὑποπιασμός γάρ ταπεινώσις ἐστὶ σώματος, afflictio est humiliatio corporis. Daniel Hein- sius exercitationum sacrarum ad Epistolam primam ad Corinthios cap. vj. pag. 389. defendit non ὑποπιάζω legendum, sed cum nonnullis ὑποπιάζω; nam πιάζειν Dorum pro πιέζειν, unde ὑποπιάζειν. Idem

Flagellantium. 41

Hesychius ad verbum ὑπώ-
πια pag. 940. ait esse tumo-
mores in oculis, τὰ ὑπὸ τοῖς
ὀφθαλμοῖς οἰδήματα, & livores
qui lædunt ac deformant vul-
tum, ὑπὸ μέγας δὲ ὀλίω πῦν
ὄψιν δηλοῖ καὶ τὰ πελιώματα.

V. Ut cumque res sint, si
sanctum Paulum ex concordi
Patrum & Interpretum men-
te intelligere necesse sit, inven-
tum difficilem habebit qui
hoc verbum ὑπὸ πιδάζω, in
flagello, aut *virgis cædo* tradu-
xerit, & spontaneam verbera-
tionem ex eo intellexerit. San-
ctus Irenæus Episcopus Lugd.
seu antiquissimus ejus inter-
pres hoc verbum traduxit, *li-
vidum facio corpus meum*, lib.

6. contra hæreses cap. lxxij.
 pag. 418. flagella, aut scuticæ,
 virgæ aut ferulæ, nequidem
 ei in mentem incurrunt. San-
 ctus Chrysostomus homil. 23.
 in Epistolam primam ad Co-
 rinthios docet Apostolum eo
 verbo ὑποπιάζω significasse
 quantos labores ad tuendam
 temperantiam & carnis libi-
 dinem frænandam adhibue-
 rit: πολὺν ὑπομένω πόνον, ὥτε
 σωφρόνως ζῆν· εἰ γὰρ καὶ δυσένδοτος
 ἢ ὑπερημία καὶ ἡ τῆς γαστρὸς τυ-
 ραννίς· ἀλλ' ὅμως αὐτὴν χαλινῶ καὶ
 οὕτως ἐκδίδωμι ἑμαυτὸν τῷ πάθῃ,
 ἀλλὰ πάντα ὑπομένω πόνον, ὥτε
 μὴ τῷ ἔξου ρῆναι. *Multum susti-*
neo laborem, ut moderatè & tem-
peranter vivam, cùm cupiditas

Flagellantium. 43

sit obstinata, cum difficiliter cedat: cum tamen refreno, nec huic me dedo affectui, sed omnem sustineo laborem ne seducar. Et infra
κατατέλλω, καὶ ὑποτάττω μετὰ πολλῶν τῶν ἰδρωτόνων αὐτῶν, eam coërceo, & cum multis subjicio sudoribus. Reverà citat Benedictus Hæftenius disquisit. monastic. tom. 2. lib. 8. disquisitione septimâ de disciplinis pag. 825. concepta verba sancti Chrysostomi ex homiliâ 34. ex quibus perspectum usum flagellationum tempore Chrysostomi habere facile est, sed hæc verba, quæ Latinè scripta prodidit Hæftenius, in Græcis neutiquam incurrunt: adeoque non con-

cepta Chrysoſtomi verba, ſed ei adſcripta perperam, & apocrypha ſunt recentiori cuiſdam pio μασιγοφώρι ſcriptori adjudicanda. Theodoretus Epiſcopus Cyri explicans hoc verbum ὡς πιάζω, in ſuis ad verſum 27. capituli 9. Epiſtolæ primæ ad Corinthios commentariis, de flagellis aut flagris non cogitat, ſed de labore & continentia intelligendum eſſe docet. ὥσπερ ἡ Ἐφεῖ τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλέον ἐργάζεται, οὕτως ἡ φιλοπονία καὶ ἡ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν ῥώννυσι, τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει. *Sicut alimentum robustum athletam efficit, ita labor & continentia me quidem corroborat, adverſarium autem dejicit.*

Flagellantium. 45

S. Basilius Magnus Cæsariensis in Capadociâ Archiepiscopus, in lib. de verâ virginitate pag. 718. eundem S. Pauli versum explicans conceptis verbis, dicit, non aliis flagellis, nisi continentiae usum esse, ut carnis impetus frænaret & comprimeret. Κατεξανίστασθαι γὰρ δι' ἀκμὴν τῆς σαρκῶν τῷ δεσποτῷ βουλούμενον, τοῖς τῆς ἐγκρατείας ὑποωπίοις δουραγωγῶ, ὅτι γινώσκειν πῶς δεσποτείαν στυαδικάζων. οὐ γὰρ οὕτως αὐτὸ παίω, φησὶν, ὥστε ἀμέτροις πληγαῖς ἀχρηστον πρὸς πῶς δουλείαν ποιῆσαι, ἀλλ' ὁ σκόπος μοι τῷ ὑποωπιάζειν ὅτιν, ἵνα δουραγωγῇσω τοῦτο πρὸς ὑποηρεσίαν τῆς δεσποτείας. *Insurgere e-*

nim adversus Dominum per
 carnis vires ac petulantiam ges-
 tiens, per continentiae flagella
 coerceo, dominatumque recog-
 noscere cogo. Non enim ita, in-
 quit, ferio, ut immoderatis illud
 vulneribus conteram, & inu-
 tile jam ad servitutem faciam:
 sed eo tantummodo ratio casti-
 gandi corpus est, ut servituti
 subjiciam & Domino obsequi ri-
 tē compellam. Ejusmodi enim
 oratio τῆς ἐλκεατείας ὑποπλοῖς
 rotundè significat, ad flagella
 & flagra figurata tantummo-
 do continentiae respexisse.

S. Isidorus Pelusiota lib. 3.
 Epist. 265. ad Apollonium ait
 hæc verba sancti Pauli ὑπο-
 πλοῖζέ μου τὸ σῶμα significare,

Flagellantium. 47

τοῖς πόνοις τὸ εἰκότως τετιμῆσθαι
δηλόν, καὶ πῶς δωρεὰν λατρήσας
ἀκέραιον καὶ τὸ μὴ ἀνέσειν, ἀλλ'
ιδρῶσιν ἐμαυτὸν ἐκδιδόναι. *Per la-*
bores hoc planum faciens, ne
haud abs re honore affectum
fuisse, atque acceptum benefi-
cium integrum & incolume con-
servo, dum meipsum non vo-
luptatibus animique remissioni-
bus sed sudoribus trado. Quis
verò ex his non intelligat fa-
ciliter, castigationes quibus
corpus cohibebat sanctus Pau-
lus non alias fuisse præter
labores ad prædicationem E-
vangelii, quibus vires car-
nis attenuaverat? Oecumenius
pag. 508. non alium sensum
his verbis ὡπιάζω μου τὸ

σῶμα adjudicat. ὅτι ἀφίημι τῇ
 γαστρὶ καὶ τῷ σώματι. Ὡς ἡνίας,
 ἀλλὰ περισφίγῃ αὐτὸ καὶ ὑπο-
 πιάσω. Ὡς το γὰρ λέγει ὁ ὑπο-
 πιάζω, καὶ δουλαγωγῶ, τουτ' ἔστι
 δομάζω καὶ ὡς δοῦλον ἀγῶ. *Non*
laxo frana ventri et corpori,
sed illud coërceo atque subjicio.
Illud enim υποπιάζω et δου-
λαγωγῶ, hoc est, domo et tan-
quam servum duco.

VI. Non dissimilem huic
 loco interpretationem dede-
 runt Ecclesiæ Latinæ Patres,
 nec à Græcis alieniorem. Ne-
 minem unum reperire po-
 tui, quin sibi persuaferit A-
 postolum haud propriâ ma-
 nu vapulasse. Sic fatur sanctus
 Ambrosius Episcopus Medio-
 lanen-

lanensis lib. de paradiso cap. xv. *At verò ille qui ait, castigo corpus meum & servituti redigo, contristatur in nostrorum pœnitentiâ peccatorum, quia sua tanta delicta non habuit ut in his contristari deberet. Denique & nobis suadet utilem esse tristitiam, quæ secundum Deum non secundum sæculum est.*

Auctor Commentarii in Epistolas Pauli, sancto Ambrosio vulgo adscripti, ait ad cap. ix. v. 27. *Epistolæ primæ ad Corinthios: Castigare corpus, esse jejuniis illud agere, & illa ei dare quæ ad vitam proficiant non ad luxum.*

S. Hieronymus in eandem ivit sententiam tomo ix. in

Epistolam primam ad Corinthios cap. ix. Castigo corpus meum, & servituti subjicio per abstinentiam & afflictionem atque labores. Sicuti alibi ait, in jejuniis multis, in fame & siti, in frigore & nuditate, in laboribus, in carceribus.

S. Augustinus, libro de agone Christiano cap. 6. non hortatur his verbis, castigo corpus meum, ad flagellationes & scuticas; sed ad pompas sæculi repudiandas. Imitemur ergo & nos illum sicut hortatur, & castigemus corpus nostrum, & in servitutem redigamus, si mundum volumus vincere: quia per illicitas delectationes suas & pompas, & perniciosam cu-

Flagellantium. **SI**

riositatem, nobis dominari potest hic mundus: id est, perniciosâ delectatione colligavit amatores rerum temporalium, & diabolo atque angelis ejus servire cogunt: quibus omnibus si renunciamus, redigimus in servitutem cor nostrum.

S. Fulgentius Rufpensis Episcopus, illustris sancti Augustini discipulus, probi magistri vestigia ingeminans, non alium sensum Pauli verbis adscribit, Epistolâ tertiâ ad Probam de Virginitate cap. 12. *Spiritualis enim sponsus virginum non quærit in virgine carnem deliciis accuratam, sed jejuniis castigatam. Hoc doctor gentium in se facere dicit, no-*

bis quoque insinuat faciendum. Castigo, inquit, corpus meum, & servituti redigo. & rursus : in vigiliis multis, in fame & siti, in jejuniis multis : non quærat ergo Christi virgo carnis delicias, quas nec viduæ videt esse concessas.

S. Paulinus Episcopus Nolanus ab hac sententiâ non recedit Epistolâ 43. quæ est tertiâ ad sanctum Augustinum. Videtur enim mihi, inquit, ille, non parcere corpori, qui carnem jejuniis domat, sicut Apostolus dicit : Lividum facio corpus meum, & in servitutem redigo, à quo opere saturitas carnis aliena est.

S. Gregorius Magnus Pa-

pa I. homiliâ 32. in Basilicâ
sanctorum Processi & Marti-
niani, ad hæc verba sancti
Matthæi: *Si quis vult venire
post me, abneget semetipsum &
tollat crucem suam*, observat
duobus modis tolli crucem
Christi, scilicet affectione cor-
poris per abstinentioniam, & a-
nimi, per miserationem in mi-
seriis proximi, quam adhibuit
sanctus Paulus. Quæ quidem
à flagellationibus quam dissi-
milia sint satis constat.

*Duobus etenim modis, in-
quit, Crux tollitur, cùm aut
per abstinentioniam afficitur cor-
pus, aut per compassionem pro-
ximi affligitur animus; pense-
mus qualiter utroque modo Pau-*

lus crucem suam tulerat, qui dicebat: castigo corpus meum, & in servitutem redigo.

VII. At verò, inquiunt, S. Petrus Chrysologus Archiepiscopus Ravennatensis, palàm demonstrat homilia xvj. sanctum Paulum propriâ manu vapulasse; quippe sic factur, ex testificatione Jacobi Gretzeri Jesuitæ doctissimi, cap. iv. pag. 54. lineâ 6. agnostici spiritualis, typis impressi Ingolstadii per Adamum Sartorium anno M. DC. IX. *Hoc implebat Paulus qui servitutis suæ titulos sic scribebat: & lividum facio corpus meum, & servituti subjicio; præbebat vindictam bonus servus qui se*

usque ad livorem, sic agens, jugiter verberabat. Quis enim ex his non intelligat sanctum Paulum dedisse carnem suam prædam flagris ac scuticis, & vibicibus lividam reddidisse? Sanctus Petrus Chrysologus in hac homiliâ docet à Christo Domino institutos nos fuisse servos adversum se, & dominos erga famulos nostros, adeoque nos debere tantum solvere Christo ratione servitutis nostræ, quantum à servis & famulis nostris ratione dominii & herilis imperii exigimus. Post hæc omnia, nisi servus pervigilet in crastinum, & dominum prævenit dormientem, fessus indefessus manica-

bit ad verbera. Si ergo & servus sentit quod debeat homini aliter serviendo & dominando, dominus qualem servitutem Domino dominorum debeat docetur, & intelligit se magistrum. Exemplum dedisse sanctum Paulum continuo sermone significat, Hoc implebat, inquit, Paulus, qui servitutis suæ titulos sic scribebat: usque ad hanc horam esurimus, & sitimus, & nudi sumus, & colaphis cædimur. & alibi: lividum facio corpus meum, & servituti subjiicio; præbebat vindictam bonus servus qui se usque ad livorem, sic agens, jugiter verberabat. Hæc verba sic agens, palàm indignant figuram flagellatio-

Flagellantium. 57

nis, corpus lividum factum
fuisse fame, siti, nuditate, co-
laphis inflictis, *sic agens, ju-
giter verberabat*, id est conti-
nuò carnem rebellem coër-
cebat. At verò improbable &
incredibile est continuò car-
nem scuticis aut virgis cohi-
beri potuisse; adeoque neces-
se est hanc diverberationem
de macerationibus, attenua-
tionibusque carnis intelligere.
Jacobus Gretzerus adducto
hoc loco sancti Petri Chryso-
logi post has voces, *Paulus
qui servitutis suæ titulos sic scri-
bebat*, hæc verba omisit: *us-
que ad hanc horam esurimus, &
sitimus, & nudi sumus, & cola-
phis cædimur*: Et alibi ante hæc

58 *Historia*

verba , *lividum facio corpus meum , & servituti subjicio ;* quæ iis annexa, *sic agens, jugiter verberabat*, luce meridiana clariùs demonstrant omnem sancti Pauli flagellationem ac diverberationem in tumore ac livore decoloratæ carnis, in colaphis, jejuniis, siti & nuditate, quas mirificè sustinebat, constituisse; nec præmittendum est hæc neutiquam occurrere in homiliâ xvj. sancti Petri Chrysologi ut apud Gretzerum citata incurrun, sed in in sexagesimâ primâ supra centesimam.



C A P U T IV.

Principio apud Ethnicos flagellationes spontanea usu recepta fuerunt: adeoque primis Christianis vise sunt horribiles & pertimescende.

I. **F**lagellationes invitis ac repugnantibus hominibus inflictas fuisse principio, & ante conditam Rempublicam Romanam, pœnasque servis impositas fuisse, dubitandi locus non relinquitur. Justinus in Epitome Trogi Pompei lib. ij. cap. 5. refert Scytas virgis ac flagellis armatos servos rebelles faciliùs cohibuisse quàm ferro. *Qui, inquit, tertiâ expeditione reversi*

omisso ferro, virgas & flagella
ceteraque servilis metus paran-
da instrumenta, probato omnes
consilio instructi sint præceptum
erat, postquam ad hostem ac-
cessere : inopinantibus verbera
intentant, adeoque illos percu-
lerunt, ut quos ferro non pote-
rant, metu verberum vincerent,
fugamque non ut hostes victi
sed ut fugitivi capefferent. Ter-
tullianus lib. de Pallio, capi-
te iv. subverbustos appellat
servos, sub verberibus ustos
& verberones. Non desunt e-
jusmodi flagellationum exem-
pla frequentissima apud Plau-
tum, Terentium, Horatium,
Martialem & infinitos poli-
tioris literaturæ viros. Viri

Flagellantium. 61

fortes & in bello clari, prostratos hostes flagellare solebant, summâque voluptate explebant animum inflictis vibicibus, ut intelligimus ex Sophocle in Tragediâ sub titulo Ajacis *μαστιγόφορου*, his versibus

MINERVA.

Τί δῆτα τὸν δῦσινον ἐργάσῃ κακόν;
Quid igitur infelici infliges mali?

AJAX.

Μάστιγ' ὥσπερ τὸν νῶτα φονιχθεὶς δάσῃ.
Flagris primum cruento tergo, deinde morietur.

MINERVA.

Μὴ δῆτα τὸν δῦσινον ὥδῃ γ' ἀκίσῃ.
Ne miserum sic flagelles.

AJAX.

Χαίρειν ἀθάνατ' ἄλλ' ἐγὼ σ' ἐφίεμαι.
 Κείνος δὲ πρὸς τήνδε, καὶ οὐκ ἄλλῳ δίδ-
 κεν.

Sine me in hac re gaudere, O Minerva.
Ipsæ verò hanc & non aliam poenā
bit.

Hac etiam arte ludi magistri discipulos in scholis correxerunt, & jam receptam fuisse apud Falerios in incunabulis imperii Romani non dubitandum est: uti intelligimus ex inflicto à Camillo supplicio, ludi magistro proditori, quem, ut refert Titus Livius primæ decadis lib. v. denudatum manibus post tergum illigatis reducendum Falerios pueris tradidit, virgasque quibus proditorem agerent in urbem verberantes dedit: *Meminique plagosum mihi parvo dictare Orbilium*, inquit Horatius; quamvis hanc ascesim verberandi pueros vehementer improbaverit Quintilianus lib. i.

Flagellantium. 63

Institutionum Oratoriarum
capite 3. Cædi verò discentes,
quamquam & receptum sit, &
Chrysippus non improbet, mi-
nimè velim: primum, quia de-
forme & servile est: & certè
quod convenit, si etatem mutes,
injuria. Deinde quòd si cui tam
est mens illiberalis ut objurga-
tione non corrigatur, is etiam
ad plagas ut pessima quæque
mancipia durabitur. Postremò
quòd non opus quidem erit hac
castigatione, si assiduus studio-
rum exactor astiterit. Nunc fe-
rè negligentia pædagogorum sic
emendari videbitur, ut pueri
non facere quæ recta sunt co-
gantur, sed & cur non fece-
rint, puniantur. Denique cum

64 Historia

parvulum verberibus coëgeris, quid juveni facias, cui nec adhiberi potest hic metus, & majora dicenda sunt? Adde quod multa vapulantibus dictu deformia, & non verecundiae futura saepe dolore vel metu accidunt: qui pudor refringit animum & abjicit, atque ipsius lucis fugam & tedium dictat. Jam si minor in diligendis custodum & praeceptorum moribus fuit cura, pudet dicere in quâ probra nefandi homines isto cædendi jure abutantur, quam det aliis quoque nonnunquam hic miserorum metus, non morabor in parte hac, nimium est quod intelligitur. Non possumus tamen diffiteri flagellandorum

Flagellantium. 65

puerorum usum lege Dei constitutum fuisse proverb. cap. xiiij. v. 24. *qui parcit virgæ odit filium suum.* & cap. xxiiij. v. 13. *Noli subtrahere à puero disciplinam: Si enim percusseris eum virgâ non morietur: in virgâ percuties eum, & animam ejus de inferno liberabis.* Ad quod alludens Petrarcha lib. de remediis utriusque fortunæ.

*Corrige dum tener est puerum, nec par-
-to cito virga;*

Dum tener est ramus flectitur obsequio.

His etiam usi sunt flagris judices, ad plectendos reos pro mensurâ criminum; armati-
que metu flagrorum, virga-
rum, scuticarum, ferularum,
fontes homines terruerunt ac

subegerunt : uti ex Horatii intelligimus satyra iij. vers. 117. & 118.

*Regula peccatis quæ pœnas irroget a-
quas :*

Ne scuticâ dignum; horribili seētêre flagello.

*Nam, ut ferulâ cadas meritum majora
subire*

Verbera, non vereor ;

Gravi supplicio non vexabantur qui ferulâ coërcebantur , quæ loris taureis erat compacta. *Scutica*, species quædam erat fasciculi ex palimpsesti lemniscis confecti. *Flagellum* , erat ex corio quo vedarii præcursores uti solent. Romæ etiam erant flagella ex funibus Ibericis , nodis asperata. Horat. Ode iv. Epodon. ad Menam.

Flagellantium. 67

Ibericis peruste funibus latus.

& infrà,

*Sectus flagellis hic Triumviralibus
Praconis ad fastidium.*

Ea denique omnis generis flagella, erant tyrannidis signa, non secus ac servitutis & auctoritatis prætorialis terri- culamenta, in servos & subdi- tos; quod quidem intelligere facile est ex Suetonio, in vitâ Cæsaris Augusti, in quâ hæc leguntur: *Marcus Cicero Caium Cæsarem in Capitolium persecutus, somnium pristinae noctis familiaribus fortè narrabat, puerum facie liberali demissum cælo, catenâ aureâ ad fores Capitolii constitisse, eique Jovem flagellum tradidisse. Deinde repen-*

*tè Augusto viso, quem ignotum
adhuc plerisque avunculis Cæ-
sar ad sacrificandum acciverat,
affirmavit, ipsum esse, cujus ima-
go secundum quietem sibi obser-
vata sit. Unde Juvenalis Saty-
ra x. versu 99. ait de Augusto.
Ad sua qui domitos deduxit flagra Qui-
rites.*

Observat Camerarius in
suis meditationibus historicis,
in eodem curru triumphato-
res pœnè semper habuisse car-
nificem cum flagello, ut in-
telligerent, quàm facilè esset
ex fastigio gloriæ in humili-
tatem & contumeliam corrue-
re. Hic usus flagellandi sub-
ditos in Galliâ substituisse vi-
detur ad tempora Dagoberti

Clotharii filii Francorum Regis, annum scilicet Christi 526. de quo hæc refert Robertus Gaguignus Historiæ Francorum lib. iiij. folio 36. verso: *At Dagobertus cum præceptorem qui eum secularibus ornatum redderet institutis à patre accepisset, quem Aquitaniæ Ducatu pater donaverat, intellexit non rudis adolescens quantum Sadragesillus, id enim nomen erat Padagogo, propter acceptam à patre dignitatem superbiret, ita ut eum neque satis veneraretur, neque observaret: vocatum ad convivium Sadragesillum, cum è regione Dagoberti velut par illi assedisset, poculumque tamquam ex æquali manu desump-*

sisset, jubet eum virgis cædi, & barbam quam promissam habebat amputari. Eadem refert Tillius protonotarius Senatus Parisiensis in Chronico Regum Franciæ.

Verùm præter has flagellationes non voluntarias, erant liberæ, spontaneæ, & voluntariæ, quæ mentes humanas non in minorem admirationem traducunt. Tertullianus observat lib. ad Martyres pag. 158. edit. Rigaltii, celeberrimum fuisse apud Lacedæmonas diem festum, qui *Στασιγῶρις* nuncupabatur, sive *flagellationis dies*; quâ spontè & non repugnantes, ante aram Dianæ juvenes quidam pueri

Flagellantium. 71

Flagellabantur: Namque hodie
apud Lacedæmonas solemnitas
maxima est *δραμσιγῶσις*, id est
flagellatio. Non latet, in quo
sacro ante aram nobiles quique
adolescentes flagellis affliguntur
astantibus parentibus & propin-
quis, & uti perseveraverint ad-
hortantibus. Nam, ut ait Plu-
tarchus in institutis Laconi-
cis pag. 239. tomo. II. Edi-
tionis Wechelii Francofurt.
1599. lit. C. & in Lycurgo, idem
ait se suo tempore conspe-
xisse. Οἱ παῖδες πρὸ αὐτοῖς ξανό-
μυροι μάστιγι δι' ὅλης τῆς ἡμέρας
ἐπὶ τοῦ βωμοῦ τῆς Ὀρθίας Ἀρτέ-
μιδος μέλει θανάτου πολλάκις
ἀκαρτεροῦσιν ἰλαροὶ καὶ γαστροί,
ἀμυλώμυροι πρὸ νίκης πρὸς ἀλ-

λήλεις, ὅστις αὐτῶν ὅτι πλέον τε
 καὶ μάλλον καρτερήσῃ τυπτόμενος.
 καὶ ὁ πειγμόμενος ἐν τοῖς μάλι-
 στα ὀπιδοξός ἐστι. καλεῖται δὲ ἡ
 ἀμιλλα ἀμασίνωσις. γίνεται
 δὲ καθ' ἑκάστον ἔτος. *Pueri per
 integrum diem flagellis cæsi sæ-
 penumero ad mortem usque ,
 apud Dianæ Orthiæ aram , lati
 alacresque tolerant , atque inter
 se de victoria certant , in eo po-
 sita quis diutiùs magisque per-
 ferat verbera , victoremque sum-
 ma consequitur gloria. Certa-
 men illud flagellatio dicitur. quot
 verò annis habetur. Etiam in
 Thraciâ generosi adolescen-
 tes flagris cædebantur , ut re-
 fert Artemidorus libri I. ca-
 pite ix. εἰζονται πῶς ὁ Θραξὶν οἱ
 ἀνδρεῖς*

Ὁ μὲν οὖν παῖδες. Ad hunc morem
spectat Cicero lib. II. Tuscul.
*Sparta pueri verò ad aram sic
verberibus accipiuntur, ut mul-
tis è visceribus sanguis exeat:
Nonnumquam etiam ut cum ibi
essem, audiebam ad necem, quo-
rum non modo nemo exclamavit
umquam, sed ne ingemuit qui-
dem.* Iterum Tusc. lib. 5. *Pueri
Spartiato non ingemiscunt ver-
berum dolore lacerati.* Idem Plu-
tarchus in Apophthegmatis
Regum & Imperatorum re-
fert, Zopyrum Darii amicum
& exercitus ducem, verberi-
bus sibi inflictis propriâ ma-
nu, & truncis inhonesto vul-
nere naribus & auribus, Baby-
lonios ludificasse, eorumque

urbem cruentisejufmodi dolis
 Dario tradidisse : ἐπεὶ δὲ αὐτὸς
 ἐαυτὸν ἀγκιστάμενος ὁ Ζώπυρος, καὶ
 πτωρὶ ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα περικύβας
 ἔξηπάτησε Βαβυλωνίους, καὶ πιτυ-
 ραῖς ἕω' αὐτῶν παρέδωκε Δα-
 ρείῳ πτωρὶ πόλιν. Mosonius apud
 Stobæum sermone xix. refert
 pueros hac flagellatione læta-
 ri : ὡς δὲ οὔτε αἰχρὸν, οὔτε ὑβρι-
 στικὸν ἔχουσιν ὁρᾶν, δηλοῦν Λα-
 κεδαιμονίων παῖδας δημοσίᾳ μα-
 στρομενίοις, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἑυτῶ
 ἀγαλλομενίοις. Quod verbera ni-
 bil injuriosum & grave ha-
 beant, ostendunt Lacedæmonio-
 rum pueri, qui publicitùs flagel-
 lantur, & idipsum gaudent. Ni-
 colaus Damascenus eam Lace-
 dæmoniorum puerorum ἀγα-

μασιγῶσιν refert libello de moribus gentium apud Stobæum sermone xlij. & de Persis ait ibidem, quod si quem jussisset Rex flagris cædi, is tamquam beneficio affectus gratias agat, quod ejus Rex meminisset. εἰς δὲ πᾶσα πρὸς αὐτὴν βασιλὴς μασιγῶσαι, δι' ἧς περιτεῖ, ὥς ἀγαθὸς τυχὼν, ὅτι αὐτὸς ἐμνήσθη βασιλὴς. Scholiastes Thucydidæ ait fortiores haberi, qui optimè in his verberibus perdurarent, quippe sic de Lacedæmoniis scribit: ἀμέλῃ καὶ ῥα μασιγῶσιν ἐγίνοντο κατὰ ἵνα καρὸν, ἐν αἷς οἱ πλείονας ἐνεγκόντες ἀνδρείότεροι ἐνομίζοντο. utique & flagellationes sunt per aliquod tempus, in quibus qui

plures feruntur viriliores nuncupantur. Hinc prima flagrorum spontaneorum labes. Lucianus dialogo περὶ γυμνασίων pag. 895. lit. D. Editionis Parisiensis anni M. DC. XV. dicit parentes existimare se contumeliâ affici, si flagris pueri succumberent, adeoque ut fortitèr flagrorum crepitacula sustinerent adhortatos fuisse, Spartanos verò eos qui inter verbera expirarent, erectis in eorum memoriam statuis honestasse. πολλοὶ γυνὴ καὶ ἀναπέθανον τὰς ἀγῶνι, μὴ ἀξιώσαντες ἀπαγορεύσαι ζῶντες ἐπὶ, ἐν ὀφθαλμοῖς τῆς οἰκείων, μηδὲ εἴξαι τοῖς ὁμασιν. ὧν καὶ τοὶς ἀνδριάντας ὅτι γυμναστές δημοσίᾳ ὑπο-

Flagellantium. 77

τῆς Σπάρτης ἀνατεθέντας. Itaque permulti plagis ipsis immoriuntur, dedecorosum existimantes, si etiam dum viventes in familiarum conspectu, verberibus superati deficerent, aut corpore flagrorum ictibus cederent, quos etiam statuis in memoriam illorum erectis, publicè à Spartanis honestatos videbis. Idem Lucianus dialogo de morte Peregrini narrat Philosophum Cynicum, hominem vaga venere salacem, sibi nates ferulâ diverberasse, atque alienâ manu spontè vapulasse temporibus Trajani Imperatoris à principio Christianorum religionem secutum, sed mox ad Philosophiam Cynicam re-

lapsum: ἐν πολλῷ δὲ τῷ περι-
 τώτων δήμῳ ἀναφλῶν τὸ αἰδοῖον,
 καὶ τὸ ἀδύφορον δὴ τὸ καλού-
 μενον ὀπιδῆκνύμενος. Εἶτα παύων
 καὶ παύόμενος νάρθηκι εἰς τὰς πυ-
 γαῖς καὶ ἄλλα πολλὰ νεανικώτερε
 θαυματοποιῶν. *Postea in magnâ*
circumstantis populi corona, tra-
ctans in manibus τὸ αἰδοῖον, hoc
tamquam medium & indiffe-
rens esse demonstrabat. Exin
verberabat & verberabatur fe-
rulâ circa nates, multaque alia
juveniliora more mirifico ac præ-
stigioso designabat. pag. 998. lit.
 C. Idem refert in dialogo sub
 titulo Nigrini de moribus Phi-
 losophi, extitisse suâ ætate Phi-
 losophos, οἱ τῷ τῷ ἀσκησὶν ἄρε-
 τῆς ὑπελάμβανον ὡς πολλὰς

Flagellantium. 79

ἀνάγκαις, καὶ πόνοις τοὺς νέους ἀν-
τέχην καταγυμνάσαι τοῦτο μὲν
δεῖν οἱ πολλοὶ κελεύοντες, ἄλλοι δὲ
μαστιγοῦντες, οἱ δὲ χειρέτερι καὶ σι-
δήρῳ τοὺς ὀπιφανείας αὐτῶν κα-
ταξιώντες. qui virtutis exerci-
tationem putabant, si multis ne-
cessitatibus & laboribus juve-
nes resistere assuefecissent; qua-
propter multi se ligare jubebant,
alii verò verberibus flagella-
bant; qui verò gratiosiores erant
superficiem cutis radebant ferro.
Verùm dubitandi locus non
relinquitur, ejusmodi flagel-
lationes spontaneas inventum
habuisse apud Ægyptios, uti
refert Herodotus in Euterpe
libro ii. capite xlj. ubi mentio-
ne factâ sacrorum, quæ Ma-

gnæ Dex ritè fieri solebant,
 pag. 105. *πρηνεῦσθαι τε δὲ, θύου-
 σι. καὶ ωμῶν δὲ τῷ ἱερῶν τυπύον-
 ται πάντες ἐπεὶ δὲ ἀποτύφονται,
 δαῖτα πρὸς τίθενται, τὰ ἐλίποντο τῷ
 ἱερῶν. Jejuni tamen priusquam
 sacrificarent, dum sacrificium ar-
 det omnes verberantur; postea
 quam vapula verunt, dapes ex
 sacrificii reliquiis proponuntur.
 Et ibidem infra capite lxj.
 pag. 113. linea 12. *ὣν δὲ Βουσίε
 πόλι ὡς ἀνάγρυσσι τῇ Ισι τῷ ὀρτῇ
 εἴρηται πρὸς τερόν μοι τυπύονται
 γὰρ δὴ μετὰ τῷ θυσίαν πόρτες
 καὶ πᾶσαι μυριάδες κάρτα πολ-
 λαί ἀνδρόπων. At in urbe Bu-
 Ziri quomodo diem festum Isidi
 agant superius à me dictum est.
 Verberantur enim post sacrifi-**

Flagellantium. 81

*cium cuncti & cunctæ, multa
sane hominum millia. & conti-
nenti sermone, τὰ δὲ τύπλονται,
οὐ μοι ὁσιόν ἐστι λέγειν, quo autem
verberentur, non est mihi fas
dicere. Observat Herodotus
hunc ritum flagellationum ex
his qui Ægyptum incolunt
præsertim Cares observasse.*

*Philostratus de vitâ Apol-
lonii Tyanæi libro vj. cap. 10.
pag. 292. litt. C. edit. Claud.
Morelli Paris. anno 1608. ex
recensione Frid. Morelli. Τὸ δὲ
τῷ μασίγων ἔθος, τῇ Ἀρτέμει τῇ
ὑπὸ Σκυθῶν δρᾶται, χηνομάων
φασὶν ἐξηγουμένων ταῦτα. θεοῖς δὲ
ἀντινομοθετεῖν, μανία οἶμαι. οὐ σο-
φοὺς, ὦ Ἀπολλώνιε, ἔφη, τοιὰ τῷ
ἐλλήνων θεοῖς εἰρηκας, εἰ μασίγων*

ἐγίνοντο ξύμβουλοι τοῖς πρὸ ἐλευ-
 θεΐαν ἀσχοδοῖν. *Verberum autem*
consuetudo in Scythica Diana ho-
norem servatur, quod ita ut
aiunt oracula, præceperunt, Diis
autem obsistere insania quædam
est ut opinor. Tum Thespesion, ne-
quaquam, inquit, Apolloni; sa-
pientes Græcorum deos ostendis,
si eos cædi verberibus consulunt,
qui maximè libertatem profiten-
tur. Apuleius Madaurensis lib.
 viij. metamorphoseos sive de
 Asino aureo, enarrans σαμασ-
 χίαν sacerdotum Deæ Syriæ
 spontaneas flagellationes, dif-
 fectionesque membrorum re-
 fert. pag. 679. Edit. Lugd. an-
 ni 1587. *Ad postremum anci-*
piti ferro quod gerebant sua

Flagellantium. 83

quisque brachia dissecat. Inter
hæc unus bacchatur effusius ac
de imis præcordiis anhelitus cre-
bros referens, velut numinis di-
vino spiritu repletus, simulabat
sauciam vecordiam, prorsus qua-
si Domini præsentia soleant ho-
mines, non sui, fieri meliores, sed
debiles effici vel ægroti. Specta
denique quale cœlesti providen-
tia meritum reportaverit. Infit
vaticinatione clamosâ confictò
mendacio semetipsum incessere
atque criminari, quasi contra
fas sanctæ religionis designasset
aliquid, & insuper istas pœnas
noxii facinoris ipse de suis ma-
nibus exposcere. Arrepto deni-
que flagro, quod semiviris illis
proprium gestamen est, contortis

tæniis lanosi velleris prolixè fimbriatum & multijugis talis ovium tessellatum indidem sese multinodis commulcat ictibus, mirè contra plagarum dolores præsumptione munitus. Quis verò ex his non intelligat describi flagrum quo effœminati Syriaci seipfos cædebant, ut ita sub sanctitatis specie irrepentes animis superstitiosorum, corraderent pecuniam, & æruscatores fierent sive æris quæsitores, ut observat Philippus Beroaldus, in suis ad Asinum aureum commentariis.

Silenus Chius in fabulosâ historiâ tradit sacris flagellationum præfuisse sacerdotem

Flagellantium. 85

foeminam, quæ tamdiu par-
vam ac levem Deæ statuam
sustentabat quamdiu pueri
cæderentur. Lucianus citato
dialogo de morte Peregrini,
de his sacerdotibus flagella-
tionum mentionem facit. μαρ-
τιχὸς ὡς μὲν τυρομαχίᾳ δὲ, ἢ μὲν καὶ
ιερέας αὐτὸς ἀποδεικνύσασθαι μάσ-
τιγων ἢ καυτηρίων. neque testifi-
cari dubito, ne certò futurum
confirmans ut sacerdotes & illi
constituantur flagellorum & u-
sionum, pag. 1002. litt. C.

Seneca de providentiâ cap.
iv. Numquid tu invisos Lace-
dæmoniis liberos suos credis, quo-
rum experiuntur indolem publi-
cè verberibus admotis? ipsi illos
patres adhortantur, ut iētus fla-

gellorum perferant, & laceros
ac semianimes rogant, perseve-
rent vulnera præbere vulneri-
bus.

Servius hunc versum expli-
cans viij. libri Æneidos :

*Hic exultantes salios nudosque Lu-
percos.*

ait istiusmodi homines qui-
bus erat nomen Lupercis, per
vicos & plateas exutis vestibus
nudos cucurrisse, armatâque
manu flagellis, mulieres pal-
mas extendentes diverberasse:
quæ superstitione insolenti si-
bi fœcunditatem procurari e-
jusmodi plagis, in palmas aut
in ventrem inflictis, sperabant
& facilitatem ad partum. Un-
de ait Juvenalis

Flagellantium. 87

*Nec prodest agili palmas præbere Lu-
perco.*

Vetus Scholiaſtes Juvenalis, ad
ſatyr. 2. verſu 142. hæc habet
*ſteriles mulieres februantibus
Lupercis ſe offerebant, & fe-
rulâ verberabantur. Unde &
Aurelius Prudentius in Ro-
mano Martyre.*

*Quid illa turpis pompa nempè ignobiles
Vos eſſe monſtrat cum Luperci curritis,
Quem ſervulorum non rear viliſſimum,
Nudus plateas ſi per omnes curſitant,
Pulſet puellas verberare iētas ludicro.*

Feſtus Pompeius libro 3. Cre-
pos Romani Lupercos dicebant,
à crepitu pellicularum quem fa-
ciunt verberantes; mos enim Ro-
manis in Lupercalibus nudos diſ-

currere, & pellibus obvias quasque fœminas ferire.

Hic furor montes & maria superaverat jam ætate Romuli. Arcades enim temporibus Evandri Regis in honorem Dei Panis spontè sese flagellabant. Petronius Arbiter pag. 503. Satyrici edit. Amstelod. anni 1669. refert mulierem Romæ dedisse speciem quandam pharmaci ad excitandam venerem, & alvi partes inter umbilicum & pubem diverberasse. *Nasturtii succum cum abrotono miscet, perfusisque inguinibus meis, viridis urtica fascem comprehendit, omniaque infra umbilicum cœpit lentâ manu cadere.* Idem Pe-

Flagellantium. 89

tronius refert tutelam navis
expiari solere flagellis. Itaque
ut tutela navis expiaretur,
placuit quadragenas utrisque
plagas imponi. Nulla ergo fit
mora : aggrediuntur nos fu-
rentes nautæ cum funibus, ten-
tantque vilissimo sanguine tute-
lam placare, & ego quidem tres
plagas Spartanâ nobilitate con-
coxi.

Suetonius in vita Tiberii
Claudii ait num. 8. pag. 512.
Quoties post cibum obdormisce-
ret, quod ei ferè accidebat olea-
rum & palmularum ossibus in-
cessebatur; interdum ferulâ fla-
grove velut per ludum excita-
batur à Copreis, id est scurris
aulicis.

Refert sanctus Hieronymus in Epitaphio Marcellæ viduæ libro 2. adversus Jovianum capite xix. & libro 1. Apolog. adversus Rufin. cap. iv. extitisse Romæ tam deperditæ fatuitatis homines, ut patulas nates diverberandas ficto cui-dam ariolo in plateis & rerum venalium foro spontè exhiberent. *Nec mirum si in plateis & in foro rerum venalium fictus Ariolus stultorum verberet nates.* Revera non *nates*, sed *nares*, legendum existimaverunt Erasmus & Marianus Victorius Reatinus, sed ex codicibus manuscriptis *nares* in *nates*, emendarunt Gravius & doctissimus Jesuita Heriber-

tus Rosweidus, in suo Onomastico ad vitas Patrum, edit. Antwerp. anni 1628. ejusmodi Arioli seipsum verberantis mentionem facit Plautus in Truculento. *Num obsecro? nam Ariolus qui ipse se verberat.*

Suidas mentionem facit cujusdam Superiani Philosophi, Lascharis discipuli, adeò laboriosi & diligentis, ut cum annos amplius xxx. natus Orationum libros legere cœpisset, & ad liberales disciplinas animum advertere à seipso per vim exigeret, & nec objurgationibus nec flagris parcens ea ætate edisceret quæ ab aliis omnibus dum

adhuc sunt pueri, Pædagogi
& Magistri exigunt. Quin e-
tiam ipse Superianus à se ipso
flagris cæsus in balneis sæpè
conspiciebatur. ὁ δὲ ὀπιτιμύ-
σεων, οὐ μασίγαν φειδόμενον ἐκ-
μυθάνειν ἐν τῷ τηλικούτῳ τῆς
ἡλικίας, ἅπερ οἱ ἄλλοι πάντες ἐν
τῇ νεότητι ἀπαιτοῦνται, παῖδες ἐπὶ
ὄντες ὑπὸ παιδαγωγῶν τε καὶ δι-
δασκάλων. ἀλλ' ὅγε Σουπηρεγίνος
αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ μεμασιγμένος
ἑωρᾶτο πολλάκις ἐν τοῖς βαλα-
νείοις.

Sextus Pompeius Festus jam
laudatus, incunte ætate reli-
gionis Christianæ grammati-
cus, libro de Verborum signi-
ficatione, observat extitisse
Romæ flagratores, genus ho-

minum qui mercede flagris
cædebantur. Dacierius, vir
supra mortalem literatus, &
in investigandâ antiquitate
laboriosus, in suis ad Festum
notis ait: *immò potius ii viden-*
tur fuisse qui flagris cædebant.
Philippus Beroaldus in suis
ad Apuleium commentariis
lib. viij. Asini aurei pag. 601.
edit. Lugdunens. 1587. hæc
observat. *Id genus homines fla-*
gratores quoque dicebantur,
quamvis quidem flagratores po-
nunt pro flagriones, ut sint qui
mercede flagris cæduntur. Bu-
cædas & Restiones qui funi-
bus aut loris bubulcis cæde-
bantur, servos appellat Plau-
tus Mostellariæ actu iv. sce-

nâ ii. vers. i. *Illi erunt Bucædæ invitò potius quàm ego sim Restio.* Sed utcumque res sit, spontè flagra & verbera infligebantur. Quæ cum ita sint planissimè constat ex caudice gentilitatis, spontaneas flagellationes & voluntarias ortum habuisse, & ramos diduxisse, neutiquàm verò apud veteres Christianos ejusmodi verberationum seû flagellationum vestigium, aut vibicem incurrere.



C A P U T V.

Primis Ecclesiæ sæculis quibus artes pœnitendi & vexandæ carnis floruerunt, disciplina seu flagellationes spontaneæ fuerunt incogitabiles & ignotæ. Ætate sancti Augustini usu accepta erat ascesis flagellandi hæreticos & reos. Explicatur sanctus Joannes Climacus. Antiquis Orientis anachoretis incognita flagra voluntaria & spontanea.

I. CUM usu recepta essent flagra spontanea apud Ethnicos, eadem majoribus nostris Christianis invidiosiora fuisse, & odio subiecta non dubitandum est. Enim verò si legantur epistolæ sancti Ignatii Martyris, apo-

logiæ sancti Iustini, omnes
Canones Apostolorum nomi-
ne inscripti, sancto Clementi
Romano constitutiones ad-
scriptæ, Origenis Adamantii
opera omnia, Clementis Ale-
xandrini Stromata, Eusebii
Cæsariensis, sancti Chryso-
stomi, sanctorum Gregorii
Nazianzeni, Nysseni, Basilii
Magni, & Seleuciensis, &
generaliter omnia Græcorum
& Latinorum scripta, ne quæ-
quidem istiusmodi flagella-
tionum, quas vocant *dis-*
ciplinas spontaneas, occur-
ret, seu propriâ vapulantis
manu inflictas aut alienâ vo-
luntariè libenterque recep-
tas. Porro ex his manifestè
confe-

consequitur, purioribus in-
euntis & jam adultæ ætatis
Religionis Christianæ tem-
poribus, ceû mille post Chri-
stum natum annis & ampliùs,
incogitabile & improbabile
fuisse hominibus, propriâ aut
alienâ manu, de suo ludere
corio, ac sibi scapulas aut
σκολιους conscribillare scuti-
cis aut flagellis: immò verò
in persuasione permanisse vi-
dentur immunitatis Christia-
norum ab omni specie flagri:
uti ex his antiquis versibus in-
telligimus, de Columna cui
Christus inter flagellationis
crepitacula fuit alligatus.

*Vinctus in his Dominus stetit adibus;
atque Columnæ
Annexus, tergum dedit ut servile fla-
gellis.*

*Perstat adhuc, templumque gerit vene-
randa Columna,*

*Nosque docet cunctis immunes vivere
flagris.*

Quippe si flagris se continuo
cecidissent Christiani, si quo-
tidie propriâ aut alienâ manu
vapulassent, non est credibi-
le immunes cunctis flagris se
reputasse. Porro hi versus le-
guntur tomo iv. Bibliothecæ
Patrum anni 1618. pag. 924.
vulgò adscribuntur Aurelio
Prudentio, qui vixit exeunte
sæculo quarto, circa annum
cccxc. Fabricius in editione
Poëtarum Christianorum ad-
judicat Amœno, quem Ge-
rardus Joannes Vossius, viii.
sæculo floruisse existimat.
Joannes Siccardus vindicat

Sedulio sub imperio Junioris Theodosii. Sed utcumque res sint, ad comprobendam flagrorum novitatem benè ac sapienter adduximus.

II. Insuper fatebimur ultrò pium ac sanctum esse, adinstar Christi flagellationem sustinere: sed hoc non probat flagellandi cogitationem in mentem hominum incurrisse, aut ejusmodi vapulandi ascesim decem primis Ecclesiæ Catholicæ sæculis usu receptam fuisse: cum præsertim veteres Christiani non tantas exacerbationes in flagellatione Christi intellexerint, quantas habuit S. Brigitta perspectas ex suis Revela-

tionibus. Nemini homini erudito ignotum, S. Chrystomum homilia 83. & S. Augustinum tract. 16. in Joannem existimasse, Pilatum non jussisse Christum flagellari more Romano, sed Judaico, & magis temperato, quamvis repugante S. Hieronymo in caput xxvij. S. Matthæi.

III. Exacerbatio flagrorum quibus servi plectebantur, primis Ecclesiæ temporibus more Romano temperata fuit à Patribus Concilii Eliberitani ante Nicænum I. celebrati Canone v. quo interdictum est communione dominis quæ zeli furore accersæ suas ancillas donec in-

ter verbera expirarent flagellabant. Si quæ domina furore zeli accensa, flagellis verberaverit ancillam suam, ita ut ante tertium diem animam cruciatu effundat, eo quod incertum sit voluntate an casu occiderit: si voluntate per septem annos; si casu post quinquennii tempora, actâ legitimâ pœtentiâ ad communionem placuit admitti: quod si intra tempora constituta fuerit infirmata, accipiat communionem.

Tempore S. Augustini ex more recepto hæretici flagellabantur, & sæpè alia crimina impositâ pœnâ flagri vebantur in judiciis Episcoporum. Id enim intelligitur ex

epistolâ 59. ad Marcellinum
Tribunum, de Donatistis. No-
li perdere, inquit, paternam di-
ligentiam, quam in ipsa inquisi-
tione servasti, quando tantorum
scelerum confessionem non exten-
dente eculeo, non sulcantibus un-
gulis, non urentibus flammis, sed
virgarum verberibus eruisti. Qui
modus coercitionis & à magi-
stris artium liberalium & ab
ipsis parentibus sæpè etiam in
judiciis solet ab Episcopis ad-
biberi.

In hac agendi ratione per-
manserat Ecclesia Arelatensis
tempore S. Cæsarii Episco-
pi, adhibita secundum legem
Mosis flagellandi moderatio-
ne, uti scribit Cyprianus in.

vitâ S. Cæsarii : Solebat, inquit, sanctus id accuratè observare, ut nemo ex istis qui ipsi parebant, sive illi servi essent, sive ingenui, si pro culpâ flagellandi essent amplius, triginta novem ictibus ferirentur. Si quis verò in gravi culpâ deprehensus esset, permittebat quidem ut post dies paucos iterum vapularet, sed paucis. Contestabatur Ecclesiæ præfectos, si quis juberet quempiam diutius flagellari, & illa verbera illi mortem afferrent ut is homicidii reum se sciret.

Tantam moderationem adversus Ecclesiasticos viros non tenuit S. Gregorius Magnus, qui ejus ætate adhuc impositâ pœnâ flagri plectebantur,

Episcopalibus judiciis uti intelligimus ex epistolâ 66. libro ix. registri, in quâ correctionis modum adhibendæ præscribit Episcopo cui nomen erat Paschasio, adversus subdiaconum Hilarium, qui crimine calumniæ Joanni diacono inflictæ postulabatur.

Quia ergo nequitia malum sine dignâ non debet ultione transire, superscriptum Paschasium Episcopum volumus admoneri, ut eundem Hilarium prius subdiaconatus quo indignus fungitur privet officio atque verberibus publicè castigatum faciat in exilium deportari, ut unius pœna multorum possit esse correctio. Ejusmodi flagellandi jus ab

Episcopis ad Abbates & præpositos monasteriorum pervenit, ad emendationem culparum fontibus procurandam. Memini enim legisse in vitâ S. Pardulphi relata tomo II. novæ Bibliothecæ manusccriptorum R. Patris Philippi Labbei Jesuitæ doctissimi publici juris factæ Parisiis anno 1657. disciplinam corporis ceu scuticarum poenam imposuisse præpositum monasterii fabris quibusdam tignariis, qui non bene directis ad amussim suæ cretæ lineis, in trabis cujusdam dimensione deliraverant. *Liframnus quidam præpositus prædicti monasterii decrevit ut in*

Basilicâ B. Albini confessoris, ubi postea corpus sancti Pardulphi jacet humatum, gradus faceret, & in mensurarum locum Basilicæ ipsius cum carpentariis in sylvam perrexit, & factum solium, plaustro impositum ad monasterium perduxerunt, & iterum mensuratum pedem & dimidium mensura hominis brevior. Tum præpositus multum scandalizans, & iracundiæ furore succensus, eisdem carpentariis disciplinam corporis imponi jussit. Intelligimus ex vitâ S. Romualdi quam scripsit Petrus Damiani, vehementem calumniam sustinuisse à monacho, quem gravissimis verberibus coercere solebat, ca-

capite xlix. ipsum Romualdum
à suis monachis virgis cæsum
ac turpiter dehonestatum, de
finibus suis expulsus fuisse,
capite xvij. ab ipso diabolo
diverberatum capite xvj. De-
nique dictum Romualdum
suum patrem ad sæculum re-
verti volentem & monachi
vestem exuere, in ligno con-
strinxisse, gravibus vinculis
alligasse, & verberibus duris
afflixisse, cap. xij. Deinde jam
libera uti facultate permissus,
non equo fultus, non vehiculo
deportatus, sed solum in manu
ferens baculum nudis plantis ex
intimis Galliarum finibus Ra-
vennam usque pervenit, ibique
patrem ad sæculum reverti vo-

lentem reperiens, in ligno pedes
ejus fortiter strinxit, gravibus
eum vinculis alligavit, verbe-
ribus duris afflixit, & tamdiu
corpus ejus pia severitate per-
domuit, donec ejus mentem ad
salutis statum Deo medente re-
duxit. Dubitandi locus igitur
non relinquitur, quin his tem-
poribus flagris & scuticis rei
plecterentur inviti ac relu-
ctantes. At verò cum nullum
existat & occurrat spontaneæ
& voluntariæ flagellationis ve-
stigium, nullæ fibræ aut ca-
pillamenta flagelli erumpant,
concludere necesse est, nul-
lum his temporibus usu re-
ceptum fuisse flagrum spon-
taneum.

IV. At verò, inquiunt, S. Joan. Climacus qui florebat, ut quibusdam eruditis placet, in umbilico iv. sæculi vel in fine sexti, ut aliis lubet, scilicet anno CCCXL. vel DLX. mentionem facit solitariorum monasterii carceris, qui se ipsos diverberabant, libri Κλιμαξ dicti, gradu iv. de græcis sic traduxit R. P. Matthæus Raderus Jesuita: *Ex his ergo alii pavimentum lacrymis inunda-
bant, alii lacrymarum fonte desti-
tuti se ipsos diverberabant.* Hæc verò assumuntur ad conclu- dendum hisce temporibus u- sum disciplinarum seu flagel- lationum fuisse receptum. Ja- cobus Getzerus alter Jesuita

doctissimus hunc S. Joan. Climaci locum protulit, libro i. de disciplinis capite x. pag. 65. & in Apologetico de disciplinis Græcorum lib. i. cap. xiiij. pag. 132. sed in ejus operum versione latinâ standum non est; sed potiùs Ambrosii Florentini Camaldulensium præfecti generalis, qui sic traduxit: *Alii verò, quia lacrymarum imbres non haberent, seipfos miserabiliter lamentabantur. Quicumque enim Græcè sciunt sensum S. Joannis Climaci non assecutum veterem interpretem Venetiis impressum anno 1518. quem secuti sunt Jesuitæ Jacobus Gretzerus, & Matthæus Raderus faciliter intelligent.*

Flagellantium. III

Textus Græcus conceptis sic se habet. οἱ μὲν ἐν ἐκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκτυλοις ἐβρέχον. οἱ δὲ δακτύλων ἀπεργιῶντες ἑαυτοὺς κατέχευον. Illa enim vox κατέχευον, quæ est tertia persona pluralis temporis præteriti imperfecti modi indicativi activi, non significat *diverberabant*. Idem quippe Joannes Climacus, Paulo superius, cum indigetare vellet ceû significare, solitarios qui fronte terram diverberabant, non utitur hoc verbo κατέχευοντες, sed ait καὶ τὸ μέτωπον εἰς γλῶττιοντες. Id est, fronte terram verberantes ceû ferientes. Hoc verbum κατὰχευω, sæpè significat *obtrancco, trucido, contundo,*

discerpo. Sed eo loci hæc interpretatio non convenit. Incredibile enim est extitisse solitarios qui se obtruncarent ac discerperent, vel trucidarent. Hoc inter Christianos semper vetitum & horribile visum est, istiusmodi superstitionis genus Turcis & Ethnicis, Christi verò discipulis nequiquam convenit. Nec aliud exemplum effodere potui in lapidicinis plagosæ antiquitatis, præter illud virginis cujusdam sexu virili simulato, nomine Josephi ementito, quod prodidit P. Jacobus Gretzerus Jesuita ex codice manuscripto anni 1538. libro 1. de disciplinis capite xiiij.

pag. 95. Quæ ex quadam præterita delectationis abominatione sese affligendo, requiem non habuit in spiritu suo, donec præteritas qualescumque delicias carnis suæ cruciatu mirabiliter recompensaret; fervore enim spiritus quasi inebriata præ dulcedine carnum Agni Paschalis carnes suas fastidians, frustra non modica cum cultello resecauit quæ pro verecundia in terram abscondit. Sed ejusmodi exemplum quidem insolens, imitatione consequi lege Christiana interdictum est. Existima rem ergo libenter dandam esse verbo activo κατὰ πλῶ, significationem verbi medii κατὰ πλόμεν, quod insuper signi-

ficat *plango* : ut videre facile est apud S. Chrystomum in homiliis ad 1. epistolam ad Corinth. ἄρα τὸ κατακόπτεσθαι ὅτι τοὺς ἀπολεθῶσι τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστὶν ἐλπίδα, ut refert Scapula de verbo κατακόπτομαι, Eandem potestatem huic verbo adscripsit Lucianus dialogo περὶ θυσίων, de sacrificiis, pag. 187. litt. B. Ibi enim factâ mentione sacrificiorum Aegyptiorum ait, αἱ δὲ θυσίαι καὶ παρ' ἐκείνοις αἱ αὐταὶ πλῖν ὅτι πεντοῦσι τὸ ἱερεῖον, καὶ κόπτονται περισσάντες ἤδη πορρωμένον. *Sacrificia sunt eadem apud eos, nisi quod lacrymas effundunt super victimam, & jam mortuam plangunt. Constat igitur*

Flagellantium. 115

tur hoc verbum *καταχέπλομαι*, non significare *diverbero*, aut *flagello*, sed *plango* aut *lamentor*. Nec obstat *κατέκοπλον*, apud S. Joannem Climacum esse tertiam personam pluralem temporis præteriti imperfecti modi indicativi verbi activi *κατέχεπλω*, quod sæpè significat *percutio*, *contundo*, *discerpo*, solum verò verbum medium *κέπλομαι*, significare *plango*: uti prolatis S. Chrysostomi & Luciani testimoniis perspectum est; reverà enim alia exempla inventum facilem non habent. Sed valdè probabile mihi videtur loco *κατέχεπλον*, legendum esse *κατέκοπλοντο*, addito *το*, quod

faciliter vitio scribarum omitti potuit. Tunc verò cum sit huic restitutioni grammaticæ locus, perfaciliter erit tertia persona imperfecti medii κατέπιον, κατεκόπιον, κατεκόπον, κατεκόπετο. Plural. κατεκόπιμεθα, κατεκόπετε, κατεκόποντο. Hanc conjecturam confirmabunt veteres S. Joannis Climaci codices manuscripti : interim donec inveniantur, cùm regula generalis sit ut medium vim & potestatem & significationem habeat verbi activi, non dubitandum est S. Joannem Climacum de flagellationibus spontaneis non cogitasse ; adeoque improbabilem esse ætate quâ vixit,

Flagellantium. 117

scilicet in fine sexti sæculi
aut in medio quarti, usum
disciplinarum & flagrorum
spontè receptorum. Alter Je-
suita doctissimus Ludovicus
Cresolius Antologiæ pag. 247.
de virtutibus selectis piorum
hominum in hanc flagellandi
ascesim, prodidit locum S. Cy-
rilli Alexandrini ex commen-
tario in Joëlem prophetam
c. ij. n. 27. ἐαυτοὺς γὰρ αἰκίζο-
μενοι μονονουχὶ ἀγριάνοντα, καὶ
λελυτηκότα τῷ θεῷ κατ' ἡμῶν οὖ
μᾶλα δυσωποῦμεν θυμὸν, καὶ τὴν
χεῖρα τοῦ καταπαύοντος δυνάμει
συγγέλλομεν. *Nos ipsos enim fla-
gellantes, non solum furentem
& ferocem contra nos iram di-
vinam mitigamus, & manum*

percutientis faciliter cohibemus. Sed hoc participium ἀκίζόμενοι, à verbo ἀκίζω, non significat ibi *flagellantes*, sed *affligentes*, & dolore ac luctu afficientes : id verò plenissimè constat Scripturæ locis, ex quibus hanc conclusionem assumpsit ἑαυτοὺς γὰρ ἀκίζόμενοι δυσωποῦμεν θεῖον θυμὸν, Matthæi v. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* Eccles. cap. vij. *Melius est ire in domum luctus, quàm ad domum convivii.* Athenagoras in Legatione, seu Apologiâ pro Christianis ad Imperatores M. Aurelium Antoninum, & Lucium Aurelium Commodum, eo participio ἀκίζόμενοις utitur, ad

describendam Gentilium superstitionem, qui seipso astra-
galis disturbabant, ἐὼ γὰρ τοὺς
ταῖς μαχαίραις, καὶ τοῖς ἀστραγάλοις
ἐκκισμένους, id est eos omitto
qui se cultris & flagellis, quibus
pendula erant pondera ceu
calcaria affligebant; quippe
ἀσράγαλον, apud Hesychium
πῶν σφόνδυλον καὶ τὸ ὑποκάτω
τοῦ σκέλους, pondusculum pe-
rischelidi appensum signifi-
cat. Observat Julius Pollux
lib. 10. cap. xij. quod apud
Craterem in Festis Calcaria
nodosa flagella appellaban-
tur. ὧσα δὲ Κράτητι ἐν ταῖς ἐορ-
ταῖς, καὶ ἀστραγαλωτήτις μάστιξ
ὠνόμασται.

V. Explicatis S. Joanne

Climaco & S. Cyrillo, ex quorum operibus solitaria obiectio assumi potest, quæ speciem quandam probabilitatis aut rationis habeat, in gratiam flagellationum spontanearum : non valdè arduum erit probare eas antiquis affectis incognitas fuisse, & ab eorum mente longè alienissimas. Scripsit vitam S. Antonii S. Athanasius; S. Hieronymus S. Pauli, qui vulgò primus Eremitarum reputatur : sed in his quantumvis austeritate & salebris poenitentiae exasperatis, nulla *disciplina* ceû flagellationis spontaneæ vibix incurrit. In vitâ S. Antonii amplificata videtur

tur deditâ operâ mentio flagellationis non voluntariæ, quâ Demon sanctissimum virum vehementer vexabat: & in vitâ S. Hilarionis, quam scripsit S. Hieronymus, non prætermittuntur ictus, ceû acerbissimæ vibices quas Diabolus tergoribus ejus impresserat: *institit, inquit, dorso ejus festivus gladiator, & latera calcibus cervicem flagello verberans*; de flagellationibus spontaneis nihil penitùs incurrit. Numquàm fuit occasio magis opportuna dicendi de ejusmodi flagellationibus ac de iis consulendi, quàm in Epistolâ quam scripsit S. Hieronymus Diacono Sabino: erat

enim nocentissimus homo ,
publicâ mœchiâ inquinatus ;
puellæ in ipsâ cryptâ in quâ
Christum Magi adoraverant ,
stuprum inferre tentaverat .
Totis eloquentiæ viribus ad
meliorem frugem & pœni-
tendi virtutem excitare fata-
git Hieronymus ; sed verbe-
ra & flagra neutiquâm ei in
mentem incurrunt . An verò
credibile est , si eo tempore
usu recepta fuissent ab Eccle-
siâ , ea pretermisisse S. Hie-
ronymum ? Hæc Epistola ad
Sabinum est xlvij. inter Epist.
sancti Hieronymi tom. i.
edit. Erasmi pag. 231. Verum-
tamen plagosarum discipli-
narum patroni ex ipso S. Hie-

ronymo assumunt argumēta, ad comprobandas flagellationes, ceû verberationes spontaneas, ac propriâ manu vapulantium tergoribus impressas. In hanc rem proferre solent Epistolam S. Hieronymi ad Eustochium, de custodiâ virginitatis, in quâ scripsit conceptis verbis: *Memini clamantem diem crebrò junxisse cum nocte, nec prius à pectoris cessasse verberibus, quàm rediret Domino increpante tranquillitas.* Sed quis ex his intelligat S. Hieronymum se propriâ manu cecidisse scuticis, aut virgis, ac flagellis de suo corio pia crudelitate lusisse? Hoc enim nec fieri

poterat, nec cogitari. Quis verò è contra non videat per ejusmodi pectoris verbera, sanctissimum Patrem propriis pugnis pectus percussisse, & peccata planxisse, atque hac arte poenitendi tritâ & vulgari, pravas quibus agitabatur cogitationes difflasse & extinxisse? Brevitas intervalli inter pectus & brachia à naturâ constituti, prorsus refringit ictus scuticarum aut flagelli, adeoque nihil magis alienum à sensu S. Hieronymi his flagellationibus spontaneis fingi aut exogitari potest. Insuper addunt S. Hieronymum flagrantem desiderio assequendi styli Cicero-

niani, ab angelis coram Deo
diverberatum fuisse, viven-
tesque scapulas vibicibus mul-
tis conscribillatas in hac lu-
ctâ retulisse; sed quàm per-
peràm fiat ejusmodi objectio
luce meridianâ clariùs est.
Enimverò si quas pœnas de-
dit S. Hieronymus ob cau-
sam adeò levem & futilem,
invitò dedisse nullus dubitan-
di locus relinquitur. Sed in-
super ex ejus Apologiâ ad-
versus Rufinum, καὶ ὅναρ,
per somnium, ei contigisse in-
telligimus. Quippè cùm ei
Rufinus exprobraret spon-
sionem Deo factam num-
quam literis sæcularibus ope-
ram dandi, ex libro ad insti-

tuendam virginem conscrip-
fisse respondit: *Dormiens an-
te tribunal judicis pollicitus sum
numquam me literis seculari-
bus daturum operam; tunc quod
instat pro sacrilegio atque per-
jurio somnii respondendum est.*
Apolog. adversus Rufinum
tom. 2. pag. 211. litt. A. edit.
Erasmi anni 1524.

VI. Theodoretus Epif-
copus Cyri in Concilio
Calchedonensi & quintâ Sy-
nodo generali, causâ trium
Capitulorum celeberrimus,
deditâ operâ scripsit Histo-
riam religiosam, in quâ re-
fert vitas triginta solitario-
rum Orientalium, qui se
carnis vexationibus & auste-

ritatis exacerbationibus, supra vires humanas illustrarunt; quorum plerique ad episcopalem & sacerdotalem dignitatem assumpti & eve-cti sunt. Ex eo intelligimus S. Jacobum Nisibenum, qui fuit Episcopus, sibi ipsi toto vitæ tempore interdixisse usu ignis, prostratum humi discubuisse, nec vestibus ex lanâ confectis, sed caprinis pel- libus usum esse: addit ejus- modi austeritates accessioni- bus cumulasse curationis ma- ximè pro pauperibus impen- sæ. Refert S. Julianum panem ex fufure miliario confe- ctum comedisse, & ferè ab omni specie potus abstinuisse.

Idem refert de sancto Martiano, qui famis ac sitis morsus continuò sustinebat, semel tantum ac leviter qualibet die comestus. Narrat hunc sanctum virum habuisse discipulum qui nec panem nec carnem comedebat. S. Eusebius in renibus catenam ferream gestabat, annis duobus de quadraginta sine potu vixit. Idem fecit S. Publius senior. Simeon ex eodem Theodoro herbis & fruticibus vixit. S. Theodosius Episcopus præter renes cilicio & catenâ ferreâ collum & manus oneravit: nec lecto nec libris usus est S. Zeno. Macedonius hordeo solitario annis quadra-

ginta vitam sustentavit; quibus elapsis ad sacerdotium invitatus ac repugnans assumptus est. Abrahames Episcopus integro sui Episcopatus tempore nec panem nec legumina gustavit, nec aquam bibit. Adeo attenuatus jejuniis continuis S. Eusebius evasit, ut emaciatis lumbis zona ad pedes continuo diffunderet κα-
τινάλωντο δὲ καὶ γλουτοὶ, καὶ ἰσχία,
καὶ παρέϊχεν τῇ ζώνῃ ῥαδίαν πλὴν
ὅτι τὰ κάτω φορεῖν. Idem Theodoretus de cilicio quod Mares solitarius integro vitæ cursu induit, mentionem facit, cujus ut pietati ac religioni gratificaretur loco altaris manibus Diaconorum usus est.

ut eo præfente facra myſteria celebraret. Induſia ferrea ceû loricas hamis confectas recenſet, & injurias aëris quibus æſtivo tempore & brumâ recurrente, gelu rigente, objiciebantur. Nec prætermiſit eos qui in ciſternis & ſpeluncis præſepulti, aut ad faſtigia columnarum evecti vitam agerent. Neminem hominem animadvertit qui ſe flagello aut ſcuticis verberaverit. Quippè ter tantummodò de flagris mentionem facit in hiftoriâ religioſâ. Primò, capite i x. in quo vitam refert Beati Petri ſolitarii Pontis-Euxini, qui cum puellam quamdam ne vitiaretur à præ-

fecto militum fortiter liberasset, truculentiam salacis hominis adeò cohibere non potuit, quin acerbissimis virgis cum matre caderetur. Secundus locus habetur capite xvij. in vitâ beati Abrahamis, cujus ætate tributorum exactores diris flagellis vectigalia exigebant. Tertius eodem capite refertur, ex quo intelligimus his temporibus lictores scopis ac flagellis armatos impedivisse plebem Christianam ne cadaver prædicti solitarii in libitinâ clausi, indumentis feralibus aut syndone spoliarent. Incredibile videtur & incogitabile usu receptas fuisse eo tempore spon-

taneas flagellationes, & in memoriam Theodoreti non incurrisse: immoverò multò probabilius est, prorsùs impervias & ignotas fuisse; quippè legibus Christianæ Religionis non solum minimè præscriptas, verum etiam sensui communi, hominum pudori, ac rectæ rationi contrarias ac repugnantes. Verumtamen quæ adversus veritatem per manus à majoribus traditam, objectari solent silentio prætermittere non expedit. Intelligimus ex vitâ S. Pardulphi monachi Benedictini & Abbatis, qui tempore Caroli Martelli majoris domus Francorum vixit annum circiter

DCCXXXVII, quam publici juris fecit ex apographo R. Patris Jacobi Sirmondi alter Jesuita doctissimus Philippus Labbe, in novâ Bibliothecâ manuscriptorum Parisiis anno MDCLVII. post Hugonem Menardum Benedictinum in investigandis antiquitatis Ecclesiasticæ rebus laboriosum, qui anno MDCXXIX, eandem vitam exscripserat ex Codice manuscripto sancti Cornelii Compendiensis, in suis observationibus ad Martyrologium Benedictinum, prædictum sanctum Pardulphum tempore quadragesimæ, toto corpore nudato se à quodam

discipulo virgis cædi præcepisse ; adeoque concluditur non recentem neque novam existimari debere spontanearum flagellationum ascesim. Sed respondere facile est, hanc vitam sancti Pardulphi saltem ducentis annis post mortem scriptam fuisse, jam erumpentibus flagellationum usibus ; quippe cum hujus vitæ autor fuerit Yvo Prior Cluniacensis, ut refert Gofredus Prior Vosiensis in suâ Chronicâ, in Bibliothecâ novâ mss. Patris Labbe, typis impressâ Parisiis anno MDCLVII. diuque post fundatum Monasterium Cluniacense anno DCCCCX. ad-

eoque ferè ætate Dominici Loricati, Rodolphi Eugubini, & Petri de honestis Damiani dicti. Insuper ejusmodi flagellatio refertur in vitâ sancti Pardulphi, uti res insolens & minimè in imitationem adducenda; sed potius admirationem: *E cellâ*, inquit autor, *Pardulphus non egrediebatur; carnis atque volatilium esum ignorabat: semel tantum in hebdomade comede-
bat. Si ob morbum balneis uteretur ante ferro carnem incidebat. Tempore quadragesimæ toto corpore nudato se à quodam discipulo virgis cædi præcipiebat. Ejusmodi actus imitari non tam in humanæ sa-*

pien^tiæ consiliis quàm temeritate positum est. Nec dubitandi locus relinquitur ab ejusmodi flagellatione, toto corpore nudato & carnis incisione acuto ferro, interdictum iri ab Ecclesiâ, si cui carnis istiusmodi vexationes aut attenuationes lege Dei prohibitæ, & jure naturæ vetitæ, delectationem adferrent.

Hanc objectionem alterius accessione cumulant assumptæ ex centuriis primâ & secunda Isychii Presbyteri Jerosolymitani, qui tempore sancti Gregorii Magni vixit, à quo Epistolam xl. accepit, istiusmodi centuriæ non Græco idiomate quamvis hominis

Græci sed Latino scriptæ habentur tomo vij. Bibliothecæ Patrum Bini anni MDCXVIII. In primâ numero xxxiiij. hæc leguntur. *Hoc autem corpus inservientem voluptatibus inquinare idcirco pro modo delicti flagellis & pugnis cadatur acerrimè velut servus fugitivus musto plenus, in dorso flagellis obnoxio, ne dominum tractet ut cauponem, ne corruptibile lutum in ancillâ obscurâ ignoret dominam & corruptionis expertem.* In secundâ verò numero lxx. hæc habentur. *Væ interiori homini propter exteriorē: gravem enim molestiam internus homo contrahet ab externis sen-*

sibus: tum ille molestiâ affectus flagellis castigabit. Qui executus est quod habet littera, jam novit quod theoremate continetur. Ex autographo Græco, si nobis suppeteret, facile intelligeremus, hæc de bonis Græcis esse latinè scripta deterius. Ejusmodi autographum Græcum prorsus ignotum fuit Patriarchæ Photio qui recensitis omnibus Isychii Presbyteri libris, quos legerat, has centurias alto silentio prætermisit. Valdè igitur credibile est, Isychii alterius presbyteri esse, hominis non Græci, sed Latini, qui post tempora Petri Damiani vixit, adeoque jam adul-

tâ ætate flagellationum spon-
tè receptarum. Nisi fortè,
quod valdè credibile est, ex
pugnis & flagellis intelligen-
da sit figurata diverberatio,
de quibusvis macerationibus
& attenuationibus carnis; uti
capite 3. locum S. Petri Chry-
sologi enucleavimus.

Nec prætermittere debe-
mus quod ait doctissimus Be-
nedictus Haëftenius præpo-
situs Affligemiensis disquisi-
tionum Monasticarum libro
viii. tractatu v. disquisitione
prima, pag. 825. de sancto
Guillelmo Aquitaniæ Duce,
qui tempore Caroli Magni
& Ludovici pii vixit diu an-
te tempora Petri Damiani,

Lectuli, duritiem avidius expectabat, corpus etiam flagellis cadebat; ut ex Ardone vitæ autore refert Menardus. Revera enim hæc refert Rev. & doctissimus Pater Hugo Menardus ex Ardone Monacho æquali sancto Guillelmo in vitâ sancti Benedicti Ananienfis Abbatis lib. 2. Observationum ad Martyrologium Benedictinum pag. 476. sed aliter res se habet in eadem vitâ ab Ardone sive Smaragdo scripta, quam publici juris fecit alter numquam fatis à viris doctis laudandus sancti Benedicti Monachus Pater Joannes Mabillonius parte 1. sæculi iv. actorum Ordinis

sancti Benedicti pag. 208. Ex
eâ enim non liquidò intelli-
gimus sanctum Guillelmum
corpus suum flagellis ceci-
disse, sed dubitanter, & ex
sparso rumore quorundam
hominum jussisse se pro Chri-
sti amore flagellis cædi. *Aiunt
nonnulli se quia sæpè pro Chri-
sti amore flagellis cædi, nullo
alio præter eum qui aderat
conscio jussit.* Verumenimverò
hanc vitam ab Ardone mo-
nacho conscriptam longe au-
ctiorem & ampliorem publi-
cavit dictus Pater Joannes
Mabillonius, ex antiquo codi-
ce manuscripto Ananiensi,
quàm in editis apud Menar-
dum & Bollandum: adeoque

dubitandi locus non relinquitur his Ludovici pii temporibus flagellationes spontaneas & propriâ vapulantium manu factitatas nondùm erupisse.

CAPUT VI.

Primi Regularum Monasticarum autores & Ordinum institutores in Oriente & Occidente, nullas flagellationes voluntarias & spontaneas præscripserunt: sed invitis & repugnantibus pro mensurâ criminum imposuerunt.

SANTONIUS solitario-
rum & monachorum princeps, quam ab ejusmodi flagellationibus alienam habuerit mentem, intelligimus

Flagellantium. 143

ex vita ejus, quam scripsit sanctus Athanasius Episcopus Alexandrinus. Enimverò cum ab eo subditi monachi vivendi formam seu regulam ad morum institutionem petiissent cap. xv. cum Prophetica fiducia respondit ad omnem quidem mandatorum disciplinam scripturas posse sufficere. Porro cum potius vetitæ quàm præscriptæ sint auctoritate scripturarum sanctarum flagellationes ceu disciplinæ spontaneæ: quod ex his quæ antecedunt abundanter probatum reliquimus: consecretaneum necessarium est, sanctum Antonium de iis flagellationibus non cogitasse,

nec usquam earum usum recepisse. Reverà enim in regula nomine dicti sancti Antonii scripta, quam publici juris fecit doctissimus Lucas Holstenius, Bibliothecæ Vaticanæ præfectus, in codice regularum, nullum istiusmodi flagellationum vestigium occurrit. Regula Isayæ Abbatìs in eodem codice non ampliorem mentionem facit, qui suppar sancto Antonio vixit. De isto Abbate honorificè meminerunt Rufinus lib. j. de vitis Patrum, & Palladius lib. viij. cap. 52. & lib. v. de verbis seniorum. In eodem regularum codice continuo se se offert
regula

regula SS. Patrum Serapionis, Macarii, Paphnucii & alterius Macarii, in qua de solitaria humilitatis flagellatione fit mentio, capite scilicet xv. sub hoc titulo: *Qualiter culpæ singulorum emendantur.* Si verò aliquis deprehensus fuerit in risu & scurrilitate sermonis, sicut ait Apostolus, quæ ad rem non pertinent, jubemus hujusmodi duarum hebdomadarum spatio, in nomine Domini omni flagello humilitatis coërceri. At verò quis ex his verbis intelligat ejusmodi flagellationem non esse figuratam, sed veris ac solidis scuticis aut virgis factitatam? Continenti sermo-

ne secunda occurrit regula Patrum, quæ constat septem capitibus, in quibus ne verbum quidem de flagellationibus: quam consequitur tertia constans quatuor & decem articulis, in quibus flagellationes invitis fontibus inflictæ recensentur titulo nono & duodecimo. Si quis verò monachus furtum fecerit, quod potius sacrilegium dici potest, id censuimus ordinandum, ut junior virgis casus, tanti criminis reus neutiquàm officium clericatus excipiat: si verò jam clericus in id facinus fuerit deprehensus, nominis ipsius dignitate privetur; cui sufficere potest pro actus sui levi-

tate impletâ pœnitentiæ satisfatione communio. Ex his enim faciliter intelligimus homines virgis cæsos à dignitate cleri fuisse remotos, adeoque hanc pœnitendi speciem invitis ac reluctantibus impositam fuisse; non secùs ac supplicia ac tormenta, quæ Judicum Prætorialium auctoritate imponuntur reis ac sceleratis hominibus, qui vi & inviti mortis exactoribus se permittere coguntur.

Sanctus Macarius Alexandrinus Abbas Nitriensis in Thebaide, sancto Antonio suppar, si non æqualis, regnante Constantino Magno, quem laudant sanctus Hic-

ronymus Epistolâ xxij. Socrates scolasticus lib. iv. historiæ capite xvij. Sozomenes lib. iij. capite xij. observatque ei obtemperasse quinque millia monachorum, induratis & contumacibus monachis septa monasteriorum transilire conantibus pœnam flagri imposuit titulo xxvij. *Nam si quis in suâ voluerit perseverare nequitiâ & superbiâ, & dicat hîc, ego durare non possum; sed accipiam casulam meam, & eam ubi voluerit Dominus. Quisquis de fratribus eum hoc dixisse prius audierit, referat præposito, & præpositus Abbati, abbas coram omnibus fratribus resideat, & eam*

Flagellantium. 149

exhiberi jubeat, & virgis purgetur, & oratio fiat, & sic ad communionem recipiatur. Et si quis sanè non emendatur doctrinâ, virgis purgetur.

Sanctus Pacomius in regulâ quam dictante angelo accepisse refert Gennadius, istiusmodi flagellationes spontaneas prætermisit, solasque invitò receptas à pueris, aut adultæ ætatis hominibus, commemorat, titulo scilicet, clxij. *Qui habet pessimam consuetudinem ut fratres suos sermone sollicitet, & pervertat animas simpliciorum, tertio commonebitur: si contempserit, & obstinato animo induritiâ perseveraverit, separa-*

bunt eum extra monasterium,
& verberabitur ante fores,
dabuntque ei ad vescendum
foris panem & aquam, donec
mundetur sordibus. De pueris
verò sic fatur numero clxxij.
Omnes saltem pueri si non ti-
ment confundi pro peccato &
per impudentiam iudicium Dei
non cogitant, & correpti ver-
bo non emendaverint, verbe-
rentur quamdiu disciplinam ac-
cipient ac timorem.

Sanctus Orisiesius sancti
Pacomii contubernalis, Ab-
bas Tabennarum, de quo
mentionem facit Gennadius
in viris illustribus cap. xix.
regulam integram exscripsit
ex veteri & novo Testamen-

to; in quâ quidem cap. xiiij. abuti autoritate præfectis monasterii magna cum curatione vetat: *nec abutamini*, inquit, *autoritate in supplicia*. Sed totius regulæ continuis articulis quinquaginta, de flagris aut flagellationibus spontè aut invitò susceptis ne verbum quidem prodidit. Quod quidem incredibile aut improbabile videretur, si ejus ætate flagrorum aut disciplinarum ascesis hodierna, nemine reluctante recepta fuerit.

Idem habet regula orientalis nuncupata, cujus autor fuit Diaconus Vigilius, cujus mentionem faciunt Gennadius libri de scriptoribus Ec-

clesiasticis capite lj. Sanctus Benedictus Abbas Ananien-
sis in Concordia Regularum;
Smaragdus in expositione re-
gulæ sancti Benedicti, Anna-
les Trevirenses in Apologia
Monasterii sancti Maximini.
Septem & quadraginta const-
tat hæc regula capitibus, in
quibus non omittuntur cor-
rectiones, quibus plecteban-
tur fontes monachi, sed nul-
libi de flagris aut scuticis, ut
cumque fuerit tenuissima,
mentio incurrit.

Sanctus Basilius Magnus
Cæsareæ in Cappadocia Ar-
chiepiscopus, regulam conf-
scripsit interrogationibus &
responsionibus asceticis, &

monasticæ rei conducibilibus
confectam; in quibus de fla-
gris aut flagellationibus spon-
taneis aut invitis prorsus ni-
hil invenitur. Nec enim ha-
bendam esse rationem existi-
mo objectionis quæ ex ora-
tione funebri sancti Basilii as-
sumi solet apud sanctum Gre-
gorium Nyssenum tom. 2.
pag. 928. litt. B. ex qua in-
telligitur *μαστιζων τε καὶ σπρεβλαιν*
τὸν μαστίγιαν ἐκείνον δοῦλον τὸ σῶμα.
Flagellans & torquens verbero-
nem illum servum corpus. Quip-
pe cùm sanctus Gregorius
Nyssenus continenti sermo-
ne explicet ejusmodi flagella-
tionem non solidis virgis aut
scuticis factam fuisse, *sed per*

summam mali tolerantiam atque continentiam, καὶ ἀγὲ τῆς ἀκροτάτης κακότητος τε καὶ ἐλκευτείας. Palladius Episcopus Helenopolitanus in historia Lausiaca, ad vitam sancti Arsisii Abbatis, refert, in monte Nitriæ unam fuisse maximam Ecclesiam in qua tres erant palmæ, ex quibus unaquæque habebat flagellum suspensum, quorum unumquidem erat ad castigandos monachos qui deliquerant; alterum verò ad puniendos latrones si quando inciderint; tertium verò ad corrigendos qui fortè venerant & in aliqua delicta inciderant: adeo ut quicumque deliquerant &

convincebantur meruisse ut darent poenas palmam amplecterentur, ut tergo præfinitas plagas acciperent & sic dimitterentur. De flagris spontaneis nihil habet. Quæcum ita sint, abundanter intelligimus in Oriente omnes flagellationes spontaneas, poenasque propria aut alienâ manu inflictas, liberè & sine repugnantia receptas, prorsus incogitabiles & ignotas fuisse. Jam verò an eadem agendi ratio in Occidente perstiterit inquiramus.

Regula sancti Benedicti articulo 70. vetat verbera ne cuiquam infligantur sine licentia superioris, sive Ab-

batis. Ut nulli liceat quem-
quam fratrum excommunicare
aut cedere, nisi cui potestas ab
abbate data fuerit. Et conti-
nenter, sic ait, de correctio-
ne puerorum: infantibus verò
usque ad quintum decimum an-
num ætatis, disciplinæ diligen-
tia adhibeatur & custodia sit
omnibus.

In hac regula nullum ver-
bum incurrit de flagellatio-
nibus, & pœnis fursùm &
deorsùm datis, nec in regu-
la incerti auctoris in eodem
codice regularum Lucæ Hol-
stenii compacta, nec in re-
gula Abbatum Pauli & Ste-
phani. Regula sancti Tetra-
di Presbyteri, sancti Cæsarii

Arelatenfis Archiepifcopi fratris aut fororis filii, quam dictante & fuggerente prædicto Archiepifcopo, exceperat, iftiusmodi flagellationes alto ſilentio prætermiſit ſive ſpontaneas, ſive vi ac vapulante reluctantæ inflictas. Habemus inſuper in eodem codice Holſtenii regulam S. Aureliani Epifcopi Arelatenſis, quam ſcripſit tempore Childeberti Francorum Regis, Fundatoris Monafterii Arelatenſis, quam à Papa Vigilio deceſſore ſuo confirmatam refert ſanctus Gregorius Magnus lib. vij. Epiftolearum ii7. indiēt. 2. in qua nullæ præſcriptæ & impoſitæ fla-

gellationes inventum habent, nisi ad reorum & fontium hominum, emendationem, adhibitâ temperatione numeri plagarum secundum legem Mosaïcam. *Pro qualibet culpâ si necesse fuerit flagelli accipere disciplinam, nunquam legitimus excedatur numerus, id est triginta novem.* Ex quibus perspicere facile est, quantum his temporibus à flagrorum crepitaculis acerbis & contumeliosis, quibus hodie plerique sibi nates, humeros, lumbosque cruentant; mentes humanæ alienæ constiterint: quibus, & plerumque Monachi in umbilico sæculi undecimi, scopis armati, de

fuo corio ludere, piè & religiosè cœperunt.

Regula S. Ferreoli Episcopi-Uceticensis, de cujus morte sanctissima meminit Gregorius Turonensis lib. 6. historiæ Francorum cap. 7. quam verò sanctus Benedictus Ananienfis ferè integram in suam concordiam regularum traduxit, & Smaragdus Abbas sancti Michaëlis ad explicationem regulæ sancti Benedicti prodidit, habet in fine capitis 39. flagello cædendos esse monachos furti crimine postulatos, non secus ac fornicationis vitio inquinatos. *Furti scilicet conscium, si adhuc vocare possumus mona-*

chum quasi adulterum secundum, flagello subdi & magna censeri afflictione jubemus, dantes illi unam cum fornicante sententiam, quia & ipse luxuriatus est ne furaretur.

Sanctus Columbanus ut refert Ordericus Vitalis historiae Normanorum lib. vii. qui primus in Galliis vitam Monasticam instituit, regulam conscripsit ad complementum regulæ sancti Benedicti, in qua capite x. de diversitate culparum, flagellationes pro culpis singulatim imposuit, & mensuram delicti plagarum numero commetitur, sed flagellationes spontaneas omnino præter-

mifit. Culpas quasdam, im-
positis plagis ducentis com-
pensat, *qui solus cum solâ fœ-
mina sine personis certis loqui-
tur familiariter, maneat sine
cibo, vel duobus diebus in pa-
ne & in aqua, vel ducentis
plagis: quasdam sex tantum
modo.*

Monasterium Agaunense
à Sigismundo Rege Burgun-
diæ conditum, ad gloriam
ccxx. martyrum legionis The-
beæ, cujus dux fuerat san-
ctus Mauricius sub imperio
Maximini, sibi propriam, ac
singularem habebat regulam
sub titulo regulæ Tarnaten-
sis, post regulam sancti Co-
lumbani in Codice Holste-

nii compactam, in qua nullum verbum occurrit de flagellationibus, seu pœnis, si-
vè spontè si- vè invitò datis. Solummodò perstringit capi-
te xiv. eos qui corde falaci oculos in mulieres conjiciunt.
Si verò admonitus emendare neglexerit, abbati est indicandum, ut ab eo emendatoriam habeat disciplinam, per quam non flagra aut scuticas, sed objurgationem verbis ac lingua expressam, aut jejunium aut abstinentioniam significat, quibus perperam impositis: extra septa monasterii contumacem vult relegari. Si autem, inquit, non sic emendaverit, quasi ovis morbida à

vestra societate projiciatur, ne exemplo suo alias perdat.

Regula sancti Isidori Hispalensis Episcopi, solitarios fontes, monachos & pueros, impositâ flagri poenâ plecti decernit, cap. xvij. *In minori ætate constituti, non sunt coërcendi sententia excommunicationis, sed pro qualitate negligentie congruis emendandi sunt plagis.*

Regula S. Fructuosi Episcopi Braccharensis de qua mentionem faciunt Ecbertus in collectione Canonum edita inter Concilia Anglicana studio Spelmanni ad annum ccccl. & Burchardus Episcopus Wormatiensis lib. xj.

Decreti, flagellationes voluntarias seu spontaneas alto silentio prætermisit, solum præcipit cap. xv. de lascivis & clamosis, si post jejunium & objurgationem contumaces fuerint, ut plagis emendantur instantius. Et capite xvj. De mendace, fure & percussore monacho, quod si à senioribus monasterii correptus, nec se emendare distulerit, tertio coram fratribus convenietur ut desistat tantisper errare. Si nec sic se emendaverit, flagelletur acerrimè & trium mensium spatio excommunicationis vindictam suscipimus. Eandem pœnam continenti sermone ebriosis imponit & crimine pe-

Flagellantium. 165

dicationis inquinatis. *Monachus parvulorum & adolescentium confectator, vel qui osculo vel qualibet occasione turpi deprehensus fuerit inhiare, comprobata patenter per accusatores verissimos sive testes causâ publicè verberetur. Capite verò xvij. sic habet, de culpatis. Procaci autem & persistenti atque per superbiam vel controversiam deneganti acceptior & districtior animadversio flagellorum pœna irrogabitur.*

Continuò sequitur secunda Regula sancti Fructuosi monastica, communis vulgò nuncupata, in qua nihil occurrit de flagris aut disciplinis spontè aut invitò receptis.

Postea venit in manus regula Anonymi; sub hoc titulo, *regula cujusdem Patris*; de qua meminit sanctus Benedictus Ananiensis Abbas in concordia Regularum & Smaragdus in explicationibus ad regulam sancti Benedicti, in qua nulla etiam mentio flagrorum & disciplinarum spontè aut vi receptarum occurrit.

Regula Magistri quinquaginta annis post regulam S. Benedicti conscripta cap. xiiij. *Quomodo debeat frater excommunicatus tractari*: conceptis verbis sic habet. *Excommunicati vero fratres, si ita superbi extiterint, & in superbia cordis perseverantes in tertia die*

hora nona satisfacere abbati noluerint, custoditi, usque ad necem cædantur virgis: & si placuerit abbati, de monasterio expellantur, quia talis vita necessarios non habet corporales vel societas fratrum quos in anima superba possidet mors. Nam meritò ergo tales debent plagis mactati expelli, qui esse cum Christo & humilitatis Domino non merentur.

Grimlaïcus presbyter, autor Regulæ solitariorum, quam publici juris fecit Parisiis in investiganda antiquitate laboriosus, illustris Monachus sancti Benedicti Congregationis S. Mauri Dominus Lucas Dacherius, præter

flagellationes à Dæmonibus impressas, nullas commemorat capite lxxvj. Nonnumquam autem & apertâ impugnatione grassantes demones humana corpora verberant, sicut B. Antonio fecerant. At verò cum capite lxxiv. suggerit remedia opportuna ad falsas imagines & pravas cogitationes comprimendas, nec flagra nec scuticas spontaneas præscribit: sed longa & acerba jejunia, sacram Scripturam memoriâ tenendam, legendum Evangelium, & diuturna meditatione reputandum. *Jejuna usque ad vesperam & memoriter retineas. Sed & alias animo meditare scripturas, ut si*
tibi

tibi ascenderit cogitatio mala, numquam deorsum aspicias, sed semper sursum, & statim te Dominus adjuvabit. Præter hæc quæ recensuimus, nihil invenire potui in antiquis regulis, asceticis viris præscriptis. Jam igitur regulas pro fœminis ac virginibus monialibus speciatim conscriptas expendamus. Omnium antiquissimam habemus in Epistola cix. sancti Augustini ex cuius conceptis verbis hæc de Præfecta intelliguntur numero xxij. *Disciplinam lubens habeat, metuens imponat.* Quæquidem non significant flagra aut scuticas, sed regulam morum in congregatione ser-

vandam ad culparum animad-
versionem ceû emendatio-
nem, non secûs ac in regula
sancti Pacomii articulo xxxij.
*Unusquisque præpositorum do-
cebit in domo sua quomodo de-
beant cum disciplina & man-
suetudine comedere.* LVIII. *Nec
vadant ad lavandum, nisi om-
nibus unum signum insonuerit,
sequenturque præpositum suum,
& lavabunt taciti cum disci-
plina.* & LXI. *Et omninò quic-
quid contra regulam scriptura-
rum est & monasterii discipli-
nam audiet pater monasterii.*
Regula nucupata, Orienta-
lis, hæc habet initio, ut ne-
que seniores in regendis fra-
tribus inaniter laborant, neque

disciplina juniorum vacillet. Eandem vocem disciplinæ prodidit regula sancti Benedicti articulo lxx. Qui præsumpserit aliquatenus sine præcepto abbatis vel in ipsis infantibus sine discretionem exarserit, disciplinæ regulari subjaceat. Idem habet regula monasterii Agaunensis articulo xviiij. Si verò admonitus emendare neglexerit, abbati est indicandum, ut ab eo emendatoriam habeat disciplinam, & regula sancti Aureliani art. x. xj. & xxviiij. Verumtamen fateri necesse est, hanc vocem disciplinæ aliquando apud antiquos scriptores significasse flagella, non quidem solitariam,

sed cum accessione vocis *flagelli*, uti perspectum habere facile est ex articulo xlj. regulæ sancti Aureliani *pro qualibet culpa si necesse fuerit flagelli accipere disciplinam numquam legitimus excedatur numerus, id est, triginta novem.* & capite xvij. regulæ sancti Isidori: *Si pro qualitate negligentia congruis emendandi sunt plagis, ut quos ætatis infirmitas à culpa non revocat, flagelli disciplinâ compefcat.*

Regula sancti Cæsarii Arelatensis Archiepiscopi virginibus ad vitæ asceticæ normam præscripta, de qua mentionem facit Gennadius in Scriptoribus Ecclesiasticis ca-

Flagellantium. 173

pite lxxxvij. Cyprianus in vita
Cæsarii, Gregorius Turo-
nenfis lib. ix. historiæ Fran-
corum cap. xxxix. xxxx. &
xxxij. Venantius lib. viij.
carmine j. de sancta Rade-
gunde hæc habet art. xxiv.
*Iustum est ut legitimam disci-
plinam accipiant à quibus regu-
læ instituta violantur. Necesse
est ut in eis impleatur illud
quod de indisciplinatis filiis per
Salomonem prædixit Spiritus
Sanctus, Qui diligit filium assi-
duat illi flagellum, & iterum.
In virga cum cædis animam
ejus de inferno liberabis. Dis-
ciplinam ipsam in præsentia con-
gregationis accipiant, secundum
illud Apostoli. Peccantes coram*

omnibus argue. Verum hæc regula flagellationes spontaneas neutiquam spectat. Idem habent regula sancti Aureliani Episcopi Arelatensis de quâ honorificam mentionem facit sanctus Gregorius Magnus lib. viij. Epistola 118. & regula sancti Donati Veson-tionensis Archiepiscopi, quam multis extollit laudibus Jonas Monachus in vita sancti Columbani cap. xij. relata tom. iij. operum Venerabilis Bedæ. Hæc regula culpas indigetat quæ verberibus puniri debent & numerum plagarum pro modo culpæ cujuslibet impositum designat; voluntarias & spontaneas flagella-

tiones alto silentio immergit. Præter has quas commemoravimus regulas, nullæ ad nostram notitiam pervenerunt, nisi forte accessione regulæ cujusdam patris Anonymi in Codice regularum Holstæniæ relatæ quas recensuimus cumulare velis, de quo etiam mentionem faciunt sanctus Benedictus Abbas Ananiensis in Concordia regularum, & Smaragdus Abbas sancti Michaëlis in Lotharingia in suis explicationibus regulæ sancti Benedicti. Insuper enim hæc anonymi regula solitarias flagellationes involuntarias & invitò receptas spectat capite scilicet xx.

Soror si sæpius correpta emendare noluerit, excommunicatione pro modo culpæ corrigatur, sic nec sic aliquid proficiat increpantis correptio, tunc verberum vindictæ subiacebit. Habemus etiam in fine Codicis regularum Holstenii duas regulas, quarum una S. Leandri Hispalensis Episcopi nuncupatur; altera verò sancti Elredi Abbatis Rievallensis in Anglia Diœcesis Eboracensis: sed non tam regulæ sunt, quàm institutiones & consilia ad efformandam virginum vitam, in quibus nihil de his flagellationibus invitæ aut spontaneis occurrit. Quæ cum ita sint, concludere necesse

Flagellantium. 177

est, nullos Ordinum monasticorum institutores, monasteriorum fundatores, regularum autores, usquam de flagellationibus spontaneis cogitasse, adeoque istiusmodi pietatis genus, quo plerique sibi nostris temporibus corium scuticis aut verberibus affatim cruentant, ac vibicibus conscribillant, prorsus ignotum & incogitabile fuisse.



CAPUT VII.

Flagellationum spontanearum usus non inventus ante annum Christi 1047. aut 1056. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus : nec receptus sine magnâ Virorum Illustrium repugnantia. Istiusmodi flagellationes primulûm inventæ visæ sunt nimia & immoderatè profusæ. Quosdam virorum sanctorum actus imitatione consequi non numquam anceps & periculosum. S. Bruno Cartusianorum Patriarcha ascesim disciplinarum ceû flagellationum spontanearum prorsus repudiavit.

EX his benè ac sapienter subjectis, quæ in anterioribus capitibus observavimus, faciliter intelligimus ne-

minem hominem ex SS. Patribus in pulvere antiquitatis fulcum minimum diduxisse flagellationum & verberum spontè & propriâ manu inflictorum, ante sæculum xj. quo floruit Petrus de honestis Damiani dictus, quia fratrem habuit Damianum, qui factus fuit Episcopus Ostiensis, & Cardinalis renunciatus à Pontifice Romano Stephano nono anno Christi 1057. mortuusque est ætatis 66. februarii 23. anno Christi 1072. Eâ enim ætate pietatem, ceû tenerum affectum erga res sacras asperatum fuisse & plagosum evasisse non dubitandum est. His quippè tempo-

ribus ac continuis, armati
scopis & flagellis homines cu-
cullati, virgis, scuticis, ac feru-
lis Deum immortalem de suo
corio ludentes, primulùm
propitiare sibi visi sunt: uti
rotundè fatetur doctissimus
Cardinalis Baronius Anna-
lium Ecclesiasticorum tomo
xj. anno 1056. numero viij.
*Eodem quoque, inquit, tem-
pore & si non eodem autore,
Petro scilicet Damiani, tamen
certo propagatore, introductus est
in Ecclesia ille laudabilis usus,
ut pœnitentiæ causâ fideles ver-
beribus seipsos afficerent, flagel-
lis ad hoc paratis idoneis. Exem-
plo beati Dominici Loricati si-
bi subditi sanctissimi eremita:*

Flagellantium. 181

testatur id quidem ipse Petrus Epistolâ ad Blancam Comitissam. Plurimum reipublicæ litterariæ gratificatus fuisset Cardinalis doctissimus, si nomen autoris, præter Petrum Damiani indigetare voluisset, istiusmodi flagellandi usus, quem ejus ætate introductum fuisse in Ecclesia libenter fatetur. Verum enim verò ex scriptis Petri Damiani abundanter intelligimus non posse flagellandi ritum eo tempore introductum in exemplum fidelibus proponi ad imitandum & ad similitudinem deducendum. Reverâ enim flagellationes ab eo relatæ adeo sunt immensæ & profusæ &

immoderatæ, ut vires humanas prorsus superent, & sine miraculo earum usum viri fortissimi subire neutiquàm possint. Quippè refert sanctus Petrus Damiani in vita sancti Rodolphi monachi, & postea Episcopi Eugubini, sanctum virum sibi centum annorum pœnitentias imposuisse, quas vibicibus, allisione scoparum & virgarum impressis, viginti dierum spatio complebat. *Sapè pœnitentiam centum suscipiebat annorum, quam per viginti dies allisione scoparum, ceterisque pœnitententiæ remediis persolvebat.* Integrum Psalterium quotidie recitabat, semel saltem & bis nullo di-

stentus impedimento, inter horrendum flagrorum crepitaculum utraque manu scopis armatâ, tergum & fœmora, cæterasque corporis partes, nullâ erga seipsum tractabilis voce misericordiæ, cruentabat. *Psalterium* quotidie cum duo non posset, inquit Damiani, unum saltem non negligebat implere. Quod nimirum cum esset in cellulâ constitutus armatâ scopis utraque manu, totum cum disciplina continuare consueverat. De eremita Ansone Dominico, scilicet Loricato dicto, eo quod lorica ferream loco indumenti cucullati induerat, non minus horribilia re-

fert capite viij. Hanc autem vitæ consuetudinem indifferenter habet, ut vix utraque manu scopis armata nudum, corpus allidat, & hoc remissiori tempore. Nam quadragesimalibus circulis, sive cum pœnitentiam peragendam habet, crebrò centum annorum pœnitentiam suscipit. Tunc per dies singulos, dum se scoparum tusionibus afficit, ut minus tria psalteria meditando persolvit. Continenti sermone, modum refert perficiendæ pœnitentiæ centum annorum à Dominico Loricato sibi explicatum: observatque hominem integro tempore quo viginti psalteria recitabantur, vapulan-

Flagellantium. 185

tem poenitentiam centenariam explevisse. *Consequitur ergo ut qui viginti psalteria cum disciplinâ decantat, centum annorum poenitentiam se peregissee confidat.* Insuper addit Dominicum Loricatum, ambidextrum fuisse, adeoque se se utraque manu affatim diverberasse, cum alii unicâ tantum manu vapularent. Dicit toto tempore quo duo psalteria integra recitabantur, ex more vapulasse, unaque vice dum canebantur octo adeoque vultum suum livore & sanie flagrorum ictibus deformasse, ut ipsum internoscere non potis esset. Ait capite x. Dominicum Loricatum inter

flagra duodecim psalteria recitasse quadam die, *quod certè, inquit, cum audiui tremefactus expavi.* Refert capite xj. dictum Loricatum mutationem fecisse modi cædendi se virgis, in scuticas multo asperiores, atque ejusmodi consuetudinis æstui assuevisse. Observat si quandoque extra septa monastrii profisceretur, ejusmodi flagellum in sinu occuluisse, ne verberibus quocumque cubitum discederet, vacaret. *Hoc flagellum si quando egrederetur, portabat in sinu, ut ubicumque eum jacere contingeret, à verberibus non vacaret.* Et si forte integrum corpus nuda-

Flagellantium. 187

re non posset, saltem furas,
collum, ac femora, cervicem,
ac caput nervosè flagellabat.
*Aliquando cum loci occasio non
præberet ut totum se posset exer-
cere, per crura saltem & fœmo-
ra per caput atque cervicem non
se cessabat affligere.* Insuper re-
fert ex Damiano sanctus An-
toninus, secundo volumine
partis historialis titulo 16. cap.
viiij. fol. 102. morem inolevis-
se, ut non solum viri, sed &
nobiles mulieres hoc purgatorii
genus inhianter acciperent; re-
lictamque Cechaldi mulierem
magni generis & magnæ digni-
tatis, retulisse, sibi se per præ-
fixam hujus regulæ disciplinam
pœnitentiam centum annorum

*peregisse, tribus disciplinarum
millibus pro uno computatis an-
no.*

Ex hujusmodi relatione quis
non sibi persuadeat quam sit
horribile & extra vires huma-
nas positum hoc flagellandi
genus, quod omnem imita-
tionem incredibiliter vincit?
Hæc dedit exempla posteris
Petrus Damiani, suisque li-
bris conscripsit insueta & in-
solentia, ut jussis obtempera-
ret Alexandri II. summi Pon-
tificis, qui ab eo quædam po-
steritate digna ac monumen-
tis publicis asservanda, ut lit-
teris mandaret, postulaverat.
Ipsemet Petrus Damiani vi-
tas scripsit S. Odillonis Ab-

batis Cluniacensis, Mauri Episcopi Cæsenatensis, & Romualdi Abbatis & Institutoris Ordinis Camaldulensis; in quibus refert singulares vexandæ carnis artes, quæ viri μεγαλώνυμοι suo tempore Ecclesiam illustrarunt. Sed de flagellationibus spontaneis nihil refert. Porro ex his intelligere facile est, sanctissimos viros ejusmodi flagellationes imitatione consequi non posse sibi persuasisse. Quæ cum ita sint, nullum consecutaneum ex his assumendum videtur in gratiam flagellationum quibus se plerique nostra ætate exercent & quæ in claustris ab hominibus cucullatis &

monialibus fursùm aut deorsùm factitantur. Adversus has flagellationes, cùm primùm institutæ sunt, multi contradixerunt, uti ex Epist. xxvij. Petri Damiani intelligimus ad Petrum cerebrosum hujusce ætatis monachum, qui quidem ejusmodi flagra vehementer fugillabat, ac quasi ludicra, pipulo differebat. Ejus objectis respondere coactus est Petrus Damiani. Sed cum ei incumberet probare flagellationes spontaneas ac propria manu vapulantis factitatas usu recipiendas esse, tantummodò probavit flagellationes invitis factas auctoritate scripturæ confirmari:

nec aliud defendere ausus est, nisi quemlibet sibi propria manu infligere posse quod alienâ sibi inflictum Dei iussu sustinere tenebatur.

Reverà si Petrus Cerebrosus omne flagellationum genus sive spontè sive invitò factitatarum confutare voluit, causam injustam & improbabilem egit: justamque & probabilem Petrus Damiani tuendam recepit; sed si Cerebrosus immensis & profusis flagellationibus & non repugnantibus impositis tantummodo voluit adversari, responsio Petri Damiani imbecilla & supervacanea videatur necesse est. Verumtamen

valdè probabile est Petrum Cerebosum ad solas flagellationes profusas & nimis asperatas, animum intendisse, quibus toto tempore quo psalterium recitabatur, se exercebant verberones; minime verò repugnasse iis quæ ad culparum propitiationem erant impositæ & in ascetarum capitulis factitatæ. Hoc enim abundanter intelligimus ex conceptis verbis hujus Epistolæ Petri Damiani. *Tu quoque non disciplinæ regulam, sed longioris disciplinæ detestaris insaniam, nec improbas cum disciplinâ dici psalmum, sed perhorrescis ut continetur psalterium.* Continenti sermone à
Petro

Petro Cerebroso explicatio-
nem mentis efflagitat, & per-
contatur ab eo, utrum fla-
gellationes in capitulis facti-
tatas & pro peccatis eluendis
impositas reprobet. *Sed dic
obsecro, Frater, ut cum tua pace
loquar, detestaris illas quæ ex
more sunt in capitulo discipli-
nas? Damnas fortassis & hoc
quod sæpè patri de levi qualibe
offensione confessio vicenas for-
tasse vel ut multum quinquage-
nas verberum plagas subire præ-
cipimus.* Summa igitur dispu-
tationis inter Petrum Da-
miani & Petrum Cerebrosum
eò devolvitur, ut flagellatio-
nes spontaneæ & profusæ, im-
probabiles essent, & à viris

piis ac mentis compotibus defendi non possint : quæ verò è contra pro modo culparum impositæ sunt, nec propriâ vapulantis manu infliguntur sed alienâ, justæ sint & legitimæ ad tuendam morum sanctitatem & piam ac religiosam monasteriorum institutionem conducibiles & necessariae : quippè lege Dei confirmatæ & longo omnium Ecclesiæ Catholicæ sæculorum usu receptæ & comprobatae. Verùm multâ cogitatione reputandum mihi videtur, numquam Petrum Damiani crimen erroris aut hæresis Petro Cerebroso intulisse, neque Stephano Cardi-

nali, quem piæ memoriæ virum appellat qui flagellationes fugillando deriserat & iis penitùs interdixerat, quamvis ea de causa in repentinæ non improvise mortis lethi suspicionem venerit, immò verò carissimum filium aut carissimum fratrem in societatis Christianæ & necessitudinis argumentum semper appellat, uti constat ex Epistola xxviij. & hac quam expendimus; *Sed dic obsecro, frater, & cum tuâ pace loquar.* Et opusculo 42. de laude flagellorum, ad fratres Cassinenses : ejusmodi enim verborum suavitas amplissimè testificatur adversarios Petri de
I ij

Honestis sive Damiani in re flagellatoriâ viros honestos fuisse, suâ pietate, ac religione perinsignes, & commendatione dignos. Hæc verò omnia assumenda sunt ad concludendum flagellationes spontaneas non sine repugnantia rationabili principio factitas fuisse, adeoque vitio novitatis laborasse, & plagosam ascesim adeò sensibus subjectam, non sensim sine sensu, in mundum consopitum irrepsisse. Reverà Petrus Damiani, Rodolphus Episcopus Eugubinus & Dominicus Anso Loricatus sancti sunt, multâ commendatione digni, qui quidem humanas vires fla-

gellationibus spontaneis, infinitis & profusis exercuerunt, non secus ac sanctus Galbertus Abbas Pontifariensis ex cujus vitæ numero x. hæc verba exscripsit Dominus ducange in suo Glossario ad scriptores mediæ & infimæ latinitatis *ex nodosis & corrigiis flagello confecto, seipsum adeo dure disciplinavit*; nec tamen minus sunt sancti, Benedictus, Columbanus, Ferreolus, Fructuosus, Bruno Cartusiæ Fundator, & Guygo solitudinis instaurator, & infiniti alii antiquæ & mediæ ætatis eremitæ illustres, quos supra recensuimus, qui ab ejusmodi flagellationibus abstinue-

runt. Ipse sanctus Petrus Damiani non recusavit scribere, Sanctorum non plagosorum nec se flagellantium, Odillonis Abbatis Cluniacensis, Mauri Episcopi Cæsenatensis, & Romualdi Abbatis, vitas; non secus ac eorum qui suam carnem flagris & scuticis mirabiliter cruentarunt & omnem imitationem vicerunt. Equidem scio celeberrimum ordinis sancti Benedicti Ascetam, & doctissimum Monasterii Affligemiensis præpositum Benedictum Haësternium fortiter defendisse tempore Romualdi usum disciplinarum tritum & receptum fuisse apud Camaldulenses in

Disquisit.
monast. lib.
viii. disquisit.
j. tract.
v. pag. 825.

Sytria, & nervosè vindicasse ex capite lxiv vitæ hujus sancti quam scripsit Petrus Damiani, & refertur ejus operum tom. 2. pag. 354. Sed luce meridianâ clariùs patet S. Petrum Damiani eo loci non spectasse spontaneas flagellationes, sed pro delictis impositas, quas inter se invicem tunc temporis faciebant non solum monachi, verum etiam eorum in Sytria famuli. Insuper ætas sancti Romualdi non adeò antecellit ætatem Petri Damiani. Obiit enim Romualdus xij. Kalend. Julii, regnante sancto Henrico secundo Imperatore, sanctæ Cunigundis conjuge, anno

Christi circiter 1024. ipse verò Petrus Damiani anno 1072. ætatis 66. Nec obstat exemplum quod proferri solet sancti Bernardi Abbatis Clarevallenfis qui diu post ætatem Petri Damiani obiit anno scil. 1153. ætatis 63. 20. Augusti: Ex cujus Epistola 69. ad Guidonem Abbatem de tribus fontibus intelligimus, impositas fuisse disciplinas ceû flagellationes. *Pro pœnitentia tibi injungimus septem pœnitentiales psalmos quotidie usque ad Pascha septies prosternendo decantare, septem disciplinas accipere.* Ejusmodi enim disciplinæ non erant spontaneæ sed ad delicti mensuram im-

positæ. Quippè sacrum fecerat iste Guido sine admixtione vini cum aqua, in eoque cum aliis sacrificii missæ ministris peccatum non levi pœnitentiâ expiandum commiserat, quamobrem adjungit S. Bernardus in hunc modum satisfaciat & ille qui tibi & illam missam ministravit. De illo autem qui sibi ante apparuerat & oblitus est mittere vinum in Calicem, cujus & majorem in hoc æstimamus culpam, si tamen & tu ita putas, tuo arbitrio derelinquimus. Sanè si sermo exiit inter fratres, & ipsi omnes singuli singulas accipiant disciplinas. Insuper non hic mentio est disciplinarum propriâ vapu-

lantium manu inflictarum, sed
pœnarum, flagrione quodam
plagoso diverberante data-
rum: ad obtemperandum le-
gibus sancitis art. lx. regulæ
sancti Benedicti, & xxij. re-
gulæ sancti Cæsarii Arelaten-
sis Archiepiscopi cap. vj.

Jacobus Gretzerus, Jesuita
doctissimus, in multis quos
scripsit libris ad tuendam
spontanearum flagellationum
abscisim, quas cum omnibus
speciebus vexationum carnis
miscuit, scilicet ciliciis & fe-
tis horrentibus indusiis, quo-
rum usum à majoribus nobis
relictum fuisse dubitandi lo-
cus nemini homini docto tan-
tis per moribus antiquis & ri-

tibus Christianis assueto ullus relictus est. Contextuit insuper catalogum virorum sanctitate & pietate insignium, quibus his flagellationibus corium suum corradere placuit. Scilicet cap. v. libri sub titulo *virgindemæ Volciæ* pag. 116. typis impressi Ingolstadii anno MDCVIII. Primum prodidit sanctum Anthelmum Episcopum Bellicensem cujus vita legitur apud L. Surium tom. 3. scripta ab autore anonymo sancti Anthelmi necessario & amico, in qua hæc verba habentur. *Quotidiè creberrimis virgarum ictibus cædebat dorsum, & latera plagasque plagis cumulando numquam*

patiebatur cutem livoris expertem aut cutem integram manere. Verùm nihil incurrere potest mirabile in hoc sancti Anthelmi plagoso exercitio, quippè cùm inclinato sæculo xij. vixerit, scilicet, elapsis centum annis post Petrum Damiani & Dominicum Ansonem Loricatum. Non enim eruperant ejusmodi flagellationes ante sæculum undecimum aut valdè inclinatum decimum, præsertim apud Cartusianos quorum societati nomen dederat, & in contubernium receptus fuerat dictus Anthelmus hujus Ordinis septimus præfectus generalis, cujus in constitutioni-

bus ejusmodi flagellationum nec vibex nec pilus incurrit.

Idem Gretzerus alterum profert exemplum exscriptum è vitâ sancti Guidonis Monachi Pomposiani, tomo vij. Surii, ex quo intelligimus Heribertum Archiepiscopum Ravennatensem consilio cæpto solo adæquandi monasterium Pomposianum occasionem præbuisse sancto Guidoni ac sociis monachis *quotidie acriter se cædendi virgis in domo capitulari.* Hoc testimonio antiquius inveniri non potis est in ritu Christiano, nec magis propitium flagellationibus spontaneis, quippe cum mortuus sit iste sanctus.

monachus Guido anno Christi 1047. quarto nonas Aprilis, expletâ præfecturâ monasterii Pomposiani anno administrationis 48. scilicet octo annis ante annum 1047. quo flagellationes ex umbilico sæculi undecimi se se extollere & radices agere visæ sunt. Idem Jesuita hoc exemplum aliorum accessionibus cumulat, scilicet S. Andreæ Episcopi Fæsulani qui vixit anno 1310. & obiit 1373. ex tomò 1. L. Surii, sancti Laurentii Justiniani, Popponis Abbatis, sanctæ Mariæ Ogniacensis, quæ vixit anno 1190. sanctæ Harduigis Ducissæ Poloniæ anno 1200. sanctæ Hildegar-

dis 1160. quæcum post sæculum undecimum eruperint, negotium quod tractamus non spectant. Verumtamen exemplum quod profert militis cujusdam pœnas dare postulantis tempore sancti Genulfi prætermittere non licet regnante Hugone Capeto in Galliis, scilicet nondum exorto sæculo undecimo ab anno 987. ad 996. quo mortuus est 29. Augusti vel 22. Novembris in vita S. Genulfi capite 26. in libro sub titulo bibliothecæ Floriacensis publici juris factò Lugduni à Patre Joanne à Bosco Ordinis Cælestinorum anno 1605. *Cùm verò memoratus Dux Hugo Capetus,*

assumpto jam regno ad urbem Pictavam exercitum duceret, Willelmo Pictaviensi Comite præter objectionem Caroli & injustam ut videbatur assumptionem regni ei nolente subdi, pars exercitus ejus per vicum dicti Stradenfis transitum habuit, cæteris pertranseuntibus unus ex exercitu duos quidem pauperculæ rapuit panes. Exclamare mulier & sanctissimum cœpit invocare Genulfum. Nec mora pusillùm progressus eques, illius corruit equus, graviterque collisus inutilis effectus est. Ipse autem mox lumine captus est. Interea commilitones collegæ sui reatum

cognoscentes, ociùs ad monasterium repedarunt. Confitetur ille delictum suum: veniam culpæ coram Sancto deposcit; adfuit & mulier cui damnum intulerat, quam ille juxta modum culpæ dignâ satisfactione placavit.

TUM DEINDE VERBERA PROFERT, & omnimodis precibus instat ut his excruciato corpore, ab illo cælestis vindictæ vinculo solveretur.

Ad hæc verba DEINDE VERBERA PROFERT, Joannes à Bosco hanc notam è regione inscripsit, vide tum eo tempore usum flagellorum ceû ut loquuntur, disciplinarum apud pœnitentes. Sed hoc solùm pro-

bat ascesim flagellationum invitarum ceû poenarum quas dare solent rei & fontes furciferi ab omni ævo receptam & lege Mosaicâ præscriptam, quarum exactoribus se permittebat ille miles latro. Nec faciliùs ex hoc erumpunt flagellationes ceu disciplinæ spontaneâ propria manu in plerisque monasteriis inflictæ, quam ex pumice aqua.

Idem pater Joannes à Bosco secunda parte Bibliothecæ Floriacensis prodidit sermonem de sancto Medardo Episcopo Noviomensi & sancto Gildardo Rothomagensi fratre ejus, qui in vivis erant in eunte sexto, sæculo scilicet cir-

ca quingentesimum annum & vigesimum, ex quo usum flagrorum circa annum quingentesimum Christi perfectum fuisse intelligere facile videtur. *Sine ferro etenim longum Martyrium in suis pertulerunt membris ut quod sanguis non contulerat, conferret effusio etiam proluxa* EX ATTRITIONE FLAGELLI membrorum vexatio.

Sed quis non videat sermonem ejusmodi auctoris esse anonymi recentioris & sæculo undecimo aut duodecimo inferioris, sive quingentis aut sexcentis annis ab ætate sanctorum Medardi aut Gildardi, quorum unum dignitate

Archiepiscopi scilicet Gildardum exornat præter usum & mores sexti sæculi, alterum vero scilicet Medardum Noviomensem Episcopum suffraganeum appellat, qua voce ante sæculum octavum neminem hominem usum esse perspectum est. Quæ um ita sint nullus dubitandi locus relinquitur quin hujus sermonis autor post receptam^a disciplinarum ascesim scripserit, & eas sanctissimis viris inter vexationes carnis suâ ætate receptas adscripserit, sicut bardi & ignari pictores imaginibus anacoretarum Syriæ & Thebaidis flagella & spherulas precatorias agglomeratas af-

fingere solent. Insuper habemus in eodem volumine bibliothecæ Floriacensis p. 113. vitam sancti Medardi à fortunato presbytero scriptam & alteram apud Laurentium Surium & in annalibus Baronii scriptam, in quibus nulla mentio flagellationum, neque in carminibus sancti Audoëni Rothomagensis Archiepiscopi recensitis apud Surium in laudem prædictorum sanctorum sicut nec in duobus aliis sermonibus qui in eadem bibliothecâ Floriacensi incurrunt.

De cætero non possumus diffiteri in magno discrimine eos versari, qui omni discri-

mine remoto, singulatim omnes actus virorum sanctorum imitatione consequi præsumerent. Maximam facit nobis admirabilitatem Simeon Emissenus apud Evagrium scholasticum, qui se reum factus criminis obscœni, scilicet stupri illati mulieri, ac rei sæpius cum eâ habitæ. Sed omnem imitationem adeò vincit humilitas, ut eum assequi incogitabile videatur. Sanctus Edmundus Archiepiscopus Cantuariensis, ut refert doctissimus Claudius Espenceus Theologus Parisiensis illustrissimus, lib. j. de continentia cap. xj. ex catalogo sanctorum Petri Natalis Episco-

pi Equilini lib. x. cap. lxxviiij.
& Surio ad diem xvj. Novem-
bris pag. 368. cum à puella
quadam Parisiis ad stuprum
instigaretur, ubi tunc tempo-
ris studiis vacabat, eam ad
suum musæum excivit, ibique
spoliata virgis cecidit, ac
nudatum corpus cruentis vi-
bicibus conscribillavit. Idem
fecisse sanctam Bernardinum
Senensem ex vitâ ejus intelli-
gimus apud Surium die xx.
Maii pag. 272. adversus con-
jugem cujusdam civis Senen-
sis, in quâ hæc verba legun-
tur: *Cum Bernardinus quando-
que panis emendi causa exiisset,
hæc fœmina, scilicet civis Senen-
sis conjux, illum ad se accersi-*

vit : eoque ingresso fores clausit,
& ait , nisi te accommodes jam
voluntati meæ , equidem insigni
te ignominia afficiam , dicam que
te mihi vim inferre voluisse.
Tum Bernardinus in eas se angu-
stias conjectum cernens , tota ani-
mi devotione intra se rogabat
Dominum ut in tam præsentis
periculo ipsi non deesset : facinus
enim illud valde execrabatur.
Non neglexit Deus preces servi
sui : suggessit mox consilium ut
diceret mulieri si vellet ita fieri
ut se vestibus nudaret. Dixit hoc
ille , nec mulier distulit : interim
profert ille flagellum quod apud
se habebat apprehensamque for-
titer fœminam , egregie cedere
cepit , nec destitit donec ardor
libi-

libidinis in ea extinctus est. Ea causâ impensius mulier amavit sanctum virum itemque maritus ejus, ubi comperit rem ab eo gestam. Proximè elapso sæculo frater Matthæus Avinionensis ex ordine capucinatorum, qui in insulâ Corsicâ summæ virtutis ac sanctitatis famâ inclytus, obiit anno 1564. à nobili quadam & excellentis formæ puellâ incassum sollicitatus ad venerem, quæ nocte quadam spoliata suis vestibus, ad eum in spondâ jacentem accesserat, in quodam Castello Provinciæ Pedemontanæ ubi mendicandi causa substiterat; armatâ manu eandem flagello nodis

asperato ex funibus iberis
compacto, tamdiu diverbera-
vit, totque vibicibus fulcos
sanguinolentos in juvenili-
bus femoribus, clunibus ac
scapulis diduxit, ut non so-
lum suffuso vi pudoris, ve-
rùm etiam effuso vi doloris
sanguine fugaverit. Inter e-
xempla tam infaustæ noti-
tiæ recensere non pertimes-
cam, historiam hominis cu-
cullati & cordigeri conven-
tus Brugenſis anno circiter
MDLXVI. cui nomen erat Cor-
nelio Adriaſem origine Dor-
dracensis, adversus hæreticos
Guezios stomachosissimi con-
cionatoris; qui puellas ceû fœ-
minas quasdam sacramento fi-

delitatis & obedientiæ sibi ad-
strictas & specie pietatis devo-
tas non quidem asperatis &
nodosis funibus verberabat,
sed nudata earum femora: &
nates inhonestis vibicibus ro-
rantes virgis betuleis aut vi-
mineis ictibus molliter infli-
ctis perfricabat uti refert E-
manuel Meteren historiæ Bel-
gicæ, fol. cliij. & cliv. edit.
Amstelodamensis anni 1570.
Iste morio cucullatus jura si-
bi vindicatum ire putabat fla-
minum ceû pontificum Ro-
manorum, qui Vestales virgi-
nes ob extinctum ignem per-
petuum & æternum verberi-
bus excipiebant, & duris vi-
bicibus sulcabant, uti intelli-

gimus ex Dionysii Halicarnassei libro ix. de Urbinia virgine, quam ante legem Porciam pontifices virgis ceciderunt traductamque per urbem vivam defoderunt. ῥάβδους τε ἐμαδιῶσαν καὶ πομπάσσαντες δὲ τῆς πόλεως ζώσαν κατάρυσαν. Et ex Valerii Maximi libro i. titulo 6. *Addendum his quod publico Licinio Pontifici virgo vestalis quia quadam nocte parum diligens æterni ignis custos fuisset digna visa est quæ flagro admoveretur.*

Julii obsequentis prodigiorum libello capite lxi j. *Vesta penetralis ignis extinctus virgo jussu M. Æmilii Ponti-*

Flagellantium. 221

ficis Maximi flagro cæsa negavit ulterius interiturum supplicationibus habitis.

Pompeii festi lib. 9. numero 15. pag. 182. *Ignis vestæ si quando extinctus esset virgines verberibus afficiebantur à pontifice.*

Rosini Antiquitatum Romanarum lib. 20. capite xij. pag. 159.

Fortunii Liceti de antiquorum lucernis reconditis passim lib. 1. & 6.

Josephi Laurentii Lucensis Polymatias lib. 2. dissertatione 32. pag. 151.

Jacobi Gutherii de vetere jure pontificio lib. 2. cap. ij.

Ipsam denique flagellandi

ascesim Petri Damiani imitatione consequi turpissimum & supervacaneum videretur. Quippè quâ præscriptum erat nudatis corporibus & omni stamine spoliatis, palàm & in conspectu hominum se flagellare; uti intelligimus ex opusculo quadragesimo secundo, deditâ operâ adversus monachos Cassinenses conscripto, qui timore ac pudore suffusi ab ejusmodi flagellandi ritu benè ac sapienter destiterant. Enimveò obscœnis ejusmodi flagellandi modis penitùs monachis interdictum fuerat Conventus Aquisgranensis Canone xvi. anno 817. Ludovici Pii Imp.

IV. Pessima enim istiusmodi flagellandi scientia, paucos juvare, multos perdere videretur, *ne nudi coram aliis vapularent monachi, ut nudi pro qualibet culpa coram fratrum obtutibus non flagellentur*, Tomo 2. pag. 436. hujusce Conventus rationibus obtemperacione laudabili morem gesserunt S. Lanfrancus statutor. cap. 19. *Suscepturus judicium aut solâ grossiori virgâ super stamineam verberetur: & monachi Affligemienses in Belgio, quorum antiquo rituali præscribitur ut in quotidianis disciplinis stamineâ indutus super reliqua vestimenta sua toto suo corpore prostra-*

tus jaceat flagellandus monachus, ut refert doctissimus ordinis S. Benedicti præpositus Affligemiensis Jacobus Haëftenius *Disquisition. Monasticarum* lib. 8. disquisitione v. paginâ 830. edit. Antuerpiensis anni 1643. Ipsos Gentiles suffusus à naturâ pudor, diu ante cohibuerat ne tam petulanter de humano corio luderent. Artaxerces enim Xercis filius, Longimanus cognomento, primus instituit, ut cùm Principes viri supplicio flagri afficerentur, non corpora sed vestes quibus se exuissent, flagellentur. Uti refert Plutarchus in *Apophtegmatibus Regum* &

Imperatorum tom. 2. pag. 173.

litt. D. edit. Wecheli anni

1599. Ἀρταξέρξης ὁ Ξέρξου ὁ μα-

κρόχρ πρῶτος ἀπὸ τῶν βασιλέων τῆς Περσίας

δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι τῇ ἡγεμονι-

κῶν τιμωρίαν ἐπέταξε, ἀντὶ τῆς τοῦ

σώματος μαστιγῶν μαστιγῶνται καὶ

ἀποδυσσώζονται τὰ ἱμάτια. Olim

ante tempora Hadriani I.

Pontificis Maximi, viri pœ-

nitentiæ præfecti, homines

ad exomologesim accedentes

flagellare solebant, eo quip-

pè ritu plagoso ab eo Ponti-

fice Episcopis, Presbyteris &

Diaconis interdictum est, uti

intelligimus ex Epitome Ca-

nonum, ex regulis Sancto-

rum Patrum capite xxv. E-

piscopus Presbyter & Diaconus

peccantes fideles di verberare non debeant. Verumtamen continenti tempore perversus usus non inolevit, quippe tempore Roberti Pulli Cardinalis Cancellarii Ecclesiæ Romanæ in umbilico sæculi xii. anno mcl. cujus opera publici juris fecit, & notis doctissimis illustravit anno 1655. R. Pater Domnus Hugo Mathoud Ord. S. Benedicti, opus Deo gratissimum habebatur, cum quilibet sacerdotis prostratus ad pedes se cædendum virgis exhibebat nudum. Est ergo, inquit Cardinalis Pullus lib. vii. sententiarum capite iij. pag. 220. Satisfactio quædam quam cujuslibet nata-

*ra tolerare ferè valeat, aspera
tamen & tanto Deo gratior,
quanto humilior cum quilibet
sacerdotis prostratus ad pedes se
cadendum virgis exhibet nu-
dum. Guillelmus de Nangia-
co in vita S. Ludovici sic fa-
tur: Post confessionem verò
suam semper disciplinam reci-
piebat à confessore suo, & infra,
nec prætermittendum æstimo de
quodam confessore quem habuit
ante Fratrem Gaufredum de
bello loco de Ordine Prædicato-
rum, qui solitus sibi erat dare
disciplinas nimis immoderatas
& duras, super quo caro ejus
tenera non modicum gravaba-
tur. Quod gravamen numquam
illi confessori quamdiu viveret,*

voluit revelare. Sed post mortem dicti confessoris quasi jocando, ridendo hoc alteri confessori suo humiliter recognovit. Reginardus de rebus gestis S. Annonis Archi-Episcopi Coloniensis scribit de Henrico Imperatore sæculo xi. regnante, quod numquam insignia regalia sibi præsumpsit imponere nisi clàm per confessionis ac pœnitentiæ verberum insuper satisfactionem licentiam à quolibet sacerdotum suppliciter mereretur apud Surium die 4. Decembris. Cum his congruit Poëta qui summulam metricam scripsit Raymundi folio

Flagellantium. 229

*Es vir sacrilegus si res sacras violasti
Si percussisti personam religiosam
Vel quem de Clero, nisi sit percussio
sancta
Doctor discipulum; Confessor probra
fatentem.*

Michaël Scotus lib.4. mensæ Philosophicæ cap. xviii. ludicram in hanc rem refert historiam viri cujusdam zelotis, qui uxorem suam ad confessionem euntem sequebatur, quam cum sacerdos retro altare duceret flagellandam, hoc videns, maritus ait, *O Domine tota tenera est, ego pro ipsa recipio disciplinam, quo flectente genua dixit mulier, percutite fortiter Domine quia magna peccatrix sum.* Glossarium Domini du Can-

ge verbo *Disciplina*. Doctissimus socius Sorbonicus Joannes Baptista Cotelarius monumentorum Ecclesiæ Græcæ tom. 3. num. 19. pag. 499. inter criminationes Græcorum adversus Latinos refert exprobratum fuisse, quod latini ab excommunicatione aliquem dum solvunt, denu-
dant eum usque ad lumbos & qua parte nudus est flagellantes loris vel virgis inde tanquam venia donatum dimittunt. ἀφορισμοῦ πινὰ λύν-
τες, γυμνοῦσιν αὐτὸν ἕως ὀσφύος,
καὶ μαστιζόντες ὑπὲρ γυμνοῦ λώεσι,
ἀπελόνουσιν ὡς συλκεχωρημένον ἐν-
τεσθεν. Nec prætermittere de-
beo quod vetus scriptor Gal-

licus ait de Rege Arturo in
historia mensæ teretis & ges-
torum Equitis Lanceloti du
Lac prima parte, fol. 81. edit.
Parisiensis Antonii Gerard
1494. 1. Julii. *La Confession ne
vaut rien si le cœur n'est repen-
tant; & si tu es moult & éloi-
gné de l'amour de nostre Sei-
gneur, tu ne peus estre raccor-
dé sinon par trois choses. Pre-
mierement par la confession de
bouche; secondement par une
contrition de cœur; tiercement
par peine de cœur, & par œu-
vre d'aumône & charité. Telle
est la droite voye d'aimer Dieu.
Or va & si te confesse en cette
maniere & reçois la discipline
des mains de tes confesseurs,*

car c'est le signe de merite. Et
infra continenter : Or mande
le Roy ses Evesques, dont gran-
de partie avoit en lost, & vin-
rent tous en sa chapelle. Le
Roy vint devant eux tout nud
en pleurant, & tenoit son plein
point de menuës verges, si les
jetta devant eux, & leur dit
en soupirant, qu'ils prissent de
luy vengeance, car je suis le
plus vil pecheur & le plus dé-
loyal du monde, & quand ils
l'ouyrent, ils furent moult é-
bahis & luy dirent : Sire, qu'a-
vez-vous. Je viens, dit-il, à
vous comme à mes peres, si
veuille devant vous tous me
confesser à Dieu de mes grands
pechez & félonies, car je suis

le plus grand pecheur qui oncques fust. Les Evêques & Prelats en ont grand pitié, & commencent à pleurer, & il fut à genoux devant eux nud & déchaux, jusqu'à ce qu'il ait confessé à son cuider les grands pechez dont il luy souvenoit.

Après prinist discipline & deux & moult doucement la receut.

Hæc quidem speciem pietatis habent reverà anomalæ.

Sed utinàm ætate nostrâ, flagra crudelia veneri delicias non pariant specie pietatis & religionis, & tàm perversus usus, quàm probrosus, non recrudescat. Sed cùm hæc omnia æstuantis libidinis inventa non tam in veræ sa-

pietatiæ consiliis quam in nescio cuius pietatis ac religionis heteroclitæ temeritate posita sint, non minus periculofum nobis videtur cum Rodolpho Eugubino, & Dominico Loricato, & Petro Damiani seipsum flagellis ac virgis cædere, quam cum SS. Edmundo & Bernardino Senensi, & Fratre Matthæo Avenionensi capucino, puellas flagellis betuleis aut cannabinis diverberare. Pessimè enim ratiocinaretur qui ex hujusmodi exemplis singularibus & solitariis, conclusionem generalem colligeret, & ab omnibus fidelibus eadem exempla imitatione

consequenda defenderet. Sanctus Bruno Cartusianorum Patriarcha paulopost mortem Sancti Petri Damiani & pœnitentiæ monasticæ maximus instaurator usum flagellationum spontanearum non recipit. Omnes vitæ ejus scriptores, & nascentis Ordinis coætanei Odo Cluniacensis, & Guibertus de Novigento, ejusmodi flagellationes alto silentio prætermiserunt. Guigo ex decano Grationopolitano Cartusiae Prior, qui primus Ordinis consuetudines scripto mandavit, neutiquàm flagellationum spontanearum aut verberum meminit: Immo vetat disciplinis uti nisi

priore sciente & favente, capite xxv. statutorum, *abstinentias vero vel disciplinas vel vigilias, seu quælibet alia religionis exercitia quæ nostræ institutionis non sunt nulli nostrum nisi priore sciente & favente facere licet.* Domnus Rifferus etiàm Cartusiæ majoris prior statuta Guigonis amplificavit, quæ confirmata sunt in Capitulo generali, anno Domini MCCLIX. eandem consuetudinem renovavit secunda parte statutorum capite xv. Domnus Franciscus de Puteo in tertiâ parte statutorum Ordinis Cartusien-
sis de flagellis spontaneis nihil habet, sed solum de vir-

gâ disciplinæ & correctionis mentionem facit capite xiiij. Ad hanc ætatem referendæ sunt antiquiores consuetudines Cluniacensis monasterii quas in tres partes digessit, & in unum codicem collegit S. Udalricus monachus Benedictinus. At verò nullum in iis occurrit spontanearum flagellationum vestigium, cum tamen amplissima mentio verberum invitò receptorum non desit, parte secunda capite tertio. *Frater qui in talem lapsum incurrerit verberatur quantum visum fuerit Domino Abbati. & pag. 166. Cunctis enim qui videre voluerint videntibus, & maximè in mediâ*

plateâ nudatur, ligatur & verberatur. Capite viij. De pueris & eorum Magistris ad nocturnos immò ad omnes horas si quid ipsi pueri offenderunt in psalmodiâ vel in alio cantu vel dormitando vel aliquid tale ullo modo committendo minimè differtur absque morâ froco & cucullâ exuti judicantur, & in solâ camisiâ caduntur, vel à priore vel à præfato eorum magistro virgis vimineis levibus, teretibus, ad hoc provisus: Verùm fateri necesse est elapso Petri Damiani sæculo, scilicet circa annum Christi MCXXII. quo Petrus Mauricii dictus Venerabilis factus est Abbas Cluniacensis qui decessit

Flagellantium. 239

expletis quinque & triginta annis, & obiit anno MCLVII. usum flagellationum spontanearum in monasterio Cluniacensi receptum fuisse. Id enim abundanter intelligimus ex statutorum quæ promulgavit articulo 53. quæ habentur in bibliothecâ Cluniacensi pag. 1368. quam collegerunt Domnus Martinus Maurier monachus S. Martini à Campis & Andreas Quercetanus Parisiis 1614. *statutum est ut pars illa monasterii, quæ ad sinistram partem post chorum sinistrum & clericis vel laïcis non pandatur nec quibuscumque, ut fieri solebat præter monachos ad eam aliquo*

tempore accessus sit. &c. Causa
instituti hujus fuit ut quia fra-
tres præter veterem Ecclesiam
sancti Petri non habebant ubi
quædam sacra & secretiora ad
religiosos homines pertinentia
exercere valerent, jam dictam
illam novæ Ecclesiæ partem si-
bi diebus & noctibus vindica-
rent, ubi sancta & secreta ora-
tionum aromata Deo assidue ac-
cenderent, frequentibus meta-
nais vel genuflexionibus pio con-
ditori supplicarent à tribus sæpe
flagellis vel ad pœnitentiam vel
ad meritum augendum corpus
attererent: & his ac similibus
sacris studiis velut in eremo ab
hominum remoti & aspectibus
incessanter & se suosque Do-
mino

mino commendarent. Quæ cùm ita sint, ex his concludere facile est, viros sanctos, pios, ac pœnitentes, primulùm erumpentibus scuticis, & tanto impetu in tergora humana ferocientibus, in ortu obstitisse & repugnasse, suamque voluntatem ad mentem & consilia Petri Cerebrofi & Stephani Cardinalis aggregasse. Verumtamèn cùm hic usus defricandi pellem humanam ac vibicibus fulcandi, radices quasdam in mentibus humanis egerit, & magna libido flagellandi, relicta majorum fide ac pietate, humana corda occupaverit, de variis flagellationibus Historici

vera & falsa incredibiliter scripserunt, quæ quidem homines pudentes & honestos à plagosâ libidine, qui de potestate mentis non excesserint, vehementer deterrent.

CAPUT VIII.

Scriptores flagellationibus spontaneis primulùm erumpentibus æquales ac suppare, incredibilia prodiderunt: Ex quibus vanæ & supervacaneæ ejusmodi flagellationes propriâ vapulantium manu inflicte intelliguntur.

CUM primùm in terris flagellationes spontaneæ fancitæ & constitutæ sunt, scilicet inclinante sæculo decimo, undecimo ineunte, & pro-

grediente duodecimo, homines vapulantes ac viri flagellantes sibi persuaferunt necesse esse coelum in partem tam lepidi exercitii venire; quod mentes humanas, utcumque tristes ac morosas, incredibili jucunditate & illecebris expleverat. Refert Wittichindus regnante in Occidente Othone, post mortem in Oriente Nicephori Phocæ, Petri sedem occupante Joanne XIII. anno Christi, ut observat Cardinalis Baronius DCCCCLXIX. Annalium tomo 10. Sanctum Nicom^{nem}~~en~~ monachorum precibus propitium, multis verberibus flagellasse cubicularium Impe-

244 *Historia*

ratoris Nicephori, qui vectigalia immani ferocitate exigebat, & plena cruoris irudo monasteria fugebat. *Venit cubicularius quidam ab Imperatore aurei tributi causâ missus, qui ut pecunie turpisque lucri percupidus erat, magnas cum cæteris civibus tam in sancto inprimis cænobio molestias exhibebat. Solent enim civitatum imperia & exactiones non æquis & benignis, sed durioribus ut plurimum inhumanioribus delegari: frustra autem monachi quibus auri nihil erat, immitem, ferumque lenire precibus studebant, qui aurum sitiens, velut aspis ad incantantium voces obsurdescebat,*

Flagellantium. 245

& tanquam spinarum sonum sub lebetes, quod scriptum est, omnia illorum verba contemnebat. Quin & ferocius insolens, post atroces minas in carcerem eos detrussit ac monasterium ipsum expilare, deprædarique vecors meditabatur. Quod cæteri audientes qui in eo exercebantur, ad sanctum precibus exorandum se convertunt, præsentemque ejus opem sine mora experti sunt; etenim proximâ nocte, minaci atque indignabundo vultu ad cubicularium veniens S. Nikon, multis eum verberibus excepit. Ex continenti sermone intelligimus à S. Nicone flagellatum iri prædictum cubicularium

more majorum, donec inter verbera expiraret, nisi resipuisset, eo quod, inquiens, nam *verbis ejus utendum est*, monasterii curatores, cum ipsi nihil deliquissent, *vinculis mancipasti*: quod nisi eos statim exemeris acerbus te præterea vitæ exitus manet. Anno verò consequenti 970. Osbertus qui vixit anno 1136. refert Comitem quemdam illicito connubio cum suâ cognatâ conjunctum, ad meliorem frugem reversum, paratum fuisse coram S. Dunstano medio in concilio pœnas dare: *Perterritus*, inquit, *obstinationem suæ mentis deposuit*, & *abdicato illicito conjugio*, *pœnitentiæ sibi cultum*

imposuit. Dunstano itaque generale totius Regni Concilium de observantiâ celebrante, ipse suimet oblitus, nudis pedibus laneis indumentis corpus amictus, virgas manu ferens, concilio sese medium ingessit, & ante pedes Dunstani gemebundus & ejulans corruit. Quo viso moti sunt omnes qui aderant ad pietatem, & ipse pater omnium, majori præ cæteris pietate motus est. In vultu tamen servato disciplinæ rigore, ut pote hominem Deo conciliare desiderans, lacrymas ejus ad horam severus sustinuit, ac demum à toto concilio postulatus, lacrymans & ipse culpam indulisit. Ita excommunicationis vinculo

*absolutum communioni fidelium
gaudentibus cunctis eum resti-
tuit*, apud Baronium Anna-
lium tomo xij. anno Christi
970. pag. 939. numero xij.
Edit. Colon. 1603. Ea verò
ætate Petro Damiani adhuc
in vivis superstitè, multus ser-
mo increbuit, ac per orbem
dissipatus est, de quodam E-
piscopo Italiæ, qui beatâ Vir-
gine præsentè & jubente pœ-
nas dedit, ut expiaret crimen,
quo Canonicum Ecclesiæ Ca-
thedralis hominem indignum
suâ præbendâ se abdicare co-
egerat, alioqui specie tenus
Beatæ Virgini devotum &
inclinatâ cervice assuetum de-
cantare quotidie ad altare san-

Etæ Mariæ hunc versum, *Ave Maria gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus*. Hanc historiam conceptis verbis sic enarrat Petrus Damiani opusculo 33. cap. iij. pag. 638. edit. Lugd. anni 1633. hunc titulum habet caput. *Beata Virgo præbendam clerico sui devoto oblatam restitui jubet, & continenter hæc leguntur*. Idem præterea Stephanus aliud mihi retulit, quod tamen non adeò certum tenebat, sicut aliud quod supra digessimus. Audisse, inquit, me meministi, quia clericus quidam fatuus erat, nauci frivolus & ineptus. Huc accedit quòd nullam religionis dotem, nullam cano-

*nica disciplina, gravitatis, si-
ve modestiæ videbatur habere
virtutem; inter hos tamen emor-
tuos inutilis vitæ cineres hîc
perexigui fomitis tenuis vive-
bat igniculus, ut ante sacrosan-
ctum altare, quotidie Beatæ Ge-
nitricis accederet, & reverenter
verticem curvans, Angelicum
hunc atque Evangelicum ver-
siculum decantaret, Ave Maria
gratiâ plena, Dominus tecum,
benedicta tu in mulieribus: cùm
itaque tantæ fatuitatis ineptiam
novus deprehendisset Episcopus,
ab inutili persona utilitatem Ec-
clesiæ detineri indignum duxit:
eique præbendam quam à nu-
per electo suo decessore percepe-
rat, abstulit. Sed cum tunc rei*

familiaris egestas opprimeret & præter hoc aliud quid, unde posset vivere non haberet, nocturno silentio pia Dei genitrix dum dormiret apparuit, quam scilicet præcedebat vir manu ardentem faculam, in alterâ ferulam portans, cui mox Beata Virgo præcepit ut Episcopum delinquentem aliquantis ferulæ quam gerebat verberibus castigaret, cur inquit Capellano meo qui mihi quotidianas impendebat excubias, stipem Ecclesiæ quam non ipse contuleras abstulisti? moxque Sacerdos tremefactus invigilans clerico beneficium reddidit, & quem ignotum Deo fortè crediderat, jam quasi carum propensius honoravit.

Historiam non minus incredibilem & ludicram refert Sylvester Gyraldus Cambrensis, qui vixit circa annum 1188. lib. j. itinerarii Cambriæ. *In Borealibus Angliæ, transhumbrorum finibus, in Ecclesia de Hooëden, Rectoris ejusdem Ecclesiæ concubina tumbæ sanctæ Osannæ sororis Regis Osredi ligneæ in modum sedis super aream eminenti minus cautè insedit. Quæ cum inde recedere vellet, fixis ligno natibus evelli non potuit, donec occurrente populo, scissis vestibus & corpore nudato & crebris disciplinis usque ad sanguinis profluvium acriter afflicto, cum lacrymis quoque multis & supplicationibus com-*

Flagellantium. 253

punctione secutâ, & pœnitentiâ
injunctâ divinitus laxatâ re-
cessit. Vincentius Bellovacen-
sis qui obiit anno 1256. refert
libro xxv. cap. lxxij. ex Petro
Damiani, quod Umbertus Ar-
chiepiscopus retulit quod in mo-
nasterio sancti Sylvestri in ter-
ritorio Urbinati quidam mona-
chus obiit, & ab incipiente Gal-
licinii nocturnalibus articulo usque
ad secundam diei horam cada-
ver fratribus circumquaque
psallentibus jacuit; cumque ad-
missam pro eo Agnus Dei dice-
retur, ecce subito mortuus sur-
rexit. Cumque attoniti fratres
propius accessissent, ut ab ore
illius verba audirent, ille ma-
ledicta & contumelias in Deum

cœpit evomere, & crucem oblatam ei ut oscularetur conspuere, & intemeratam Dei genitricem ignominiosis opprobriis lacerare: & dicebat: Quare pro me psallitis vel sacrificia offertis? Ego in ipsa flamma Tartari fui, ubi magister meus & Dominus lucifer coronam æream inextinguibili semper ardore candentem in capite posuit, ejusdemque metalli clamydem quâ induebatur me vestivit. Erat autem clamys non longa ut talo tenus flueret, tam ferventer ignita, ut guttas emittere videretur. Cumque eum fratres ut pœnitentiam ageret admonerent, ille anathematizabat, & omnia Redemptoris nostri ore sacrilego

condemnabat mysteria. Tunc monachi toto corde pro illo orantes, exutis vestibus se verberantes, & pugnīs pectora tundentes, omnibus quibus valebant precum generibus insudabant, & ecce desperatus ille ad se redit, Salvatoris omnipotentiam, sathanæ ludificationes abrenunciāns, crucem adorat, pœnitentiam flagitat. Confessus est autem, quia post renunciationem sæculi, in fornicationem inciderat, quod ea tenus calaverat, laudansque & benedicens Deum, usque in diem alteram vixit, & sancta confessione migravit. Sic fascinavit mentes humanas flagellandi libido, ut peruaferit animas vi flagrorum

ex inferno in quo, ut fides docet, nulla est redemptio, liberari, nec vinculis æternis constringi quos Deus in iudicium magni diei sub caligine reservavit: nec Sodomam & Gomorrhæ factas esse exemplum ignis æterni poenam sustinentes.

Thomas Cantipratanus qui obiit anno 1263. refert libro secundo Apum capite xvj. numero 5. Hugonem de sancto Victore qui primo anno sæculi xij. fati concessit, numquam in Capitulo flagrum sustinuisse: quippè cùm delicatam & teneram cutem habuerit, adeoque singulatim omnes dæmones inferni dùm per

purgatorium transiit illi plagas inflixisse: quasi verò electi & prædestinati à dæmonibus in purgatorio crucientur? & Hugo de sancto Victore contra regulam sancti Augustini peccaverit, cui nomen dederat, in qua ut antea observavimus, de flagris & flagellationibus nihil incurrit. Porro sic fatur Thomas Cantipratanus: *Apud sanctum Victorem Parisiis in monasterio canonicorum Regularium Magister Hugo canonicus fuit: qui secundus Augustinus, id est, secundus ab Augustino in scientiâ dictus fuit; qui etsi valdè laudabilis fuerit, in hoc tamen minus perfectè fecit quod dis-*

ciplinas in secreto vel in Capitulo cum aliis pro quotidianis excessibus non accepit : habebat enim, ut mihi dictum est, carnem tenerrimam & nimis à pueritiâ delicatam. Quia ergo naturam vel consuetudinem potius minus bonam in se virtutis exercitio non evicit, audi quid eum inde sustinere contigerit. Ad extrema veniens, à quodam concanonico suo qui eum in vita valdè dilexerat adjuratus est, quatenus ei post obitum appareret : libenter, inquit, si hoc mihi per vitæ & mortis Dominum concedatur. His conditionibus mediis, magister Hugo defungitur, nec multò post redit ad socium præstolan-

Flagellantium. 259

tem, dicens: ecce ego, quære quod vis, morari non possum. Tunc ille & si cum timore, non tamen modicè gratulatus: quomodo, inquit, dilectissime tibi est? Bene, ait, mihi est: sed quia dum viverem accipere renui disciplinam, vix ullus demonum in inferno remansit, qui non mihi ictum validum dederit ad purgatorium transeunti.

Ufus flagellandi eâ ætate adeò receptus erat, & fuis illecebris incredibiliter humanas mentes occupaverat, ut idem Cantipratanus narret, Decanum quemdam Remensem, ejusdem Ecclesiæ Archidiaconum, electum Cathalaunensem Episcopum, minimè re-

luctantem, sed gratias maximas agentem, acerbissimè in Capitulo flagellasse, eo quod funeribus ceû justis in Ecclesia Remensi redditis, sancto Alberto Episcopo Leodiensi sine veste Canonicis Remensibus adfuetâ interfuisset. Lege lib. ij. Apum cap. xxxix. numero 20. *solertissimum quemdam in Remensi Ecclesia decanum, genere Anglicanum, ab his qui virum cognoverunt audivimus qui concanonicos suos pro excessibus viriliter corrigebat. Accidit autem ejus tempore, ut venerabilis & Deo dignus Albertus Leodiensis Episcopus Frater Ducis Brabantiae, ab Imperatore Henrico, exul ab impe-*

riopelleretur, & à militibus ejus
juxta Remensem urbem pro ju-
stitiâ dolosissimè necaretur: ad
cujus exequias, cum venerabilis
Rothardus ex regali genere or-
tus, tunc quidem Archidiacono-
nus Remensis, sed in Catalauno
præsul electus, sine nuptiali ve-
ste cum multâ turbâ nobilium
interesset, sepulto sacro cada-ve-
re in choro cathedralis Eccle-
siæ, ut decebat, decanus om-
nes canonicos nec non & ipsum-
met Catalaunensem electum ad
capitulum convocavit.

Residentibus ergo cunctis,
dixit decanus electo: nondum
adhuc ut credo Archidiaconatum
aut Canoniam resignastis? cui
electus: nondum, inquit, surgi-

te ergo, ait decanus, & satisfaciatis Ecclesiæ, & dorsum ad disciplinam coram fratribus præparate; eo quod sine veste nuptiali chorum cum canonicis contra regulam introiistis. Nec morâ, surgens & procumbens electus, vestes exuit, & manu decani validissimam disciplinam accepit: quâ acceptâ electus vestibus reindutus, erexit se, & decano cum maximâ oris gratiâ, coram omnibus dixit: gratias ago Deo & Patronæ Remensis Ecclesiæ ejus piissimæ genitrici, quod te talem in regimine relinquo.

Centum ferè annis ante Archidiaconum vapulantem anno scil. Christi 1174. Henri-

cus secundus Rex Angliæ ad
obtinendam veniam criminis
quo accusabatur, ob interfe-
ctum S. Thomam Cantua-
riensem, à monachis Eccle-
siæ Cantuariensis virgis cæsus
est, & à singulis ternos vel
quinos ictus flagri libenter &
spontè sustinuit. Conceptis
verbis sic refert Matthæus Pa-
ris. in historiâ Anglicanâ anno
Christi 1174. pag. 90. edit.
Parisiensis. *Sed quoniam inter-*
fectores Martyris gloriosi ex
verbis ejus non satis circumspe-
ctè prolatis, occasionem sumpse-
rant Archiepiscopum perimendi
ab Episcopis qui tunc præsentés
erant absolutionem petiit, car-
nemque suam nudam disciplina

virgarum supponens, à singulis viris religiosis quorum multitudo magna convenerat, ictus ternos vel quinos accepit.

Non minus horribile accidit Ægidio Comiti Venaïfino quem ante bifores Ecclesiæ Avenionensis iussit Pontifex flagellari, suis prædiis ac fortunis priùs fisco addictis, quoniam rectorem cujusdam parœciæ humo tegere præceperat, qui sepulturæ cadaver hominis mortui dare repudiaverat, donec pretium ceû honorarium solutum fuerit.

Habemus ad finem Hungari Bonfinii Concilii Strigoniensis Canones, quibus pœnâ flagri ante fores Ecclesiæ
ple-

plectuntur, qui tribus vicibus missæ parochiali interesse neglexerint.

Æstu denique & exacerbatione febris flagellandi quâ laborabatur tempore Sixti IV. Summi Pontificis, quidam ex Ordine sancti Francisci homo cordiger & cucullatus, Magistrum in Theologia natibus ad solem apertis & nudatis femoribus toto stupente foro, volæ manus crepitaculis diverberavit, ad retundendam temeritatem concionantis, qui adversus immaculatam Conceptionem Beatæ Virginis publicam orationem habuerat. Hanc historiam scripsit Bernardinus de Bustis

& coram plebe Christianâ enarravit in opere Mariali Sermone viij. de Conceptione Beatae Virginis circa finem, quod inscripsit summo Pontifici Alexandro VI. Apprehendens ipsum revolvit super genua sua; erat enim valde fortis. Elevatis itaque pannis, quia ille Magister contra sanctum Dei tabernaculum locutus fuerat, cepit cum palmis percutere super quadrata tabernacula quæ erant nuda: non enim habebat femoralia vel antiphonam, & quia ipse infamare voluerat beatam Virginem, allegando forsitan Aristotelem in libro Priorum iste prædicator confutavit legendo in libro suorum Posteriorum, de

hoc autem omnes qui aderant gaudebant. Tunc exclamavit quædam devota mulier, dicens, Domine prædicator detis ei alias quatuor palmatas pro me, & alia postmodum dixit, detis etiam ei quatuor, sicque multe alie rogabant, ita quod si illarum petitionibus satisfacere voluisset, per totum diem aliud facere non potuisset. Adeò justam & rectæ rationi congruentem existimavit hanc flagellationem Bernardinus de Butis, ut eodem sermone defendere non pertimescat, aspirante B. Virgine factitatam fuisse, Fortè, inquit, ipsâ Virgine illum ad faciendum inducente, datâ insuper immunita-

te à censuris in quas ; ex lege ecclesiasticâ percussores clerici incurrere solent : atque , inquit , *Censuram Ecclesiasticam de percussione clerici relaxante*. Omnium ineptiarum haud scio an ulla ineptior sit ista flagellatione. Sed quid tam insulsum ? ut incogitabile sit humano cerebro, semel novitatis illecebris fascinato ! His aggregare possumus insulsum Edmundi Bonner Episcopi Londinensis, qui cum schismati Anglicano regnante Henrico VIII. nomen dederit, non destitit sub Mariâ Anglicanâ Lutheranos propriâ manu flagellis & virgis cædere, ut refert Burnetus, si

qua fide dignus, Historiæ Reformationis Eccles. Anglicanæ tom. ij. pag. 544. Tandem postquam hominibus statutum est tempore Petri de honestis Damiani se ipsos flagellare: eo res devolutæ sunt, adeoque flagella & flagellandi furiosa libido creverunt, ut non solum monachi, Sacerdotes, Episcopi, Archidiaconi, Reges, Principes, Cives, Concionatores, Hæretici & Catholici vapulaverint; verum etiam ipsemet diabolus pænas dederit acerbissimas, uti refert fide dignissimus scriptor R. Pater Bartholomæus Fisen Societ. Jesu, in libro typis impresso Duaci anno

1638. capite xvj. pag. 60. sub titulo originis priscæ festi Corporis Christi, in quo de S. Julianâ sic fatur: *Corneliana sodales ingentem aliquando audierunt strepitum ex ejus cubiculo, & contentionem Julianæ adversus demonem quem manibus comprehensum quanti poterat cadebat, in terram deinde prostratum pedibus obterebat, lacerabat sarcasmis. In memoriam revocat hæc flagellatio diaboli, alteram quam legi olim tom. vj. antiquarum lectionum Henrici Canisii, in vitâ & miraculis sancti Virgilii Episcopi Wirtsburgensis in Bavariâ, conceptis verbis sic expressam; ex qua in-*

telligimus Energumenum ob
furtum cereorum & oblatio-
num quæ ad altare sancti Vir-
gilii factæ fuerant scopis cæ-
sum fuisse, numero quarto.

*Ego non spontè, inquit Ener-
gumenus, sed coactus veni
candelas & alias oblationes à
viri Dei sepulchro ego abstuli,
& nisi quantociùs restituantur
Magister meus cum septem ne-
quioribus intrabit spiritibus, &
in perpetuum hîc manebit. Cùm
vero candela diù quæsita rur-
sum ad dæmonis iudicium in-
venta essent & allatæ, addidit
idem dæmon corpus miserabile
scopis numero pari factis can-
delarum cedendum. Beatus
Alanus redivivus cap. xxxviij.*

non absimilem refert historiam in narratione de quodam Jacobo Halo famoso damista, ex diabolorum unguibus erepto vi Beatæ Mariæ Virginis, quam videntes dæmones numerosi & blasphemantes & se invicem verberantes fugerunt.



CAPUT IX.

Homines plagosi in sectam flagellantium dictam degenerant, ab Ecclesiâ damnatam. Secta extincta recrudescit. Joannes Gerfo Cancellarius Universitatis Parisiensis & Joannes ab Ingen sacre Theologiæ Professor, ac deinde variarum Cartusiarum moderator, scriptis doctissimis flagra & flagellantes confutant. Senatus Parisiensis anno 1601. perorante Illustrissimo Servino advocato catholico flagellationibus publicis interdixit.

QUæ hætenus diximus, credibilia videantur necesse est, si cum historiâ horribilis sectæ flagellantium conferantur: quam flagellandi se immanis libidio effor-

mavit & enixa est anno Christi 1260. in ea nihil reprehendendum aut accusabile perspicui potest, præter superstitionem de corio humano ludendi, & carnem vibicibus cruentandi in mediis urbium & vicorum plateis. Istiusmodi se flagellandi insulitas continenti tempore multorum errorum accessionibus cumulatam fuit, de quibus dicendi locus erit cum de hujus sætæ penè extinctæ instauratione dicturi sumus ad annum 1349. sed nè celare quidquam aut dissimulare videamur, concepta referam verba monachi sanctæ Justinæ Paduensis cujus chronicon Ur-

situs Basileensis publici juris fecit anno 1585. typis Wecheliani: quippè sic fatur de rebus gestis in insubria & vicinis locis ad annum 1260. Cum tota Italia multis esset flagitiis & sceleribus inquinata, quadam subitanea superstitione & à sæculo inaudita invasit primitus Perusinos, Romanos postmodum, deinde ferè Italiae populos universos. In tantum itaque timor Christi irruit super eos, quod nobiles pariter & ignobiles, senes & juvenes, infantes etiàm quinque annorum nudè per plateas civitatum, opertis tantummodò pudendis, depositâ verecundiâ, bini & bini processionaliter incedunt: singuli fla-

gellum manibus de corrigiis continentes, & cum gemitu & ploratu se acriter super scapulis usque ad effusionem sanguinis verberantes, & effusis fontibus lacrymarum, ac si corporalibus oculis ipsam Salvatoris cerne-
rent passionem, misericordiam Dei & Genitricis hujus auxilium implorabant suppliciter deprecantes; ut qui innumeris pœnitentibus est placatus, & ipsis iniquitates proprias cognoscentibus parcere dignaretur. Non solum itaque in die, verum etiam in nocte cum cereis accensis in hieme asperrimâ centeni, milleni, decem millia quoque per civitates & Ecclesias currebant, & se ante altaria hu-

militer prosternebant præcedentibus eos sacerdotibus cum crucibus & vexillis. Similiter in villis oppidis faciebant: ita quod à vocibus clamantium ad Dominum resonare videbantur simul campestria & montana. Siluerunt tunc tempore omnia musica instrumenta & amatoria cantilenæ. Sola cantio pœnitentis lugubris audiebatur ubique tam in civitatibus quàm in villis, ad cujus flebilem modulationem corda saxea movebantur, & obstinatorum oculi se lacrymis non poterant continere. Mulieres quoque tantæ devotionis fuerunt minime expertes. Sed in cubiculis suis non tantum popula-

res, sed etiam matronæ nobiles
& virgines delicatæ cum omni
honestate hæc eadem faciebant.
Tunc ferè omnes discordes ad
concordiam redierunt: usurarii
& raptores malè oblata restituere
festinabant; cæteri diversis cri-
minibus involuti peccata sua hu-
militer confitentes, se à suis va-
nitatibus corrigebant; aperie-
bantur carceres, dimittebantur
captivi & exules redire ad pro-
pria sunt permissi: tanta enim
opera sanctitatis & misericor-
diæ tam viri quàm fœminæ osten-
debant, ac si timerent quòd divi-
na potentia ipsos vellet igne cæ-
lesti consumere vel jactura ter-
ræ absorbere aut concutere ve-
hementi terræ motu, ceû aliis

Flagellantium. 279

plagis quibus divina justitia se
ulcisci de peccatoribus consuevit.
Super istâ verò pœnitentiâ re-
pentinâ quæ ultra etiam fines
Italiae per diversas provincias
est diffusa non solum viri me-
diocres, sed & sapientes non ir-
rationabiliter mirabantur : co-
gitantes unde tantus fervoris
impetus proveniret : maxime
cùm iste modus pœnitentiæ inau-
ditus, non fuisset à summo Pon-
tifice institutus, qui tunc Ana-
gniae residebat, nec ab alicu-
jus prædicatoris vel autorisa-
bilis personæ industriâ vel fa-
cundiâ persuasus, sed à simpli-
cibus sumpsit initium : quorum
vestigia docti pariter & indo-
cti sunt secuti.

Diffiteri nemo homo potest, quin multa sint in hac sectâ imitatione digna, quæque virtutis exemplum omnibus præbeant. Humilitas, frequens peccatorum exomologesis, maximus timor Dei, sincera à peccatis resipiscencia, vitiorum extinctio, rapinarum & usuræ detestatio, reconciliatio cum inimicis, incarcerationum libertas procurata potissimè fulgent. Nullus error aut hæresis ex hujus sectæ enarratione intelligitur, nihil denique animadversione aut reprehensione dignum incurrit, præter profundas & immensas flagellationes vapulantium propriâ ma-

nu & spontè factas : quæ singulares & solitariae causæ cohibuerunt nè summus Pontifex Alexander IV. hanc sectam autoritate ecclesiasticâ confirmaret, qui tunc Anagninæ sedebat : cujus vestigia ingeminarunt multi principes qui hanc sectam erumpentem repudiarunt, suisque prædiis ac limitibus ablegarunt. Inter cæteros Manfredus Siciliae & Apuliae Dominus, Palavicinus Marchio Cremonæ, Brixia, & Mediolani : alii omni aditu & ingressu interdixerunt, ut refert Joannes Aventinus libro vij. Annalium Boiorum folio 702. qui vixit anno 1466. ad an-

num 1509. Hanc sectam multis commendat laudibus Spondanus Episcopus Appamienfis, nec ullum errorem aut vitium in ea carpit aut defricat, præter immensam & profusam spontanearum flagellationum ascesim. Tom. i. Annal. Baronii observat sedes quasdam in Polonià figere tentasse flagellantes, annum circa 1261. sed gravissimis impositis poenis prohibitos fuisse, non secus ac in Bohemià, ut refert Michonius rerum Polonicarum lib. iij cap. iv. & Dubravius rerum Bohemicarum libro xvij. Hæc furor montes Appeninos superavit, & ad Græcos per-

Flagellantium. 283

venit, ut refert Nicephorus Gregoras, qui anno 1361. vixit. Flagellantibus Orientis errores adscribit, quibus neū-tiquam Occidentales inquinantur, ex testificatione historicorum æqualium aut superiarum; sed sectæ instaurationibus & ad extremas angustias reductæ renovatoribus anno 1349. jure meritò inferrentur.

Albertus de Argentina qui imperante Carolo IV. & filio ejus Vincellao vixit, scripsit Chronicon quod desinit in annum 1378. & incipit anno 1270, de sectæ flagellantium renovatione tractat amplissimè. Christianus Urfitius pu-

blici juris fecit cumulatam accessionibus plurimorum scriptorum rerum Germanicarum anno 1585. Mihi facile persuadeo nihil ad præsentis operæ pretium conducibilius effici posse quàm hujusce Chronici verba exscribere, non secus ac superius exscripsimus verba monachi sanctæ Justinae Paduensis, & ipse Joannes Nauclerus transcripsit generatione xlv. *Pestilentia*, inquit, *paulatim incipiente anno MCCCXLIIX.* scilicet annis LXXXIX. elapsis ab origine prima sectæ flagellantium *in Allemaniâ ceperunt se populi, flagellare transeuntes per terram, & venerunt ducenti de Sue-*

Flagellantium. 285

*viâ Spiram anno prædicto in medio Junii, habentes inter se unum principalem & duos alios magistros, quorum mandatis omninò parebant. Et cum horâ primâ Rhenum transissent, accurren-
te populo, fecerunt circulum in civitate Spira ante monasterium latum valde, in cujus medio se exuentes depositis vestibus & calceamentis, habentes in modum braccæ camisas in femore ad talos prætensas, circumi-
verunt unusquisque post alium in circulo in modum crucifixi, prostravit quilibetque eorum super quoslibet transeuntes passibus, & leviter prostratos flagellis tangentes ultimi qui se primò straverunt primò surgentes, se flagella-*

verunt flagellis habentibus nodos cum quatuor aculeis ferreis, transeuntes cum cantu vulgari invocationis dominicæ, habentes multas invocationes, & steterunt tres in medio circuli sonori valde præcinentes flagellando se, & post quos alii canebant, in quo diu immorantes ad unum prætensum omnes genuflexi in modum crucifixi in facies suas corruerunt, cum singulturantes, & transierunt juxta circulum magistri moventis eos ut orarent ad Dominum pro clementiâ super populum, item super omnes eorum benefactores & malefactores & omnes peccatores in purgatorio existentes & pluribus aliis. Post hæc se locantes extensis mani-

Flagellantium. 287

*bus in celum genuflexi cane-
bant, & iterum surgentes diu se
flagellabant euntes ut prius; qui-
bus se induentibus alia pars eo-
rum quæ indumenta & substan-
tiam suam custodierat se exuens,
idem fecit. Post hæc resurrexit
unus sonorus legens litteram,
quia aliqui inter eos fuerant
sacerdotes, & litterati nobiles
& ignobiles, mulieres & pue-
ri, cujus litteræ tenor similis in
sententiâ esse dicebatur in Ec-
clesiâ sancti Petri in Hierusa-
lem per Angelum præsentata,
in qua narrat Angelus Christum
offensum contra mundi pravi-
tates, plurima exprimens cri-
mina, violationem diei Domi-
nicæ, & quod non jejunetur fe-*

riâ sextâ, blasphemias, usuras, adulteria, Christumque rogatum per beatam Virginem & Angelos pro misericordia respondisse quemlibet per triginta quatuor dies se debere exulando flagellare, ut misericordiam Dei consequantur. Tanta erat Spirensium affectus ad eos qui citò omnibus invitatis non inveniebatur qui invitari posset, non enim recipiebant cuiusvis eleemosynam in specie sed in genere pro parandis contortis cereis & vexillis. Habebant enim vexilla de serico & purpurâ depicta, cum quibus processionibus transibant, sed invitati de Magistrorum suorum licentia ibant vocati, nec audebant

Flagellantium. 289

bant invitare perditiores vocati: hoc quoque faciebant bis in die aut in civitate vel in campis, & quilibet etiam in nocte nec loquebantur mulieribus, nec super plumis jacebant: omnes gestabant cruces ante & retrò in veste & pileo, habentes flagella vestibus appensa; nec in unâ parochiâ ultrà unam noctem manserunt, ingressi sunt fraternitatem eorum humillimè centum & plures de civitate Spirensi circa mille Argentinensium, promittentes servare per prædictum tempus obedientiam prædictis Magistris. Nullus recipiebatur, nisi promitteret servare prædicta per prædictos dies, & nisi haberet expendere in die

ad minus quatuor denarios, ne mendicet, & nisi promitteret se esse confessum & contritum, & remisisse omnem injuriam inimicis, & habere uxoris suæ assensum: diviseruntque se Argenti-
na; pars enim descendit, pars altera ascendit, Magistros inter eos similiter dividentes. Magistri quoque Argentinis repentinam castigationem nimiam prohibebant, tantæque ad omnes confluebant multitudines ascendentium & descendentium & transversalium quod nemo poterat numerare. Post hæc in civitate Spirâ penè ducenti pueri duodecim annorum ætate, colligationem fecerunt, & se flagellarunt.

Ex hac narratione abundanter amplificatâ, intelligimus in quo loco res essent flagellantium, cùm eorum secta instaurata est. Demp̃tâ enim superstitione, quâ sibi fingeant Angelum Epistolam attulisse super altare S. Petri in Hierusalem & jussu B. Virginis & Angelorum per triginta dies sibi flagellandi se necessitatem impositam fuisse: non alio errore inquinati videntur: nec aliam ob causam mandatis Caroli IV. Imperatoris è Germaniâ exularunt, & à Clemente VI. Pontifice Anagninæ sunt condemnati. Diploma bullæ Pontificiæ refertur apud Bzovium

in Continuatione Annalium
Card. Baronii, eodem anno
numero 105. Clemens VI. cui
nomen erat Petro Rogerio,
antea quidem Archiepisco-
pus Senonensis & Rothoma-
gensis moribus Gallicis assue-
tus, etiam per speciem & no-
men pietatis flagellandi fu-
riosæ cupidini animum ag-
gregare aut accommodare
non potuit.

Albertus Crantzius Wan-
daliæ libro 8. capite 28. quæ
refert Albertus de Argentina
non amplificat, licet scriptor
multò recentior sit, quippe
mortuus idibus Decembris
an. MCXVIII. Revera enim ab
ætate originis flagellantium

historici remotiores hanc sectam multorum errorum contumeliâ explent qui scriptoribus æqualibus ceû supparibus, prorsus ignoti vel incogitabiles visi sunt. Sebastianus Franck in Chronico, flagellantibus adscribit quatuor & quadraginta errores reverà horribiles & plerumque fidei Catholicæ contrarios, qui longâ serie & ordine referuntur in historiâ Monachatus Rodolphi Hospiniani lib. 6. quorum multi perperam primis flagellantibus adjudicantur. Enimverò cum nullus eorum societati nomen daret, nisi prius peccata exomologesi expiasset, incredibile est ad-

versos fuisse dogmati confessionis auricularis. Doctissimus Spondanus Episcopus Appamienfis tom. 2. Contin. Annal. Baronii sub Joan. XXIII. Pontifice an. MCCCCXIV. numero 15. eosdem errores apud Sebastianum Franck re-
latos flagellantibus adscribit, quos exscripsit ex libro sub titulo Cosmodromii Gobellini Personæ ætate 6. cap. xcj. qui vixit anno 1414. Imperii Sigismundi III. tertio, quinto & ultimo Pontificatus Joannis XXIII. Iste Gobellinus Persona erat Decanus Bilefiedensis, cujus opus ferè totum in suam Metropolim tra-
duxit Albertus Crantzius præ-

tertium libro j. capite xvj. & xxviij. lib. iv. cap. iv. lib. vij. cap. xxviij. lib. ix. cap. v. lib. x. cap. j. & xxxv. Adversus hos ætatis imæ flagellantes, tres viri celebres suppare erumpenti sectæ aut recrudescenti scripserunt, scilicet Hermanus à Schildis natione Germanus Ordinis Eremitarum S. Augustini, qui claruit anno MCCCXL. præstanti vir ingenio, divinarum rerum studiosissimus & in scripturis apprime versatus, idemque in Deum Magnâ virtute conspicuus, ut ait Pater Thomas Gratiani Prior Provincialis ejusdem Ordinis in Anastasi Augustinianâ sive catalogo scri-

ptorum ordinis S. Augustini
impressa anno MDCXIII. An-
tuerpiæ pag. 94. per Joannem
Tritavium. Joannes de Ha-
gen sivè de indagine, qui so-
cietati Cartusianorum dato
nomine claruit, ut refert Ab-
bas Trithemius sub Frederi-
co III. & Papa Pio II. an-
no Domini MCCCCLX. & Joan-
nes Gerson Ecclesiæ & Uni-
versitatis Parisiensis Cancellarius quo tempore celebraba-
tur Concilium Constantien-
se ex scriptis virorum illustrium intelligere facile est
quid in hac sectâ reprehensionem dignum reputaverint,
& utrum præter flagellationes vapulantium propriâ ma-

nu inflictas alios errores eis
objectaverint & confutave-
rint. Libri Hermanni à Schil-
dis & Joannis de Indagine
contra flagellatores qui inci-
pit *in nomine Christi*, ut ob-
servat Trithemius, quamvis
undique venari non desti-
terim, ad me nondùm potue-
runt pervenire. Sed Joan. Ger-
sonii opusculum habemus
tomo 1. Operum pag. 637.
edit. Parisiensis an. MDCVI. in
quo reverà licet infinitos er-
rores confutat recentiorum
flagellantium cetû renovato-
rum, ac præsertim de confes-
sione auriculari peccatorum
in aures sacerdotum, singu-
latim tamen & affatim carpit

insultatatem seipsum flagellantium, argumenta enim Gerſo prodidit quæ plerofque errores Lollardorum & Begardorum Belgii, qui foedus tandem aliquando cum flagellantibus inierunt, neutiquam confutant, ſed ipſasmet in ſe flagellationes ſpontè factas, & vapulantium propriâ & liberâ manu inflictas.

I. Gerſo adverſus hanc ſectam prodidit cap. xiv. Deuteronomii, quo quidem flagellationes in ſe conceptis verbis Deus vetat: & ſic ratiocinatur. *Lex Chriſti non minus debet in cultu ſuo vitare ſuperſtitiones Gentilium & idololatriarum præſertim crudeles & hor-*

*rendas, quàm antiqua lex, in qua
tamen prohibitio fit per expres-
sum Deuteronomii xiv. ubi dici-
tur: filii estote Domini Dei vestri,
non vos incidetis. Gloss. non de-
betis in aliquo idololatriæ assimi-
lari: & in Hebræo habetur, non
vos lacerabitis. Hoc autem fa-
ciebant idololatra, sicut habetur
iv. Regum capite xviii. Non
dubitabat quin flagellantes a-
lieniores essent à peccato ido-
latriæ, & cùm aliis iniqui-
narentur erroribus de confes-
sione auriculari, quam sibi per-
suadebant minùs conducibi-
lem flagellationibus, ad delen-
da peccata consistere: argu-
mento ex eo loci Deuterono-
mii assumpto, erant neutiquàm*

confutandi. Ergo adversus flagellationes in se spontè & propriâ vapulantium manu inflictas pugnat Gerſo.

II. Hanc veritatem adeò comprobatur argumento continuo, ut nulla res infirmare possit. Prodedit enim continenti sermone edicta Principum, qui primulùm exclusâ ovo sectâ flagellantium, eis omni ascesi prorsus interdixerunt, & extra ditionum suarum metas eos relegarunt. Quippè sic fatur opusculi contra sectam flagellantium pag. 638. *Lex Christi declarata per ecclesiam cujus autoritas major est in consuetudine dicente S. Thoma quod sit autoritas unius*

doctoris sicut Hieronymi, vel Augustini semper sectam flagellantium se reprobavit, postquam insurgere videbatur in diversis mundi partibus, & hoc de memoriâ plurium hominum viventium, tam in Lotharingiâ quam in Alemanniâ, & in Franciâ pluribus in locis, juxta narrationes hominum & Chronicas Franciæ, & scriptores fide dignos.

At verò luce meridianâ clariùs patet; ibi loqui Gersonium de sectâ flagellantium primulùm erumpente anno 1260. & recrudescente anno 1349. quibus dubitandi locus non relinquitur, quin eo tempore penitus purgata & ab omni specie erroris im-

munis fuerit; demptâ superstitione propriâ manu scuticis aut virgis armatâ flagellandi se, ut supra ostendimus, & ipsemet Spondanus Episcopus Appamiensis rotundè fatetur. Igitur hæc omnia assumenda sunt ad concludendum doctissimum & sanctissimum Gersonium non solum improbasse, sed totis viribus confutasse spontaneas flagellationes propriâ vapulantium manu factas. Res verò istiusmodi adeò perspecta est, ut doctissimus Jesuita Gretzerus, vir flagellationibus valdè propitius, ad confutandas rationes & argumenta Gersonii capita v. vi. & vii.

lib. 2. de disciplinis insumpserit: & ad eas angustias redactus fuerit, ut de Gersonio flagellationibus Petri Damiani, parùm concordi sic dixerit lib. 2. de disciplinis cap. viii. *Displicuit Gersoni mos iste. Quid tum? Fortè non displicuisset, si Sanctorum exempla in memoriam revocasset: insuper etiam idem Jesuita hoc argumento probaverit, fas esse homini sibi ipsi plagosas manus inferre, sive seipsum spontè virgis cedere, quia pater verberare potest filium siquid delinquat, & maritus uxorem. Quis enim rationis compos ejusmodi ratiocinationi non repugnet, & fateri non renuat penès ma-*

ritos jus & potestatem confistere flagellandi suas uxores? Si quis ejusmodi flagellationis lege nobiles matronas, & delicatulas connubiali contractu adstringi in Galliâ nostrâ asfereret scuticis & fustibus, & omni genere flagri in Xenodochium morionum, quod *Parvas domos* Parisii nuncupant affatim ac repentè relegaretur. Tàm perversus flagellandi mulieres usus primum erupit è cœno paganismi, ut observat Lactant. lib. 1. de falsa religione pag. 127. ex sexto Clodio in eo libro quem Græce scripsit, ubi refert. *Favauni uxorem nomine Fatuam quam Varro scribit tantâ pud-*

Flagellantium. 305

*citiâ fuisse, ut nullus eam quoad
vixerit præter virum suum mas
viderit, aut nomen ejus audire-
rit; quia contra morem decusque
regium clàm vini ollam ebiberat
& ebria facta erat, virgis myr-
teis à viro usque ad mortem cæ-
sam. Addit Lactantius, postea
cùm eum facti pæniteret, & de-
siderium ejus ferre non posset,
divinum illi honorem detulisse,
& idcirco in sacris ejus obvo-
lutam vini amphoram poni.*

III. Argumentum contra
flagellantes assumit ex res-
pensione ad objectionem de-
ductam in eorum gratiam ex
his verbis Psalmi 37. *Ecce e-
go in flagella paratus sum, & ait
quasdam annexas esse condi-*

tiones flagellationibus, ut obsequium nostrum juxta S. Paulum fiat rationabile. Istiusmodi conditiones cœ res adjunctæ pro loci & temporis ratione flagris sunt, secundum mentem Gersonii : 1^o ut flagellatio sit judicio superioris decreta & imposita pro peccato : 2^o inflicta sit non propriâ vapulantis manu, sed alienâ : 3^o fiat suffusione sanguinis, sed sine effusione, probatque autoritate Guillelmi Parisiensis, & usu recepto quarundam congregationum religiosarum & hominum pietate insignium. Quis verò dubitet has conditiones spectare flagellationes spontaneas & pro-

priâ vapulantium manu factas, adeoque Gersonium existimasse ejusmodi flagellationes esse vetitas & jure prohibitas. *Lex Christi*, inquit Gersonius pag. 637. litt. F. *si videatur flagella indulgere, juxta illud, Ecce ego in flagella paratus sum, nihilominus circumstantiæ debent apponi quibus rationabile fiat obsequium nostrum: una quod ejusmodi flagellatio fiat judicio superioris imponentis talem pœnitentiam, & quod ab altero fiat, & moderatè & sine scandalo, & ostentatione, ac sine sanguine, juxta traditionem Guillelmi Parisiensis quemadmodum fit ejusmodi flagellatio in religionibus approbatis &*

ab aliquibus devotis personis. Sed aliter longè videmus in illis quæ reprobamus flagellis observari.

IV. Probabat Gersonius, non licere magis se diverberare flagellis, quam mutilare, aut in sterilitatem & castitatem castrare: aitque neutiquàm licere sanguinem mittere nisi ad recuperandam valetudinem ex-legibus medicinæ. *Immo, inquit, sicut non licet hominem seipsum propriâ autoritate mutilare vel castrare, nisi pro sanitate totius corporis consequendâ; sic nec licet, ut videtur, quod à seipso quis sanguinem violenter ejiciat, nisi causâ medicinæ corporalis: alio-*

quin simili ratione posset se homo cauterisare per ferrum ignitum; quod adhuc nemo posuit nec concessit, nisi fortè idololatræ vel falsi Christiani, quales reperiuntur in Indiâ, qui se putant debere baptisari per ignem.

V. His adjungere possumus Gersonium in hoc opusculo adversus sectam flagellantium, & epistolâ continenti sermone additâ, totis viribus contendisse, ut sanctum Vincentium Ferrariensem averteret, ne huic sectæ nomen daret, animo ancipitem & dubium, ab omni laude & vituperio adversus flagellantes abstinentem, & omnis approbationis aut contumeliæ ex-

pertem. Reverà enim impro-
babile videtur S. Vincentium
in hac sectâ perspexisse erro-
res contra confessionem &
transubstantiationem, purga-
torium, preces sanctorum, &
alios XLIV. quos Spondanus
& Sebastianus Franck recen-
sent præter flagellandi se pro-
fusam libertatem. Nam in se-
ctâ ejusmodi sphalmatibus &
contumeliis inquinatâ tuendâ
aut respuendâ numquam æ-
quilibritatem mentis sustinuis-
set, & anceps ad ei nomen dan-
dum perstitisset. Igitur planis-
simè constat Gersonium suâ
ætate in sectâ flagellantium
condemnasse flagellationes ip-
sas vapulantium manu infli-

Etas, quarum vibicibus fluebant sanguinis rivi: postpositis infinitis erroribus flagellantibus objectis.

VI. Hisce Gersonii rationibus adductus supremus Senatus Parisiensis, omni solacitate & coitione interdixit pœnitentibus cyanei coloris, dictis Avarici Biturigum Hieronymitanis, viris demptâ insulitate seipsos acerbissimè flagellandi, verè Catholicis. Id abundanter intelligimus ex celeberrimo Senatus-consulto anno 1601, pronunciato, requirente advocato catholico illustrissimo Servino, relato inter decreta Ecclesiæ Gallicanæ Laurentii Bo-

chelli caufarum patroni lib. II.

pag. 314. Edit. anni M. DC. XIX.

Nec prætermittendum illustriffium Servinum in oratione habitâ eâ de causâ, ad Senatum Parifiensem adverfus superstitionem sectæ flagellantium ultimo sæculo exeunte & nostro ineunte recrudeſcentis, obſervaffe hunc locum Psalmi xxviii. juxta Vulgatam verſionem. *Ecce ego in flagella paratus ſum*, habere in textu Hebræo, *in claudicationem paratus ſum*, uti priùs animadvertèrant Santes Pagninus, Genebrardus & poſteà noſtris diebus Simeon Muſius in ſuis ad pſalterium commentariis. Idem doctiſſimus

Muſius

Muisius in Collegio Regio
 Franciæ linguæ sanctæ pro-
 fessor docuit *claudicationem*
 apud Hebræos **טלח** *tselah*
 significare casum ac fortunæ
 vicissitudinem; quod probat
 psalmi 35. vers. 18. *adversum*
me letati sunt: quæ verba in
 hæc debent traduci *in clau-*
dicatione meâ letati sunt, quæ
 sic explicat paraphrasis Chal-
 daïca, *in calamitate mea, in*
contritione mea, id est, ut ob-
 servat Muisius *in lapsu meo*,
ceû cùm lapsus sum. Ibi enim
 incurrit ipsamet vox **טלח** non
 secus ac capite xx. Hieremiæ
 versu x. *Omnes viri pacis meæ*
observabant claudicationem me-
am. Ex quibus dubitandi lo-

cus non relinquitur quin supervacaneum sit, hæc verba psalmorum proferre in gratiam flagellationum spontanearum.

VII. Illustrissimus Augustissimi Senatus Parisiensis Præses Jacobus Augustus Thuanus, mentione factâ sectæ flagellantium suâ ætate recrudescentis iterum, annum circa MDLXXIV. libro 59. historiarum sui temporis pag. 47. tom. 3. in hac sectâ præter flagellationes, nihil exagitat aut increpat: At verò iis adjudicat causam immaturæ mortis Cardinalis Caroli à Lotharingiâ, observatque valdè propitium fuisse

se istiusmodi flagellationibus
Henricum III. Galliarum Re-
gem ipsumque Pontificem
Romanum. *Dum res, inquit,*
armis utrinquè gererentur lon-
gè diversa facies in aulâ erat,
ubi Rex naturâ religiosus, &
qui spectaculis quæ tamen ferè
nescivit aut exhorruit antiqui-
tas, maxime capiebatur oppor-
tunam pascendi animi harum
rerum avidi in loco Pontificiæ
ditioni subjecto occasionem na-
ctus, supplicationibus à perso-
natis hominibus in natalis pro-
festis celebrari solitis frequenter
intererat. Ante centum annos in-
valescente religionis per volun-
tarios cultus luxurantis lasciviâ,
exorta est secta eorum qui pæ-

nitentiam in interiore cordis
morsu positam publicè professi,
eam ut exterioribus signis osten-
tarent saccum in veteri lege in
luctu usurpari solitum indue-
bant, & detorto ex psalmista
qui se in flagella paratum dicit
loco, ita veluti se flagellis cæde-
bant, ob idque se flagellantium
nomine indigebant. Contra
quos Joannes Gerso Parisiensis
Academiæ Cancellarius, & sui
ævi purissimus Theologus, jam
tùm singulari libro scripsit, dein-
ceps ea secta in religionem abiit
Pontificum favore, secus insti-
tutum illud pietatis quam ab
initio factum fuerat interpre-
tantium, ita ut hodie per om-
nem Italiam complures huic re-

*ligiosæ veluti militiæ nomen
dent, delictorum expiationem hac
ratione se consecuturos speran-
tes. Jamque distincti coloribus,
veneto, albo & nigro, ut olim
Romæ Prasina & Venetæ fa-
ctiones, in re dispari studia ho-
minum distrahebant, sic in re-
ligione plerisque locis magnas
contentiones ac æmulationes ex-
citarunt. Quæ spectacula ad
hoc tempus cælo Gallico & Re-
giæ ditioni ferè incognita, ex
eo apud nos recepta non solum
rerum novarum materiam am-
bitiosis ingeniis præbuerunt, sed
superveniente contemptu Re-
giam Majestatem non medio-
criter labefactarunt. Dum igi-
tur turbæ flagellantium se rex*

*immiscet, ex ejus exemplo aulæ
Proceres Carolus Cardinalis Lo-
tharingus, qui ex eorum nume-
ro erat, ex frigore vespertino
in febrem violentam incidit,
intentissimisque capitis doloribus
quos & deliria consecuta sunt,
& pervigili malè vexatus, tan-
dem biduo ante Christi natalem
fatis concessit.*

Illustrissimus idem Thua-
nus lib. lxxviii. an. MDLXXXIII.
decem annis elapsis narrat qua
ratione Henricus III. sodali-
tates diversi coloris flagellan-
tium institui permisit, relictis
& postpositis Consiliis Chri-
stophori Thuani Senatus prin-
cipis, & Petri Brulardi Inqui-
sitoriarum classium præsidis

instigatione morosâ Patris
Edmundi Augerii Societatis
nominis Jesu Sacerdotis, &
inductu Joannis Castelli Epif-
copi Ariminensis Nuncii Apo-
stolici, & molli obsequio Re-
giæ voluntati Biragui Can-
cellarii & Chivernii Regio-
rum figillorum custodis. Ob-
servat insuper hæc omnia co-
hibere non potuisse æstum ac
fervorem concionatorum Pa-
risiensium, quin insolentem
ascesim flagellationum vehe-
menter salibus satyricis ac læ-
doriis in pulpitis defricarent:
inter quos præsertim nomen
illustravit suum Mauricius
Poncetus, Abbatia sancti Pe-
tri Melodunensis monachus,

Ordinis S. Benedicti, institutâ comparatione istiusmodi hominum se flagellantium per vicos & plateas, cum iis qui saccum linteum uduin induant ne inundante pluviâ madefiant : adeoque in monasterium relegatus, in quo vota emiserat jussu Regis, exulavit. Narrat iterum Thuanus, primam plagosorum pœnitentium supplicationem Parisiis, cui intererant Henricus III. Cancellarius Biragus, & sigilli custos Chivernius, factam fuisse ridentibus plerisque, aliis frementibus, & Deo, hominibusque per intempestiva spectacula illudi propalàm clamantibus.

Pater Edmundus Augerius, cujus instigatione sodalitati vapulantium nomen dederat Henricus III. cui à confessionibus erat, ea tempestate scripsit librum sub titulo Metaneologiæ, quo ejusmodi flagellationes tuendas receperat. Hunc librum nervosè defendit alter Jesuita Jacobus Gretzerus. Illustrissimus Servinus in oratione quam habuit ad Senatum Parisiensem contra flagellantes Avarici Biturigum anno 1601. ait in gratiam ejusmodi disciplinæ non eundum esse in sententiam libri cujusdam hippocritæ sub titulo Metaneologiæ inscripti, quem specie pii pœnitentes

publici juris fecerunt anno 1584. sed potius Tertulliani, ut suffundatur sanguis non effundatur. Ut cumque res sint, ex his dubitandi locus non relinquitur, Senatum Parisiensem solitariam flagellandi se ipsum insultatam reprehendisse : quippè cùm in libro Edmundi Augerii sub titulo Metaneologiæ præter hanc superstitionem nihil argui aut condemnari posse videatur.



CAPUT X.

Flagella super humeros periculosa.
Nascuntur ab iis profluvia &
agritudines oculorum: magis ta-
men adversa & noxia super
lumbos & femora rationibus
physicis demonstrantur. Seipsum
flagellare super nates obscœnum
& turpißimum, tam viris quàm
mulieribus.

I. **E**X rerum physicarum
studiis intelligimus, om-
nes corporis humani nervos
ex cerebro suam originem
ducere, ope medullæ cujus-
dam, in vertebrarum cana-
lem cœu tubum effluentis, ex
quibus spina dorsi pectina-
tim compacta est. Diversis
insuper vertebrarum spiris vi-

demus ramos nervorum ad reliquas traduci corporis partes, qui ex trunco ceû caudice erumpunt. Observaverunt anatomici, esse quandam nervorum conjugationem quæ post quintam vertebram incidit : seque in humeros immiscet & abscondit : insuper verò proximis utrinquè se attexit, & tenues de se villos in figulas cervicis vertebrae emittit. Omnes hi nervi in humeros sese immittunt, ibique sensationibus conducibiles effiunt. Quatuor musculos velut acu demonstrant anatomici, qui nervorum ope omnes humerorum motus efformant; vo-

cantque Serratum, Trape-
sium, Romboidem, & Leva-
torem. Ut verò nervi atque
musculi suo fungantur offi-
cio, continuò explentur spi-
ritibus vitalibus qui è cere-
bro per nervos in reliqua cor-
poris membra diffluunt, ac
vim quasi tensilem naturæ
collocant ad operationes sen-
suum. Cùm igitur spiritus vi-
tales verberibus ac vibicibus
impressis disturbentur ac dis-
sipentur, opus est in cere-
brum à quo nascuntur sur-
sum revelli, aut prorsus dis-
sipari. Quæ cùm ita sint ner-
vi optici truncum aut ramos
dextrum ac sinistrum tot ac-
cessionibus onerant aut pe-

*Thom. Bar-
thol. lib.
IV. anat.
reformatæ.
cap. 30.*

nuriâ afficiunt, ut oculos debilitate aut ægritudine laborare necesse sit. His rationibus dubius stans nifu in medio flagri super humeros an super nates recipiendi, Jacobus Gretzerus clarissimum quemdam & experientissimum medicum putavit consulendum, qui ad quæstionem sibi propositam hunc in modum respondit teste Gretzero lib. 2. de Disciplinis cap. ix. pag. 149. edit. Ingolstadii anni 1606. *Vulgaris illa persuasio, quòd flagellorum ictus dorso incussi oculis officiant nulla probabilitate nititur. Nimia perfusio sanguinis obest, illa quidem cerebro, ita & oculis quos*

Flagellantium. 327

aliqui germina cerebri appell-
lant; idque imminuendo calo-
rem nativum spiritus. At tan-
tum sanguinis hic non funditur
ut depauperari calore suo ce-
rebrum videri possit: immo-
verò si quam plurimis oculo-
rum morbis tùm arcendis tùm
percurandis scarificationes dorsi
prodesse minimè cernimus, cur
à flagris istis noxam aliquam
verebimur? Solis igitur silicer-
niis, & iis qui extrema propè
caloris naturalis penuriâ labo-
rant flagella hæc obfuerunt: ne-
que funiculorum illorum incus-
sio quæ dorsum citra sanguinem
rubefacit, tam impetuenta est, ut
ex ea detrimenti quippiam sit
metuendum. Hæc præstans il-

le medicus addit, secum reputans Gretzerus, *ad cuius sententiam meam libens volensque adjungo.* Sed utcumque res sit, hanc observationem physicam confirmavit experientia frequens & minimè fallax. Quippècùm eâ de causâ Capucini, multæque Moniales virorum medicorum ac piorum hominum consilio, ascesim flagellandi fursùm humeros reliquerint, ut sibi nates lumbosque strient asperatis virgis, ac nodosis funiculis conscribilent. Sed cavendum est maximè ne dum vitium vitant, parum sapienter in contrarium currant, & in Scyllam

incidant cupientes vitare Charybdim. Ista quippè methodus flagellandi lumbos femorales tantò periculofior videtur, quantò morbi animi perniciofiores funt morbis corporis. Enimverò cum lumbi ad tres mufculos exteriores natium fe extendant, qui Glutæi dicti funt, fcilicet, ut obfervant anatomici, magnum & parvulum; tresque funt interiores fivè unus triceps vocatus, ob triplex initium à commiffurâ offis pubis, ab imâ & ab ejus offis mediâ parte, necesse est cùm mufculi lumbarès virgis aut flagellis diverberantur, fpiritus vitales revelli, in cen-

trum ossis pubis refundi continuis vibicibus, adeoque falaces motus ob viciniam partium genitalium & testium excitari: qui venereis imaginibus ac illecebris cerebrum mentemque fascinant, ac virtutem castitatis ad extremas angustias redigunt. Quin ita se naturæ res habeant non dubitandum est: si quidem præter venas adiposas, spermaticas & emulgentes, duæ sunt adhuc venæ lumbares dictæ inter vertebrae utrinque ad latus spinalis medullæ, unde portio materiæ seminalis à cerebro defertur. Hæc enim materia vi verberum calefacta, in partes genitales præceps

ruitura, pruriginem excitabit, & per impetum in os pubis cujus in medio viri & mulieris *ἡ ἀνδρῶν* natura collocavit, ad vagam venerem instigabit.

II. Ejusmodi observationes physicas quibus naturæ intus latitantis claustra pandunt medici, mirabiliter confirmat experientia. Quippè cùm exempla non desint innumerabilia ex quibus intelligere facilè est multos homines adeo salacis temperamenti extitisse, ut numquam majori voluptate postpositis doloribus, ex flagro inflicto mentem expleverint, & carnem inebriaverint, quàm cùm

flagellis aut scuticis, virgisque betuleis de suo corio immaniter & crudeliter lussisse visi sunt. Exscribam cum fide & curâ ex libris exempla, eaque lectoribus æquis quanta sint meditatione ac cogitatione reputanda relinquam.

Cælius Rodiginus tom. 2. antiquarum lectionum libro xj. cap. xv. edit. Lugd. in 8°. apud hæredes Jacobi Juntæ anni M. DLX. hanc historiam refert : *Non multis abhinc annis vixisse quemdam in veneriis non gallinacæ salacitatis, verum ingenii stupendi maximè, quodque vix impetret fidem ex adjuratissimis comperturn est: qui quò pluribus affe-*

Flagellantium. 333

Etus esset plagis, eò impetuosius ardentiusque in concubitum ferebatur præceptus: fuit omninò mira res nescires utrum affectaret avidius verbera an coitum, nisi quod illorum mensu voluptas constabat. Proinde extensis se precibus difflagellari exposcebat. Pridie quàm id pateretur flagello aceti asperitate obdurato quod si converberator lentius agere foret visus, lentè extimulante rabie convitiis incessabat, nec factum sibi, satis arbitrabatur, nisi inter cædendum sanguis se se ostendisset. Unus mortaliū opinor inventus qui eodem impetu in supplicium ferretur ac delicias, quippè inter tormenta sensuum titillationes ac æstuan-

tem pruritus vel expleret vel incenderet. Quodque nec mirum minus est, non latebat hominem flagitii inusitata species, seque in eo execrabatur, ac sibi ipsi erat infestus. Ceterum consuetudine depravatâ amplius prævaluisse utebatur vitio & improbabat. Irroborarat verò ea radices quæ egerat altius, quod ità foret assuetus puer communicatâ stupri fœditate inter æquales plagarum allectione.

Otho Brunsfelsius, Onomastici medici verbo *coitus*: narrat apud Monachium Bavarix Ducum sedem suo tempore vixisse quemdam hominem, & cum uxore res mariti

Flagellantium. 335

agere nequivisse, nisi acriter
antea flagris concisum.

Meugbus Faventicus pract.
etic. parte II. cap. de passionibus
membrorum genitalium ait, languentem ac sopitam
venerem excitari, & brevitatem virgæ, si sterilitas
ejus metuatur, emendari urticarum viridium in inguina
incussibus.

Joannes Henricus Meibonius in Epistolâ ad Christianum
Cassium Episcopi Lubecensis & Holsatiæ Ducis Cancellarium
de usu flagrorum in re venereâ pag. 44. & 45.
edit. Francofurt. anno 1670.
sic ait : *addo exemplum quod dum Lubecæ hic contigit. Civis*

quidam Lubecensis butyri & caseorum propola in plateâ habitans, quæ à molendinis nomen invenit, præter alia facinora ob commissum adulterium, ad Magistratum delatus, causâque cognitâ urbe excedere & solum vertere jussus, meretricula cui is assueverat coram Senatoribus judicio criminali præfectis confessâ est, numquam illum acrius quam virgis prius secundum dorsum abs se difflagellatum arrexisse, & virum se præstitisse. Officio verò peracto nisi denuò flagris cæsum vix quidquam patrare potuisse adulter ipse idem quidem primo negare: seriò tamen & severe interrogatus non inficias ire. Testes. do
ipsius

Flagellantium. 337

ipsius judicii criminalis id temporis senatus nomine praefectos Thomam Norvingium & Adrianum Molerum amicos meos etiamnum ut nosti, superstites. Et pag. 46. Pauci insuper sunt anni cum primariâ in confœderati Belgii urbe vir in non parvâ dignitate constitutus, venerique admodum deditus deprehensus fuit cum mulierculâ quadam consuevisse, cum quâ tamen nisi flagellorum ictibus excitatus vix aliquid patrare potuerit.

Sed utcumque res sint, quid turpius excogitari potest homini, sive viro sive fœminæ, quàm lumbis & femoribus ad radios solis apertis seipsum diverberare? Simplex rei tam

Apologet.

obscœnæ cogitatio insulsam
& ridiculam reddit. Omne
malum, inquit Tertullianus,
aut pudore aut timore natu-
ra perfudit: adeoque rei, sce-
lerumque conscii homines la-
tebras quærunt & effugia.
Quis verò in edito & aperto
loco, plenis comitiis, in cons-
pectu hominum, lumbos na-
tesque virgis cædere non per-
timeſcat? quis de suo corio ità
ludere audeat? Nullus ergo
dubitandi locus relinquitur,
quòd flagellationes ejusmodi
malæ sint, adeò timore &
pudore à naturâ perfusæ. An-
tiquis regulis vetitum erat
monachis, ne sui corporis nu-
datas partes ullatenus respi-

cerent; at vero quî fieri potest ut monialis aut monachus qui ut se se commodiùs ac laxis habenis flagellent omnem lumborum paropidem extollunt, & usque ad renes præcingunt, femora ac fœmina detegunt, nullam suæ carnis partem nudatam conspiciant? Sanctus Gregorius Nyssenus in Epistola ad Letoyum laudat institutam consuetudinem mandandi post mortem cadavera terræ, ne soli ostenderetur quod dedecus erat humanæ naturæ ὥς μὴ ἀναδεικνύειν ἡλίον πρὸς ἀγνοήτωρ τῆς φύσεως. Numquid non verò magis probrosum ac turpe est, in statu natu-

ræ corruptæ, soli ostendere lumbos & femora juvenilia excellenti formâ, quamvis religionis honestate consecrata, quàm triste pallidumque cadaver? Primi parentes an alios oculos nisi Dei pertimescendos habuerunt: cùm primùm suam senserunt nuditatem, cùm primulùm eos pudor occupavit, verecundia invasit? Cùm, ut inquit sanctus Augustinus lib. xj. de Genesi ad litteram cap. xxxiv. pag. 272. tom. 3. *Amicitia Dei pudorem onerabat post peccatum quæ fiduciam dabat ante peccatum, nec jam illam nuditatem audebant ostendere oculis quæ displicebat.* Qui tam frequenter

lumbos & femora ad vibices & flagella retegunt, quamvis ante unius Dei oculos explicant, voluntatem non vehementer aggregasse videntur, ad reputandam hanc S. Augustini sententiam, nec ad ea quæ passim in tantulo opere exposuimus. Legant igitur quotquot sunt in Ecclesiâ Christianâ & Republicâ literariâ proceres, ac iudices integri. Confido enim ex his omnibus ab iis intellectum iri faciliter, usum flagellandi deorsum seipsum, ferè semper esse non solum insolens, novum, & supervacaneum, verum etiâ perversum, probrosum & turpissimum.

F I N I S.

P iij

*Flagellum equo & camus
asino, & virga in dorso
imprudentium.*

Prov. xxvj. v. 3.

I N D E X

Auctorum & virorum illustrium,
qui in hac Historiâ laudantur,
citantur, probantur vel refel-
luntur.

- S** Anctus Augustinus pag. 22. 49. 50.
101. 169. 257. 340.
Assê Rabbi, 24.
Aristoteles, 34.
Apollonius, 46.
S. Ambrosius, 481.
Ajax, 61.
Augustus Cæsar, 67. 68.
Artemidorus, 72.
Agyptii, 79.
Apollonius Tyaneus, 81.
Apollo, 82.
Apuleius, 82. 93.
Arcades, 88.
B. Albinus, 106.
Ambrosius Camaldulensis, 110.
Athenagoras, 118.
Aurelius Antoninus, 118.
S. Athanasius, 120. 143.
S. Antonius, 120. 143.
Abrahames Episcopus, 192. 131.

Index

Ardo, 140. 141.
S. Arsius, 154.
S. Aurelianus, 157. 152.
Anonymus, 166. 175.
Anso, 183. 196.
S. Antoninus Florentinus, 187.
S. Anthelmus, 203. 204.
S. Andreas Epif. Fæfulanus, 206.
S. Audoenus Epifop. Rothomag. 213.
Artaxerxes, 224.
S. Anno, 228.
Artus Rex, 231.
Albertus Epifcop. Leodiensis, 260.
Ægydius Comes Venaisinus, 264.
Alexander VI. Papa, 281.
Joannes Aventinus, 281.
Albertus de Argentina, 283. 292.
Edm. Augerius Jefuita, 319.

B

Joannes Buxtorfius, 25. 26.
S. Basilius Magnus, 39. 45. 96.
Babilonii, 73.
Philipp. Beroaldus, 84. 93.
S. Basilius Seleuciensis, 96.
S. Brigitta, 99.
Binius, 137.
S. Benedictus Ananien. 140. 152. 159. 175.

Auctorum.

- ⦿tho Brunsfelsius, 343.
Bollandus, 141.
S. Benedictus, 155.
S. Burchardus Episc. Vormatiensis, 163.
Beda venerabilis, 174.
S. Bruno Carthus. 178. 197. 235.
Baronius Cardinalis, 180. 213. 243. 248.
Blanca Comitissa, 181.
S. Bernardus Abbas Clareval, 200.
Joan. à Bosco Cælestinus, 207. 210.
S. Bernardinus Senensis, 215. 234.
Bonfinius, 264.
Bernardinus de Bustis, 265. 267.
Edm. Bonner Episcop. Londinensis 268.
Burnetus, 268.
Bzovius, 291.
Laurent. Bochellus, 311.
Biragus Cardinalis Cancel. 319.
Petr. Brulardus Præses, 318.
Thom. Bartholinus, 325.

C

- J**esus-Christus Salvator, 29. 30. 31.
36. & seq.
S. Joan. Chrysostomus, 35. 42. 43. 99.
100. 114.
S. Clemens Alexandrin. 38. 96.
Camillus, 62.

P v

Index

- Chryſippus, 63.
M. Cicero, 67. 73.
Caius Cæſar, 67.
Camerarius, 68.
Clotharius Rex, 69.
Cares, 81.
S. Clemens Romanus, 96.
S. Cæſarius Arelat. 102. 157. 172. 202.
S. Joan. Climacus, 109. 110. 115. 120.
Ludov. Creſſolius Jeſuita, 117.
S. Cyrillus Alexandrinus, 117. 120.
Lucius Aurel. Commodus, 118.
Constantinus Magnus, 147.
Childebertus Francor. Rex, 157.
S. Columbanus, 160. 174.
Cyprianus, 174.
Ceſchaldus, 187.
Petr. Cerebroſus, 190. 191. 193. 194. 241.
Du Cange, 197. 229.
S. Cunigundis, 199.
Cornelius Adriaſem, 218
Joan. Bapt. Cottelerius Soc. Sorb. 230.
Thom. Canti Pratanus, 256. 257.
Henr. Caniſius, 270.
Carolus IV. Imperator, 283. 291.
Clemens VI. Papa, 291.
Albertus Crantzius, 292. 294.
Sext. Claudius, 304.

Auctorum.

Chivernius sigilli custos. 319.

Christianus Cassius, 335.

Joan. Castellus Episc. Ariminensis. 319.

D

D Avid Rex & propheta, 21.

Dagobertus Rex Francorum, 69.

Diana Orthia, 70. 71. 72.

Darius, 73.

Nicol. Damacenus, 74.

Andreas Dacierius, 93.

S. Petr. Damiani, 106.

Dominicus Loricatus, 135. 183. 185. 234.

Lucas Dacherius, 167.

S. Donatus Vesonfionensis, 174.

S. Dunstanus, 246.

Dubravius, 282.

E

E Sfeni, 23.

Eusebius Cæsariensis, 23. 96.

Evander Rex, 88.

Desider. Erasmus, 90.

Eliberitanum Concilium, 100.

Eustochium, 123.

S. Eusebius, 129.

Ecbertus, 163.

Elredus Abbas Rievallensis, 176.

P vj

Index

S. Edmundus Cantuariensis, 214. 234.
Claud. Espenceus, 214.

F

S Fulgentius Ruspenfis Episc. 51.
Festus Pompeius, 87. 92. 220.
Fabricius, 98.
S. Ferreolus, 159.
S. Fructuosus 163. 165.
Fortunatus Presbyter, 113.
Bartholom. Fissen Jesuita, 269.
Sebast. Franck, 293.

G

S Anctus Gregorius Magnus Papa,
8. 52. 103.
Gamaliel, 31.
Jacob. Gretzerus Jesuita, 34. 54. 57.
58. 109. 112. 102. 392. & aliis. loc.
Guaftaninius, 34.
Galliennus, 35.
Rob. Guaguignus, 69.
Gravius Jesuita, 90.
S. Gregorius Nazianzenus, 96.
S. Gregorius Nyffenus, 96. 153. 339.
Gofredus prior Vofienfis, 134.
S. Guillelmus, 139.
Carolus Magnus, 139.

Auctorum.

- Gennadius, 149. 150. 151.
S. Gregorius Turonensis, 159. 173.
Grimlaicus, 166.
S. Galbertus, 197.
Guygo Cartufianus, 197. 235.
Guido Abbas de tribus fontibus, 200.
S. Guido Pomposianus, 205.
S. Genulfus, 207.
S. Gildardus Episcop. Rothomag. 210.
Jac. Guthenius, 221.
Gaufredus de Bello loco, 227.
Guibertus de Novigento, 235.
Sylvester Gyraldus, 252.
Joan. Gerfo Cancellarius, 278. 296. 298.
305. 308.
Gobellinus Persona, 294.
Thom. Gratiani, 295.
Guillelmus Paris. 306.

H

- H** Eliodorus, 18.
Hesychius, 40. 119.
Daniel Heinfrus, 40. 41.
Benedictus Haeftenius, 43. 139. 198. 224.
S. Hieronymus, 49. 90. 100. 120. 121.
122. 123. 148.
Horatius, 60. 62. 66.
Herodotus, 79. 81.

Index

Heribertus Ros-Weydus Jesuita, 91.
Hilarius Subdiaconus, 104.
S. Petr. de Honestis, 106. 135. 178.
S. Hilario, 121.
Lucas Holstenius, 144. 156. 157. 175. 176.
S. Henricus Imperator, 199. 128.
Heribertus Archiepiscop. 205.
S. Harduigis 206.
S. Hildegardis, 206.
Hugo Capetus, 207.
Dionys. Halicarnasseus, 220.
Hadrianus Papa I. 225.
S. Hugo de Sancto victore, 256. 257.
Henricus I I. Rex Angliæ, 263.
Jac. Halo, 272.
Rodolphus Hospinianus, 293.
Hermannus à Sschildis, 295. 297.
Joan. de Hagen Cartusianus, 296. 273.
Hentius III. Gall. Rex, 315.
Thom. Norvingius, 337.

F

S Anct. Joannes Evangelista, 30. 31.
S. Ireneus, 35. 41.
S. Isidorus Pelusiota, 46.
Justinus Historicus, 59.
Juvenalis, 68. 86. 87.
S. Justinus Martyr, 96.

Auctorum.

Joel Propheta, 117.
Isychius Presbyter, 136.
Mayas Abbas, 144.
S. Isydorus Hispalensis, 163.
S. Isydorus, 172.
Jonas Monachus, 174.
S. Laurent. Justinianus, 206.
Joannes XIII. Papa, 243.
S. Juliana, 270.
S. Justina Paduensis, 274.
Joannes XXIII. Papa, 294.

L

Lucianus, 10. 76. 77. 85. 114. 115.
S. Lucas Evangelista, 30. 36.
Lacedæmonii, 70. 74. 75. 76.
Licurgus, 71.
Lascaris, 91.
Philip. Labbeus Jesuita, 105. 133. 134.
Liframnus, 105.
Ludovicus pius, 139.
S. Leander Episcop. Hispalensis, 176.
Fortunius Licetus, 221.
Joseph. Laur. Luccensis, 221.
S. Lanfrancus, 223.
S. Ludovicus Rex Francorum, 227.
Lancelot Dulac, 231.
Lactantius, 304.

Index

Carolus Lotharingus Card. 314. 318.
Letoyus, 339.

M

M Oloch Idolum, 16.
Moyfes, 16. 18. 28. 102.
Maccabæi fratres, 20.
Mayr Rabbi, 24.
Malkos tract. Talmud. 24.
S. Matthæus, 30. 100.
S. Marcus, 30.
Martinianus, 53.
Martialis, 60.
Minerva, 61.
Mosonius, 74.
Claud. Morellus, 81.
Frederic. Morellus, 81.
Marcella, 90.
Marianus Victorius, 90.
Marcellinus Tribunus, 101.
Macedonius, 128.
Mares solitarius, 129.
Carol. Martellus, 132.
Hugo Menardus, 133. 140. 141.
Joan. Mabillonius, 140. 141.
Macarius, 145.
Macarius alter, 145.
S. Mauricius, 161.
Maximinus, 161.

Auctorum.

- Magister, 166.
Maurus Episcop. 189. 198.
S. Medardus Episc. Noviomensis, 210.
Frat. Matthæus Avenionensis, 217. 234.
Emanuel Meteren, 219.
Ualerius Maximus, 220.
Hugo Mathoud, 226.
Petr. Mauricii dictus venerabilis, 238.
Martinus Maurier, 239.
Manfredus Siciliae Dominus, 281.
Michonius, 282.
Simeon Muifius, 312.
Meugbus Faventicus, 335.
Meibonius, 335.
Adrian. Molerus, 337.

N

- N** Igrinus, 78.
Petr. de Natalibus, 215.
Guill. de Nangiaco, 227.
Nicephorus Phocas, 243. 244.
S. Nico, 245.
Nicephorus Gregoras, 283.
Naclerus, 284.
Thom. Norvingius, 337.

O

- O** Nias Pontifex, 19.
Oecumenius, 47.

Index

Orbilius, 62.
Origenes, 96.
S. Orisiesius, 150.
Ordericus, Vitalis, 160.
S. Odillo, 189. 198.
Julius Obsequens, 220.
Odo Clunianensis, 235.
Otho Imperator, 245.
Osbertus, 246.
Osanna, 232.
Osfredus, 252. 2.

P

P Harao, 11. 12.
Philo Judæus, 23.
S. Paulus Apostol. 29. 32. 33. 35. 37. 56.
& aliis.
S. Paulinus, 35. 52.
Processus, 53.
S. Petrus Chrysologus, 54. 55. 58.
Trogus Pompeius, 59.
Plautus, 60. 91. 93.
Petrarcha, 65.
Plutarchus, 71. 73. 225.
Peregrinus Philosophus, 77. 85.
Philostratus, 81.
Prudentius, 87. 98.
Pan, 88.
Petronius, 88. 89.

Auētorum.

Pilatus, 100.
Paschasius Episcop. 104.
S. Pardulphus, 105. 132. 134. 135.
S. Petrus Damiani, 106. 135. 178. 238. 248.
Julius Pollux, 119.
S. Paulus Eremita, 120.
S. Publius senior, 128.
S. Petrus solitarius, 130.
Photius, 138.
Palladius, 144.
Paphnucius, 145.
S. Pacomius, 148. 170.
Palladius Episcop. 154.
Poppo Abbas, 206.
Robertus Pullus Cardinalis, 226.
Franciscus de Puteo Cartusianus, 236.
Marth. Parf. 263.
Palavicinus Marchio Cremonæ, 281.
Pius II. Papa, 296.
Santes Pagninus, 312.
Mauric. Poncetus, 319.

Quintilianus, 62.
Andreas Quercetanus, 239.

R

R Abbini hodierni, 27.
Nicol. Rigaltius, 70.

Index

Romanus Martyr, 87.
Rufinus, 90. 125. 144.
Heribertus Rosweidus, 91.
S. Romualdus, 106. 107. 189. 198. 199.
Matthæus Raderus Jesuita, 109.
Rodolphus Epif. Eugubinus, 135. 182.
196. 234.
Rosinus, 221.
S. Radegundis, 173.
Cælius Rodiginus, 332.
Reginardus, 228.
S. Raymundus, 228.
Rifferus Cartusianus, 236.
Rothardus Archid. Remensis, 261.
Petr. Rogerius, 292.

S

S Erenus Episcop. Massiliensis, 8.
Seleucus, 19.
Septalius, 34.
Rob. Stephanus, 38.
Gasp. Suicerus, 40.
Adamus Sartorius, 54.
Sophocles, 61.
Salomon, 65.
Suetonius, 67.
Sandregillius, 69.
Stobæus, 74. 75.

Auctorum.

- Spartani, 76. 77.
Seneca Philosoph. 83.
Servius, 86.
Superianns, 91. 92.
Joan. Siccardus, 98.
Sedulius, 99.
Sabinus Diaconus, 121.
Jacobus Sirmondus Jesuita, 133.
Smaragdus, 140. 159. 175.
Serapion, 145.
Socrates Scholaasticus, 148.
Sozomenus, 148.
Sigismundus Rex, 161.
Spelmannus, 163.
Stephanus IX. Papa 179.
Stephanus Cardinalis, 195. 241.
Laurent. Surius Cartus. 203. 213.
Simeon Emiffenus, 214.
Michaël Scotus, 228.
Sixtus IV. 265.
Lud. Servinus Advocatus Regius, 273.
312.
Spondanus Episcopus, 282.
Sigismundus tertius, 294.
Silenus Chius, 84.
Syriaci, 84.
Scholiastes Tucididis, 75.

Index

T

- T**ertullianus, 2. 3. 60. 76.
Terapeutæ, 23.
Talmud Babilonicum, 24.
Theophilaëtus, 35. 39.
Thodoretus Epif. Cyri, 44. 128. 129.
132.
Trogus Pompeius, 59.
Terentius, 60.
Titus Livius, 62.
Tillius Protonotarius Parlamenti, 70.
Thuanus Præfes, 314. 318.
Tucydides, 75.
Trajanus, 77.
Thespesion, 82.
Tiberius Claudius, 89.
Theodosius Junior, 99.
S. Thodofius Epifcop. 128.
S. Tetradius, 156.
S Thom. Cantuarienfis. 263.
Trithemius Abbas, 296.

V

- V**atablus, 13.
Wecheliuſ, 71.
Marianus Victorius, 90.
Gerardus Joan. Voſſius, 98.

Auctorum.

Vigilius Diaconus, 150.

Vigilius Papa, 157.

Venantius, 173.

Wilelmus Pictaviensis, 208.

S. Udalricus, 237.

Venerabilis Petrus, 238.

Wittichindus, 243.

Vincentius Bellovacensis, 253.

S. Victor, 257.

Christian. Ursitius.

S. Virgilius Episc. Wirsburienfis, 270.

Vincēslaus, 283.

S. Vincentius Ferrariensis, 309.

X

X Erxes 224.

Y

Y Vo prior Cluniacensis, 134.

Z

Z Opirus, 73. 74.

S. Zeno, 128.

SUMMA PRIVILEGII
Christianissimi Regis.

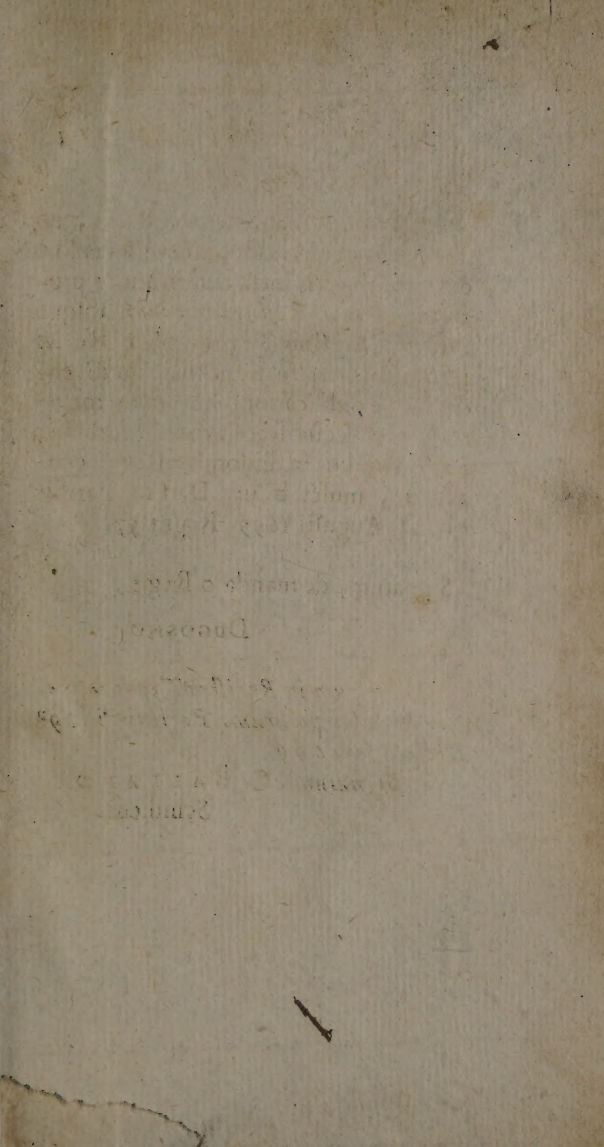
CAutum est auctoritate Regis, ne quis in regno suo, aliisve locis suæ ditioni subjectis intra decem annos proximos *Historiam flagellantium*, absque Joannis Anisson Typographiæ Regiæ præfecti permisso in primat aut vendat, à die publicationis horum exemplarium: qui secus fecerit mulctâ indictâ, prout amplius in diplomate Regio continetur, mulctabitur. Datum Parisiis die 22. Augusti 1699. Regni 57.

Signatum, de mandato Regis,

DUGOSNO.

*Descriptum in Registro Typographo-
rum & Bibliopolarum. Parisiis die 29^a
Decembris 1699.*

Signatum, C. BALLARD.
Scindicus.



2 f.

